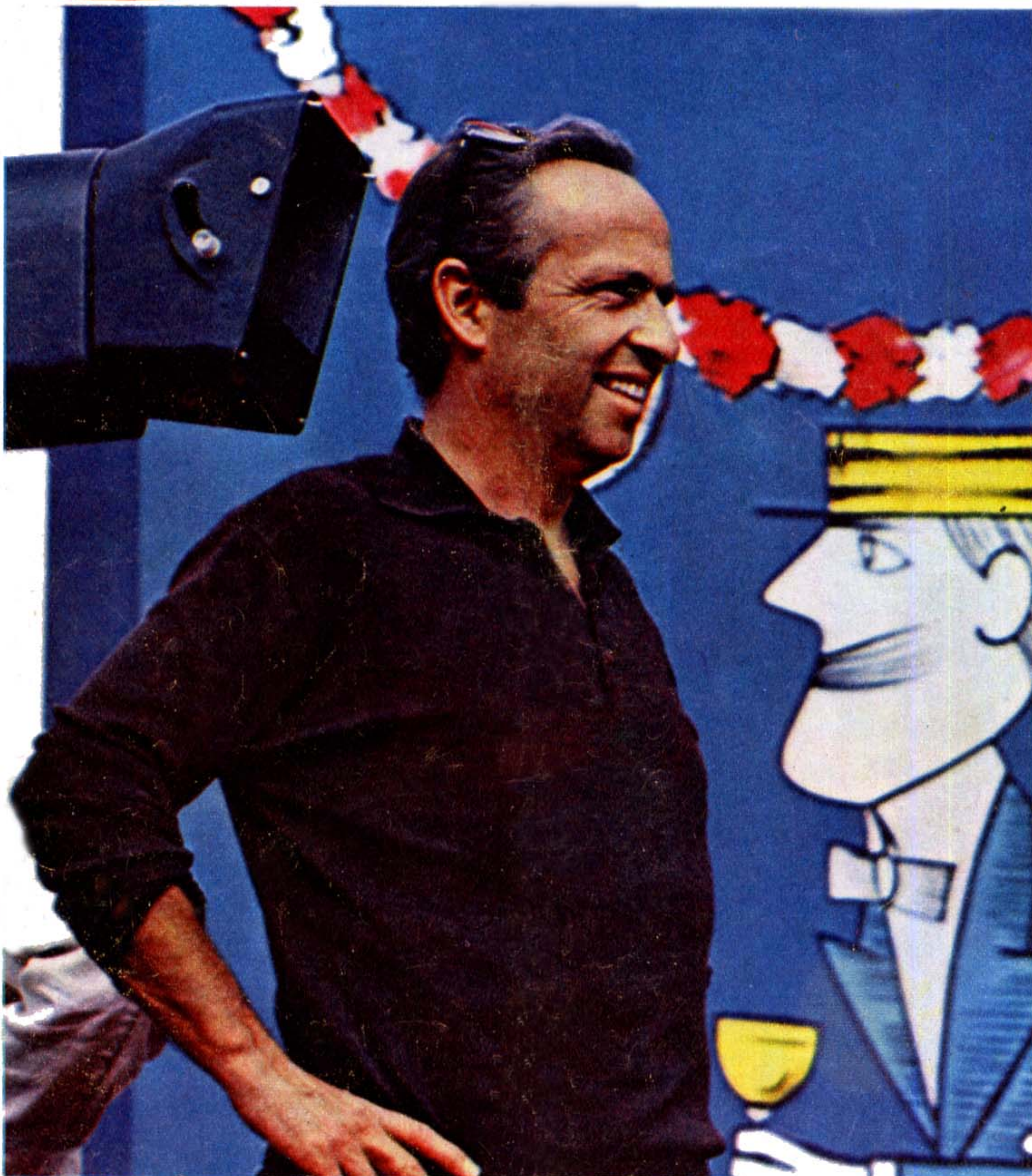


n° 41

J2

eunes

Jeudi 13 Octobre 1966



GUY LUX : DU PALMARES DES CHANSONS AU PALMARES DES J2

(voir page 32)

J2

Jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

DU SPORT ET DES CHANSONS

« Le journal J2 Jeunes me plaît beaucoup. Mais il me plairait encore plus si on parlait des chanteurs. A mon avis, il devrait y avoir des photos en couleurs d'une vedette. Evidemment, il faut continuer à parler du sport. »

Daniel - MARSEILLE

Comme tous les lecteurs de J2, tu es exigeant. A la rédaction, nous nous efforçons de faire un journal qui puisse plaire à chaque lecteur. C'est ce qui explique tous les changements que tu as pu constater depuis la semaine dernière. Tu as dû y trouver ton compte, il y a du sport, il y a de la chanson. Mais tu as sûrement des goûts plus précis ; pour nous les faire connaître, je te conseille de participer au grand concours présenté par Guy LUX : « Le Palmarès des J2 ». Tu peux gagner un voyage à Hammaguir et tu es sûr d'y gagner un J2 JEUNES encore plus réussi.

FAITES VOS JEUX

« Je suis lecteur de J2 JEUNES depuis de nombreuses années et je vous félicite pour sa qualité. Mais je trouve qu'il est vite lu et qu'il faudrait y ajouter quelques jeux : des charades, des mots croisés, etc... »

Marc - RUEIL-MALMAISON

J2 Jeunes était peut-être un peu vite lu jusqu'à la fin du mois dernier, quoi qu'il y eut encore pas mal de lecture. Maintenant, il donne peut-être l'impression d'être vite lu parce qu'il est agréable à lire. Pour les jeux, tu en as eu la semaine dernière tu en as cette semaine, tu en auras les semaines suivantes.

Ton désir est partagé par de nombreux lecteurs, c'est si intéressant de pouvoir jouer avec son journal. A propos, as-tu terminé les mots croisés de la semaine dernière ?

DE L'HUMOUR ?

« Mes histoires préférées sont JIM et LESTAQUE. Mais la nouvelle histoire « Le bracelet de Vermeil » m'a plu aussi énormément. J'aimerais également qu'il y eût une histoire drôle en plus. »

Hervé - ORLEANS

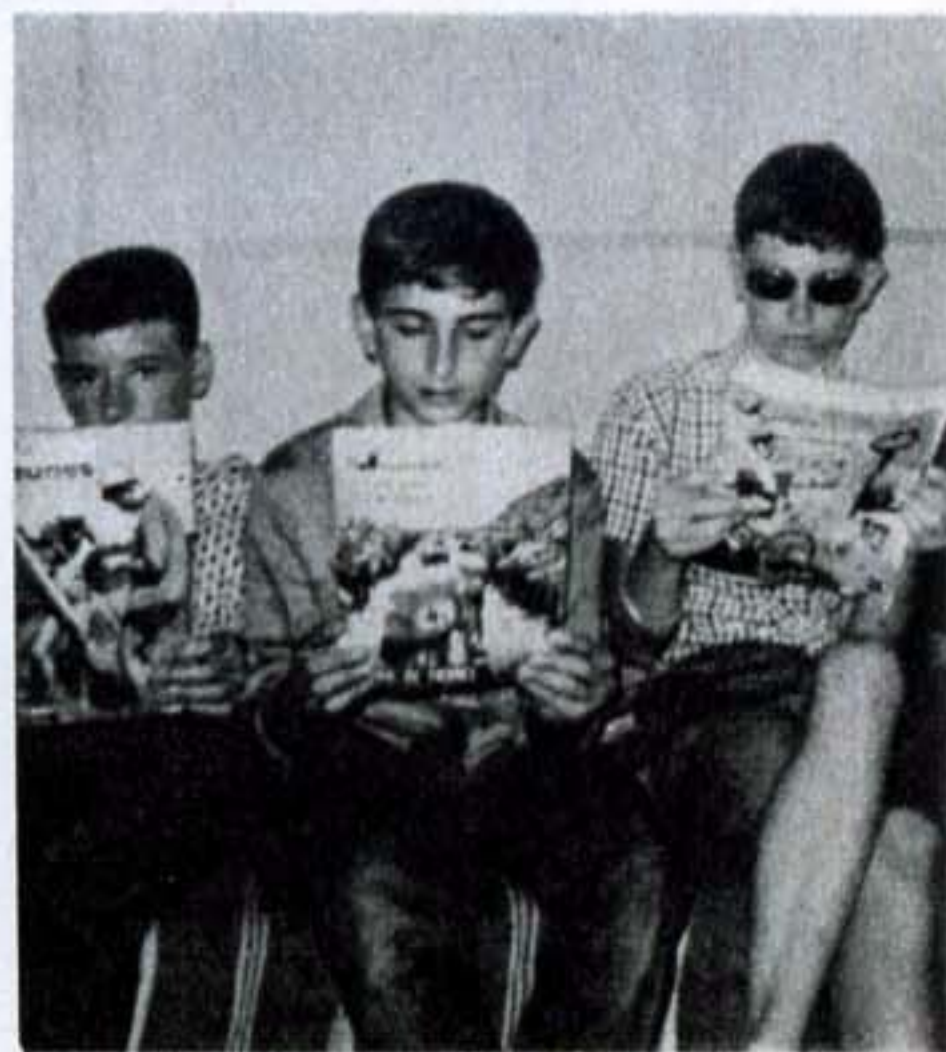
« Le Bracelet de Vermeil » a fait l'unanimité chez les lecteurs de J2, aussi, je peux t'annoncer que nous préparons un nouvel épisode des aventures d'Eric et de Christian. Tu aimes aussi les histoires drôles, tu as bien raison, car lorsqu'on apprécie l'humour, c'est un signe de jeunesse et de dynamisme. L'histoire drôle supplémentaire, est celle de Monsieur Bouchu, que tu peux lire dans ce numéro. Il y a aussi Plumoo, un petit indien à qui il arrive des aventures peu ordinaires.

LES J2 AU PALMARES

« J'aime beaucoup les reportages de J2 Jeunes ; aussi, avec mes copains, nous le faisons connaître aux autres en leur en parlant. Nous leur prêtons nos vieux numéros. Ainsi, nous en vendons 3 de plus chaque semaine. »

Jacques - JURA

Bravo, je te félicite pour cette initiative. Il est important en effet que tous les J2 fassent connaître leur journal aux copains. Le « Palmarès des J2 » va être l'occasion propice pour proposer J2 Jeunes à tous ceux qui voudraient y participer.



Au Maroc, il y a des J2 qui aiment leur journal, ce sont nos amis de KENITRA.

A VOUS QUI NOUS ECRIVEZ

Il nous est absolument impossible de répondre dans cette page à toutes les lettres que nous recevons. Tous ceux qui joignent à leur lettre une enveloppe timbrée à 0,30 F sont sûrs de recevoir une réponse personnelle.

N'oubliez pas d'inscrire lisiblement votre adresse sur l'enveloppe.

Adressez votre correspondance à :

LUC ARDENT
31, rue de Fleurus
75 - PARIS - (6°)



— « Hep, Hep, Heppy ! »

m'a crié le rédacteur en chef au moment où je passais sur la pointe des pieds dans le couloir — en évitant de faire du bruit pour ne pas troubler son travail !

J'ai cru d'abord qu'il avait le hoquet, ou qu'il était affligé d'une crise subite de bégaiement...

— « Hep, Hep, Heppy ! »

— « C'est drôle non ? C'est amusant. Pour tout dire, c'est même publicitaire, n'est-ce pas ? »

— « Voui ! Monsieur le rédacteur en chef, c'est drôle, c'est publicitaire, c'est amusant et pour tout dire, cela reflète un esprit brillant, facétieux et supérieur, comme ne peuvent en avoir que les rédacteurs en chef, » ai-je répondu.

Il fut flatté daigna sourire, m'invita à m'asseoir.

— « Heppy, dit-il, c'est à vous que je m'adresse, parce que vous avez du bon sens. On ne peut pas dire que vous soyez génial, inventif, artiste... »

— « Mais non, Monsieur le Rédacteur en Chef (opinai-je en silence). Il n'y a qu'un être génial, inventif, etc... et c'est vous, tout le monde sait ça. »

— « Donc vous avez du bon sens. Pour intéresser les lecteurs de J2 JEUNES encore plus à leur journal, que pensez-vous qu'il faudrait qu'on fit ? Je fais appel à votre concours ! »

— « Un concours ! »

— « Pardon ? »

— « Un concours ! Il faut faire un concours ! »

— « Mais c'est qu'il a raison. Ah, que je suis heureux, s'écria le rédacteur en chef. Ah, je suis un génie, un artiste un inventeur d'avoir pensé à ce bon Heppy, qui est si plein de bon sens ! »

Entre nous, qui c'était l'artiste ?

Je suis parti sur la pointe des pieds, laissant mijoter mon chef dans son auto-satisfaction (modèle qu'il perfectionne sans cesse d'un salon à l'autre salon... de l'auto pardi !)

HEPPY

J'ai besoin de votre concours

PAGE 1

Couverture Concours (évidemment). On en reparle en page 32 (du concours évidemment).

PAGE 5

Voulez-vous jouer au cow boy ? George Fronval vous ouvre les portes de la Vallée des Peaux-Rouges à Fleurines.

PAGE 8

Le point « J ». Les « redoublants » sont des gars comme les autres. La preuve c'est que vous en faites peut-être partie.

PAGE 20

Fiche technique : la Ford Mark II, vainqueur aux 24 heures du Mans.

PAGE 21

Le drame du creux noir.

PAGES 24 ET 25

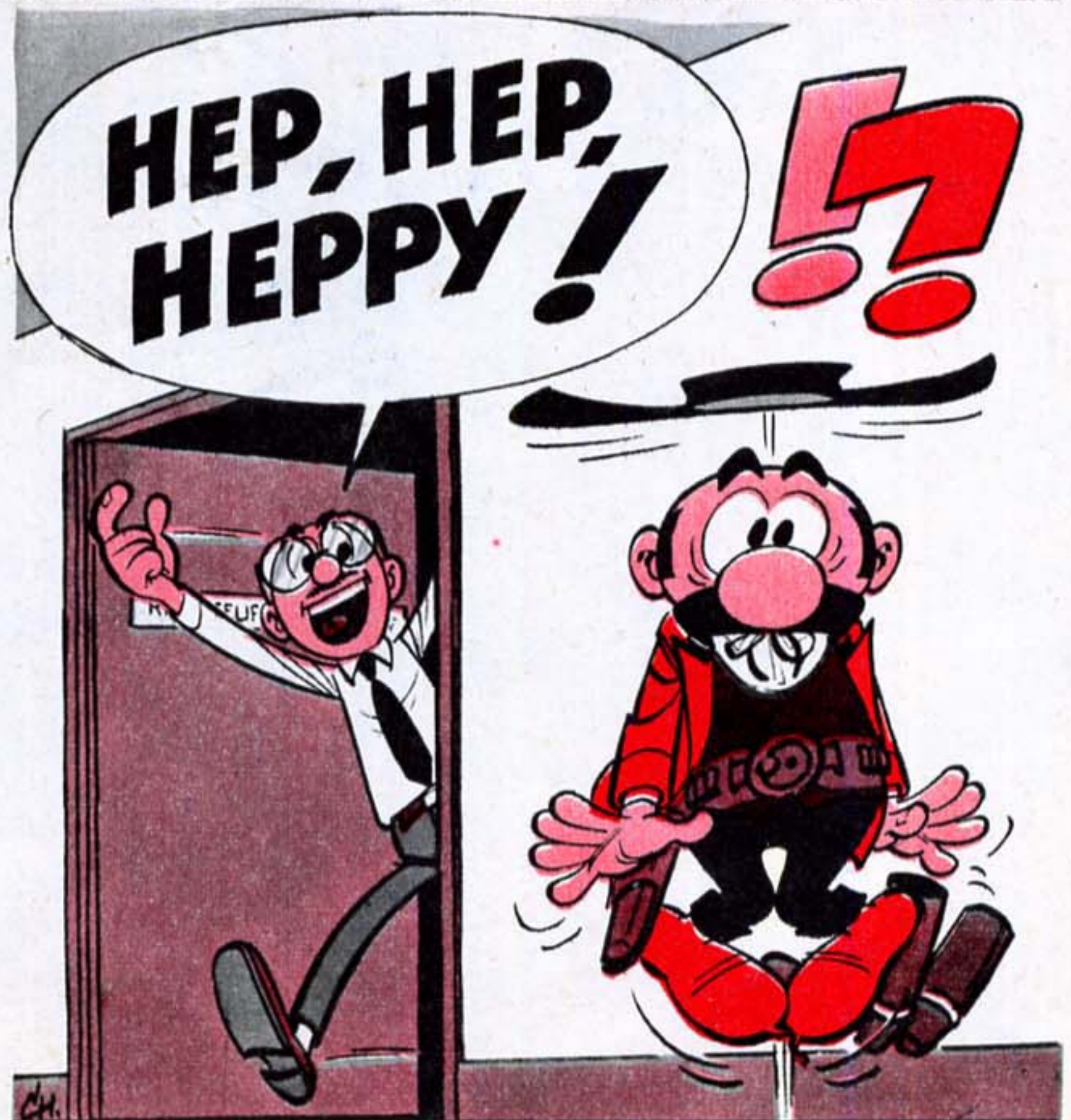
On ne les connaît pas. Pourtant, ils gagnent sans arrêt leurs matches (on ne peut pas en dire autant de tous les footbaleurs) : l'équipe de France Amateurs.

PAGE 32

Le concours (on ne le dira jamais assez).

PAGE 41

Une nouvelle aussi véridique qu'attendrissante sur la rentrée des classes. Et bien sûr, les aventures de Karl, Lestaque, Amaury, Bouchu, et en dernière page : PLUMOO.



FAR-WEST

FLEURINES-RAILWAYS
STATION



de grande banlieue

LA VALLEE DES PEAUX-ROUGES

par George Fronval

J2
reportage

Il y a des Peaux-Rouges en France ! A quelques kilomètres de Paris, dans l'Oise, à Fleurines, exactement.

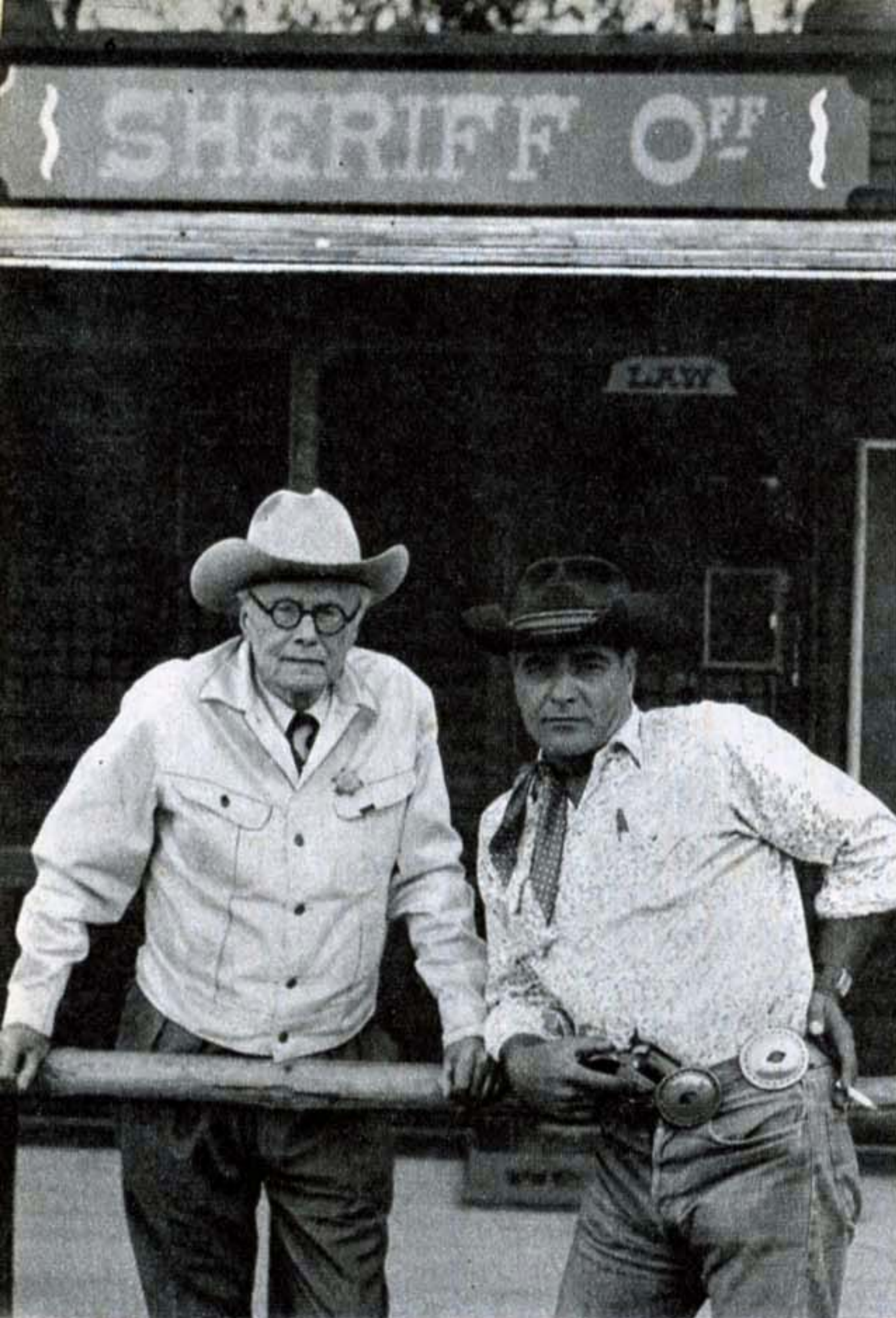
Non loin de ce charmant et tranquille village, distant de 6 kilomètres à peine de Senlis, on trouve, depuis quelques temps, un immense parc d'attraction : la Vallée des Peaux-Rouges. Déjà, les visiteurs s'y pressent nombreux, chaque dimanche et tous rentrent chez eux émerveillés avec, de leur journée, un souvenir excellent.



CET HOMME EST DANGEREUX



Il tire mal. Mais de toutes façons, il n'est pas armé. Par contre, aucune bibliothèque, aucun collectionneur ne lui résiste. De bouquiniste en antiquaire, il a parcouru toutes les pistes de l'ouest profond. Jusqu'au jour où, nouveau pionnier, il est parti lui aussi pour les Amériques ? A l'époque, d'ailleurs J2 JEUNES avait publié son récit de voyage. Nous l'avons enfermé alors que l'envie le reprenait de courir la planète, jusqu'au moment où il nous a donné son article sur les « Peaux-Rouges de Senlis », qui n'ont rien à voir avec les Spahis du même nom. Ce cow-boy s'appelle George FRONVAL.



Sur plus de 12 hectares, s'étend un véritable domaine de l'Ouest américain. Il y a tout d'abord une ville avec sa rue large au sol poussiéreux, bordée de chaque côté de maisons aux façades hautes en couleurs qui vous font penser aux cités du Nevada et de l'Arizona. Il y a le traditionnel « Trading Post » où vous pouvez acheter mille souvenirs : des ceintures, des colliers indiens et jusqu'à des porte-clefs. La direction de l'entreprise est installée dans une maison dont le style rappelle celui des demeures en adobe du Nouveau Mexique. Le restaurant, à la façade blanche en torchis, avec ses poutres apparentes, est désigné sous l'appellation de « Cantina ». Rien de plus logique.

500 DOLLARS MORT OU VIF

Le bureau du Shériff est recouvert de nombreux avis « 500 dollars mort ou vif ». On recherche Jesse James ou Billy The Kid. Et, dans la prison proche, comme vous pouvez vous en assurer en jetant un coup d'œil à travers les barreaux, médite un pensionnaire. Sous un hangar, un pittoresque corbillard attend une pratique. Son propriétaire habite la sombre maison voisine à la sinistre apparence. C'est le médecin du lieu. En réalité, dans cette boutique, vous trouverez, si vous y entrez, tout un choix de disques Western, tandis que dans le magasin voisin, on vous présentera des modèles de Colt en plastique ou de remarquables répliques de Winchester. Au saloon, un excellent orchestre, celui des Westerners, exécute des airs entraînants du folklore américain. Un magasin vous donne la possibilité de vous habiller, de pied en cap, en cow-boy. Ainsi vêtu, vous pourrez vous faire photographier par l'émule de Daguerre, qui opère dans l'échoppe voisine.

Après vous être arrêté un instant devant la forge du maréchal ferrant qui martelle son enclume sur un rythme régulier, vous dirigerez vos pas vers la gare. Car la vallée des Peaux-Rouges a son petit train et ce n'est pas l'attraction la plus délaissée. Bien au contraire. Les clients se pressent nombreux, prennent leurs billets pour un voyage qui doit paraître-il les mener en Californie, en Oregon et en Arizona. Voici le petit convoi : une charmante petite locomotive au traditionnel chasse-bœuf et à la cheminée évasée. Elle a pour nom « Agidamo » ce qui en Indien veut dire écureuil. Elle remorque trois petits wagons dans lesquels, souriants et amusés, prennent place les voyageurs. Et le train s'ébranle. Il part lentement, disparaît sous les vertes ramures vers l'inconnu et l'aventure. Il va franchir la vallée sur un pittoresque pont en bois comme ceux édifiés, dans l'Ouest, par les pionniers du



Rail. Mais attention ! de l'autre côté du canyon, des Indiens sur le sentier de la guerre attendent le convoi, à moins que ce soit une bande de dangereux desperados.

Dans la vallée, tout un monde imprévu s'offre à la curiosité des visiteurs. Il y a le vieux trappeur vêtu de cuir, chaussé de mocassins, coiffé d'une toque de fourrure qui, accompagné de son chien fidèle, va relever ses pièges. Plus loin, nous entrons sur le territoire indien. A l'orée de celui-ci, un fort en rondins, avec sa garnison de cavaliers, surveille ces turbulents voisins.

Vous pouvez voir des Apaches, des Man-

dans, des Sioux. Ils vous sont présentés dans un extraordinaire souci de vérité. Leurs huttes et leurs « tipis » ont été minutieusement reconstitués et tous leurs vêtements, ceux des guerriers, des squaws, des enfants, sont d'une rigoureuse authenticité.

En vous promenant au hasard des pistes, vous rencontrerez les gens les plus divers, le capitaine du 7^e de Cavalerie, en compagnie d'un disciple de Pancho Villa. Plus loin, vous croiserez une bande de hors-la-loi aux sinistres figures et au Colt facile. Indiens et cow-boys sont là, plus d'une centaine afin de rendre votre rêve encore plus vivant. Vous pourrez prendre le petit train, faire un bout de piste dans les carrioles du « Pony Express ». Vous pourrez assister à des démonstrations de lasso, de fouet, de tir à l'arc par les meilleurs spécialistes de chez nous. Il y a des petits poneys pour les jeunes amateurs d'équitation et un cirque en plein air qui présente un spectacle western.

Maintenant, laissez-moi vous dire comment et pourquoi la Vallée des Peaux-Rouges s'est installée dans ce coin sauvage et tranquille.



L'INDIEN SE PARLE AVEC LES MAINS

Le promoteur de ce parc d'attraction, lequel est certainement le plus intéressant, le mieux organisé et le plus attirant de toute la région, est mon ami Robert MOTTURA. Il est passionné pour toutes les choses de l'Ouest américain et particulièrement les Indiens. Mais en ce qui concerne les Peaux-Rouges, Robert Mottura me bat de cent longueurs. Il connaît leurs danses et avec plusieurs amis, il a fondé le « Club Orenda ». De temps à autre, ils se réunissent et dansent aux sons des tam-



bours et des crécelles. Tout est savamment étudié et préparé. Aucune fantaisie, aucune improvisation. Les costumes portés par les danseurs proviennent de la collection personnelle de Robert Mottura qui rendrait jaloux le conservateur du Musée de l'Homme. Robert Mottura parle plusieurs dialectes indiens et il peut mener un entretien simplement avec des signes de mains.

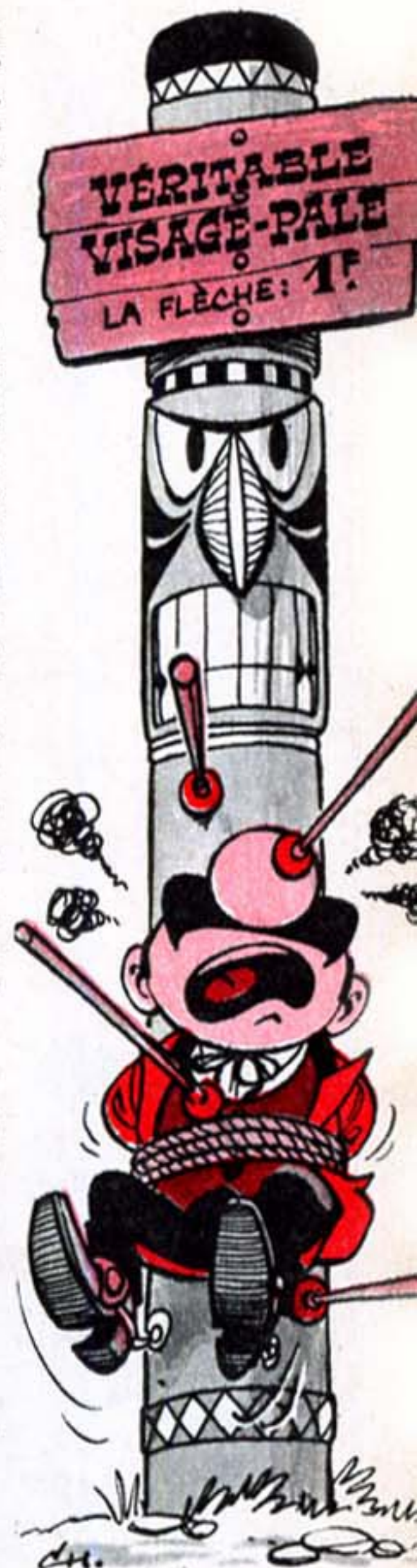
Quand il était un jeune garçon, il dévorait Fenimore Cooper et Gustave Aymard ; il se passionnait aux aventures de Red Myler et du Petit Cayuse. Depuis 15 ans, il a réuni une extraordinaire documentation. C'est celle-ci qui lui a permis de monter une aussi vaste entreprise que la Vallée des Peaux-Rouges. Il a trouvé un solide appui en la personne d'un important industriel de Senlis, Pierre Decharlery, qui lui a apporté un imposant matériel moderne. Toute la question hippique — car bientôt on pourra faire de longues randonnées à cheval — a été confiée à Philippe Cart-Tanneur, un de nos meilleurs spécialistes, auteur du feuilleton western de la Télévision française.

Chaque fin de semaine, des milliers de visiteurs affluent. Mais les travaux continuent. Chaque jour, de nouvelles améliorations sont apportées à l'ensemble, de nouvelles constructions s'ajoutent à celles déjà existantes.

J'ai visité en Californie le fameux parc d'attraction de Knott's Berry Farm. Eh bien, aujourd'hui, je vous assure que La Vallée des Peaux-Rouges n'a absolument rien à envier à son rival américain. Je vous donne donc rendez-vous, un de ces dimanches, à Fleurines, dans l'Oise, dans cette originale vallée avec ses Indiens, ses cavaliers et ses desperados.

George FRONVAL

Photos : ISKENDER



POUR SE RENDRE A FLEURINES

Par le train : descendre à Pont Sainte Maxence. Ensuite, 4 kilomètres par la route en direction de Senlis. Taxis.

Par la route à la sortie de Paris : juste avant le Bourget, prendre l'autoroute du Nord. Le quitter au péage de Senlis. Ne pas entrer dans la ville, prendre la route de Lille, traverser Fleurines. A la sortie du village, un panneau signale le parc d'attraction.

POINT

C'EST la rentrée. Avec un peu d'appréhension chaque élève entre dans une nouvelle classe. C'est bien normal d'avoir un peu peur. Pourtant, dans chaque classe, il y a un groupe de jeunes qui *semblent* décontractés, confiants. Pour eux, l'année nouvelle ne paraît pas poser de problèmes. Eux, ce sont les redoublants.

Les jugements du premier jour :

« Ils n'ont rien appris, ils ne savent rien. Ils n'avaient qu'à travailler. »

Georges — 14 ans — LONGWY —

« La plupart des gars les laissent de côté ; ils disent que se sont des imbéciles. »

Bernard — 12 ans — LYON —

Il est difficile d'être plus catégorique mais reconnaissons que ceux qui portent un jugement si rapide sont ceux qui n'ont jamais redoublé une classe.

Quand aux redoublants qu'en pensent-ils ?

Y-a-t-il des avantages ?

« Je me suis dit que c'était normal de redoubler pour savoir ce que je n'avais pas appris et pour mieux suivre par la suite. »

Daniel — 13 ans —

« J'étais désolé ; j'ai pensé que j'étais un bon à rien. Heureusement, les copains m'ont remonté le moral. Les « profs » étaient gentils avec moi et ils me disaient que si on redouble ce n'est pas pour eux mais pour nous. C'est pour pouvoir être à l'aise dans la classe supérieure. »

Pierre — 13 ans — LONGWY —

« On dit que nous sommes avantagés. C'est peut-être vrai au premier trimestre car c'est le plus facile. Mais après on est à égalité car c'est au 2ème et 3ème trimestre que l'on a « flanché » l'année d'avant. »

Michel — 14 ans — ROUEN —

Il ne faut pas juger mais aider

Celui qui travaille normalement a peu de risques de redoubler. Mais tout le monde peut flancher. Lorsqu'à ce moment-là on se sent rejeté par les autres, c'est difficile de trouver le courage nécessaire pour reprendre le dessus.

Le redoublant a besoin de copains pour réussir, mais il peut apporter beaucoup lui aussi. Nous qui redoublons, nous connaissons la classe, les profs, le style de travail, on peut donc aider ceux qui arrivent et qui sont un peu perdus. Ce sont de tels gestes qui font que 30 élèves deviennent 30 copains et qu'ainsi les chances de réussir augmentent pour tous.

« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés... »

« Je ne suis pas venu pour juger, mais pour sauver... »

Paroles du Christ que nous traduisons ainsi : Dans une classe on n'est pas là pour se juger mais pour s'aider...

Si une question vous préoccupe ou si vous pensez qu'elle intéresse tous les J2, écrivez à :

Point J
Rédaction J2 JEUNES
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6ème

JE REDOUBLAIS :
Je croyais
être
un
bon à rien

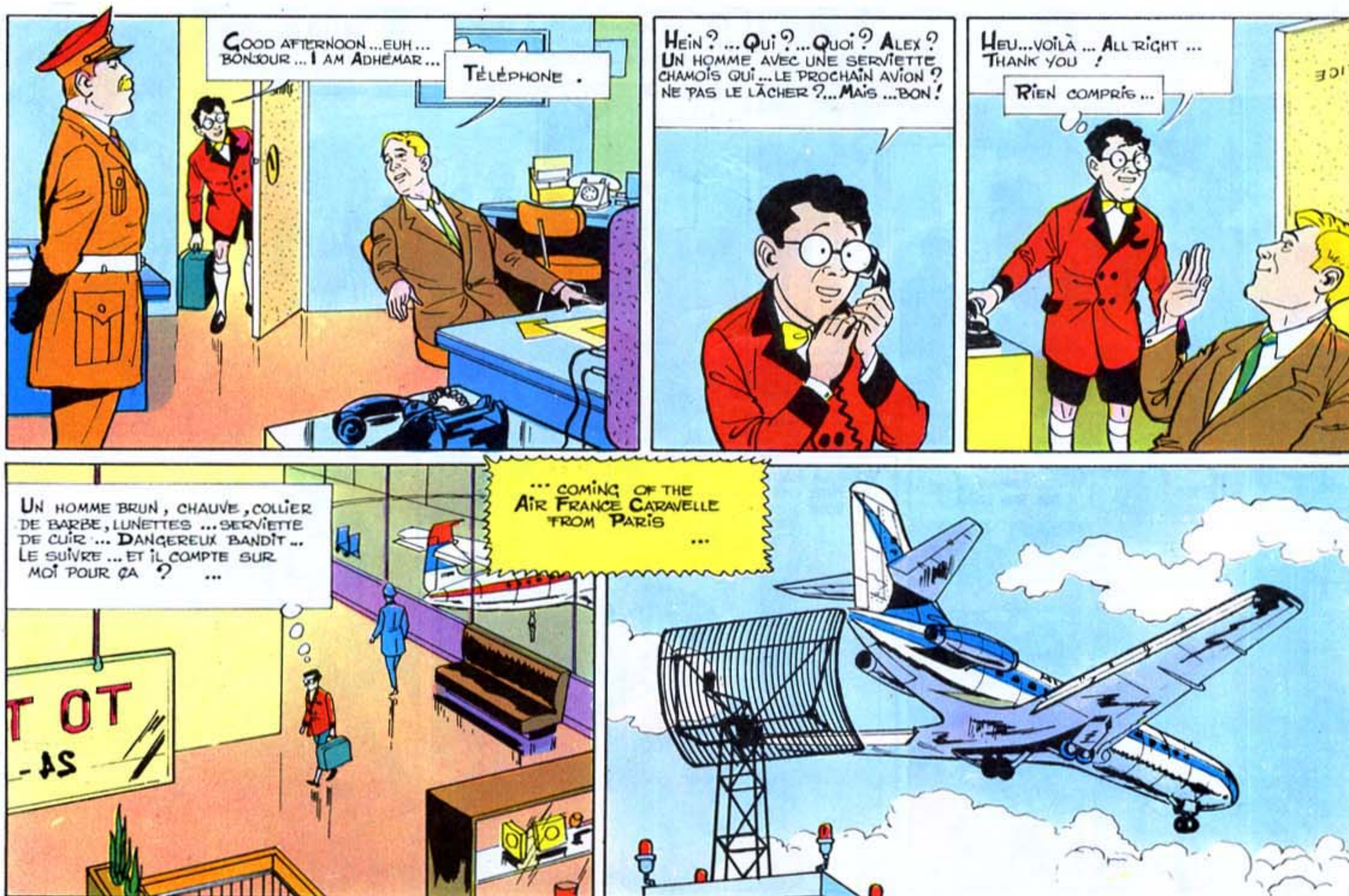
LESTAQUE dans EUREKA

Mot de passe "Panthere"

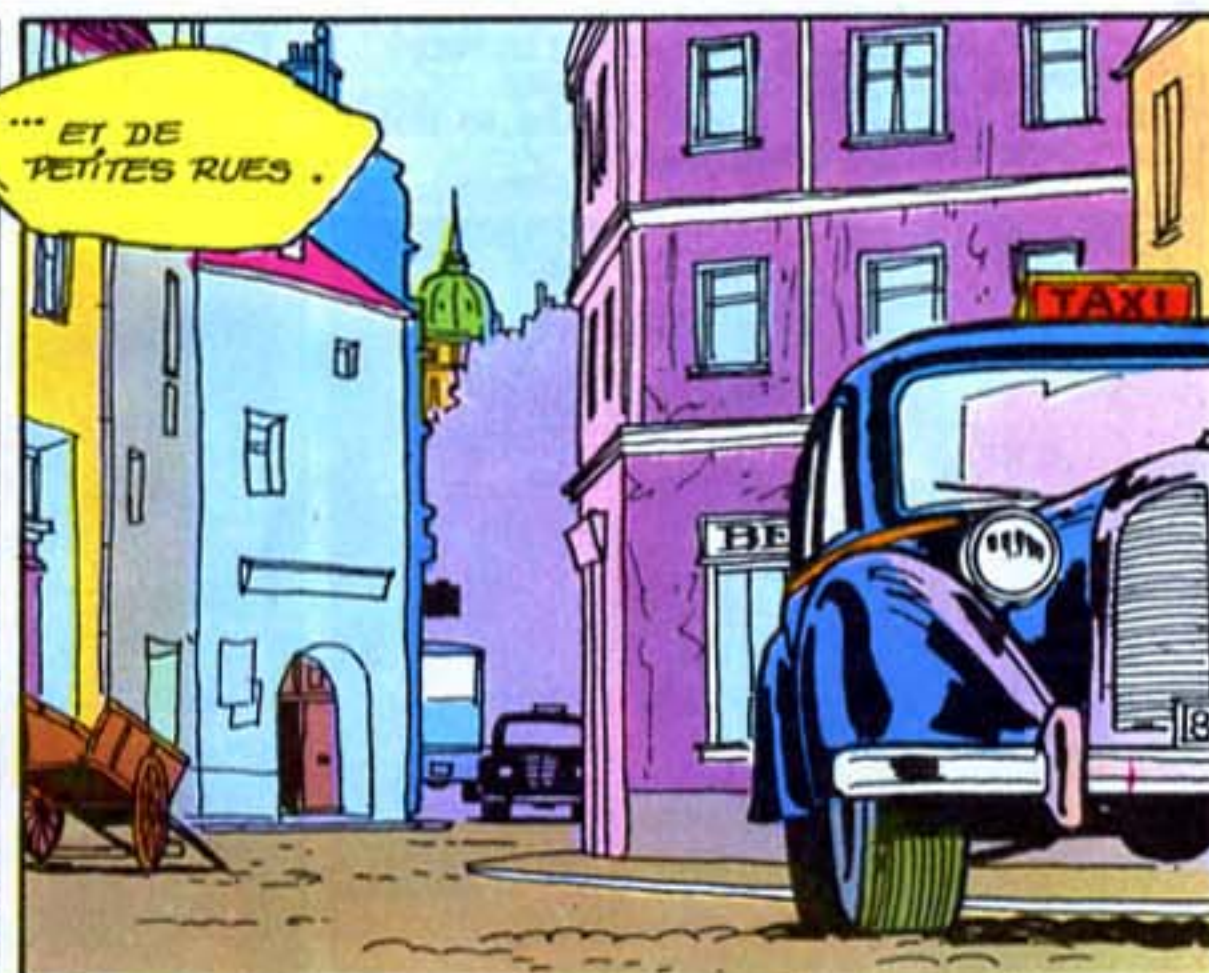
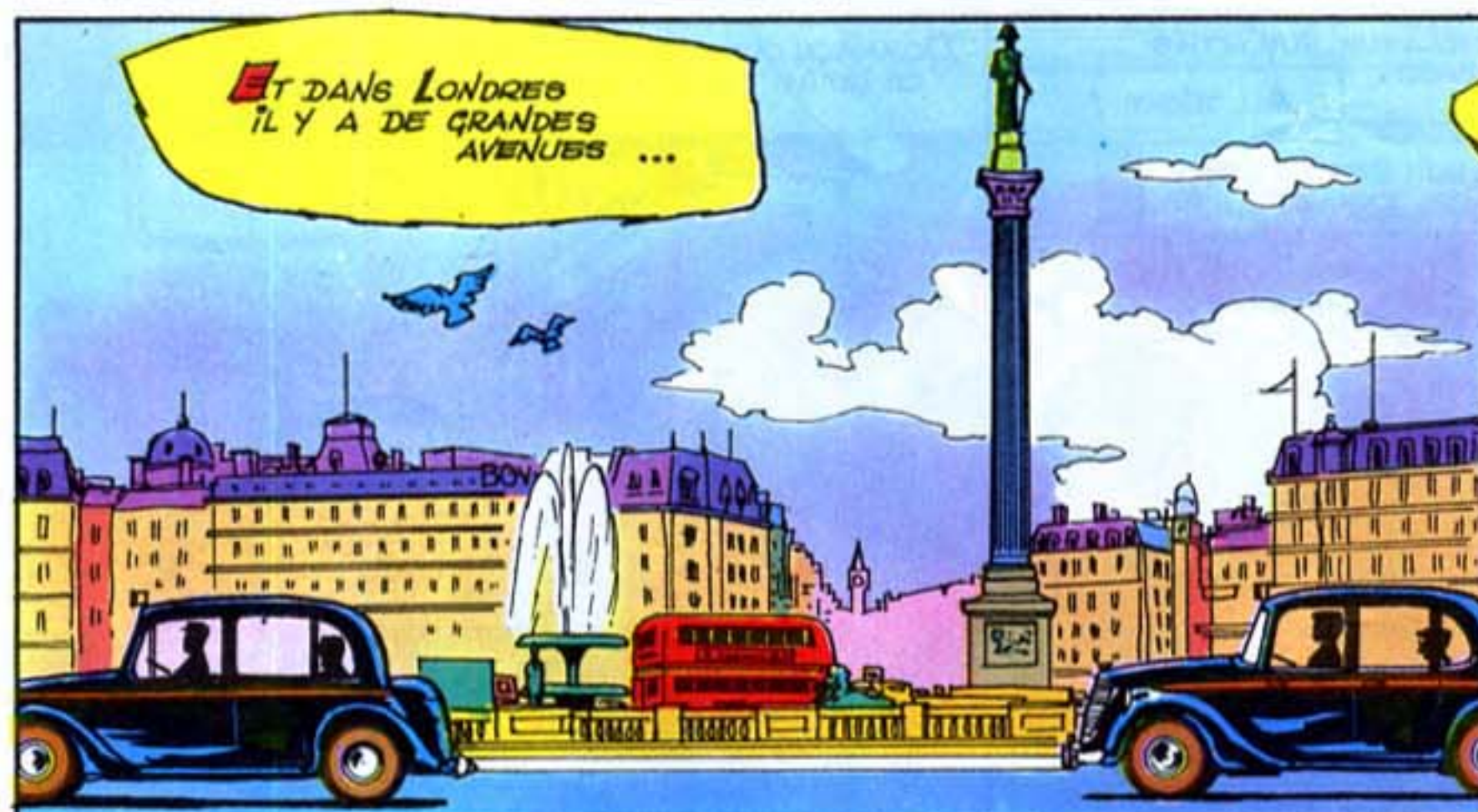
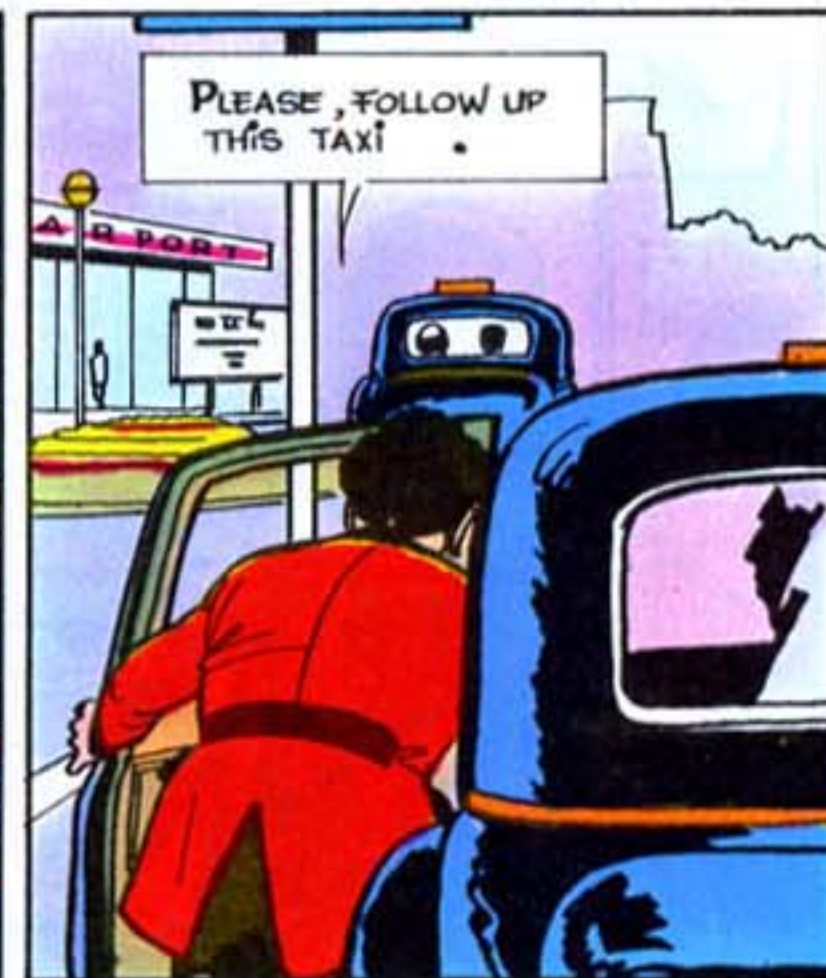
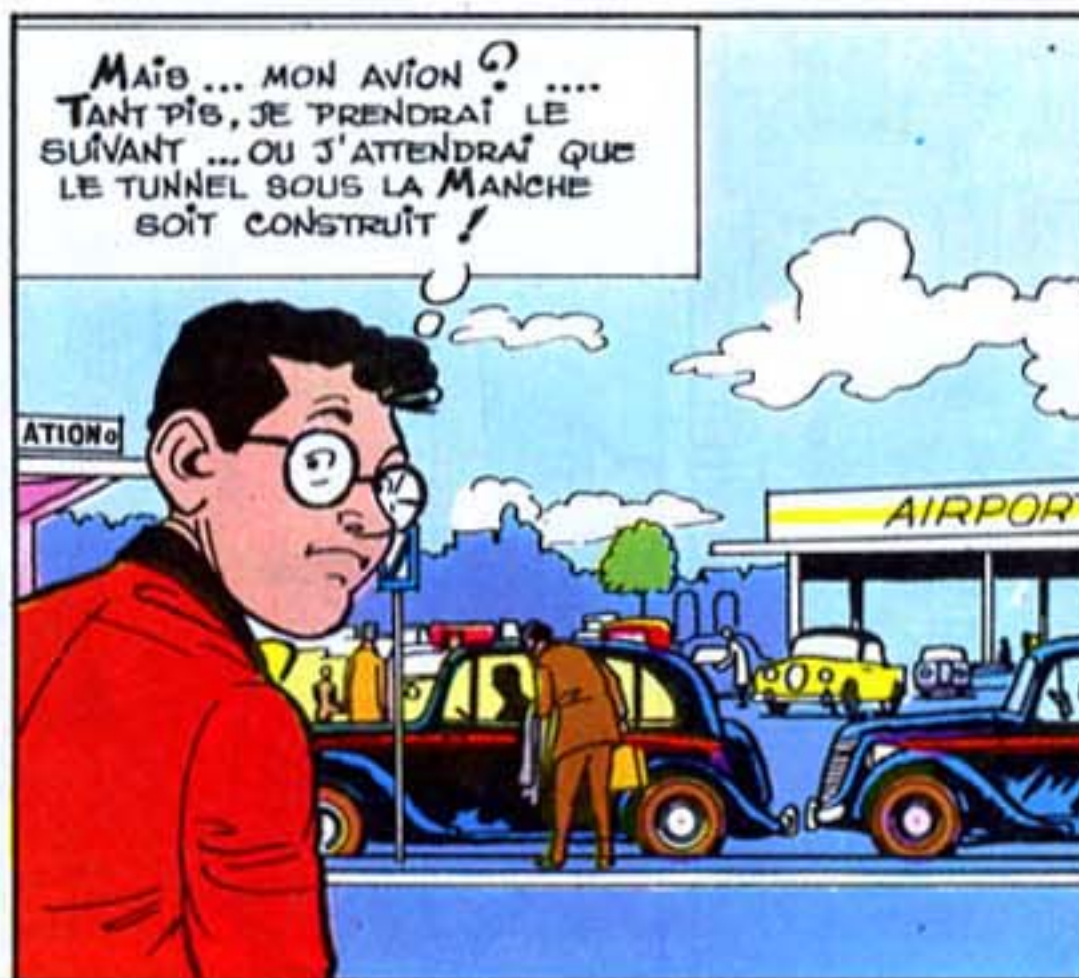
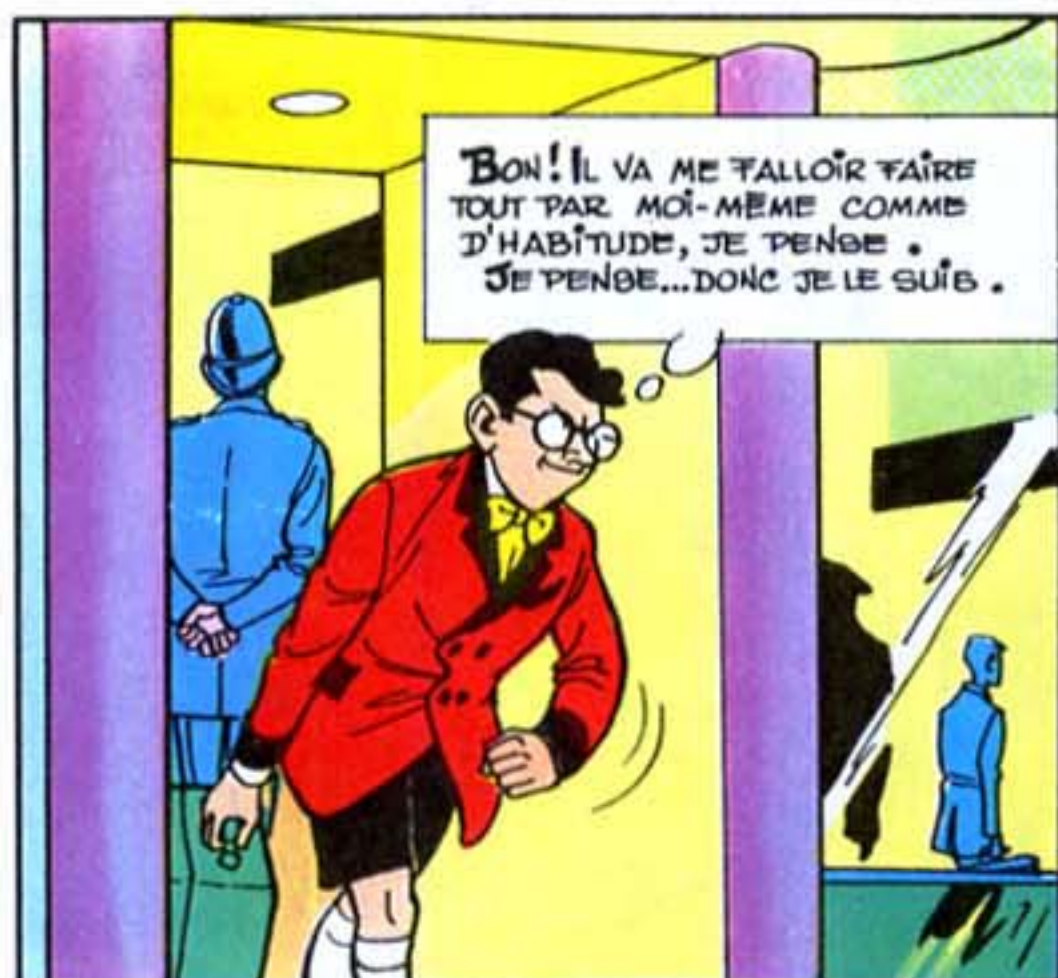
Texte de Guy Hempay - Dessins de Pierre Bouchard

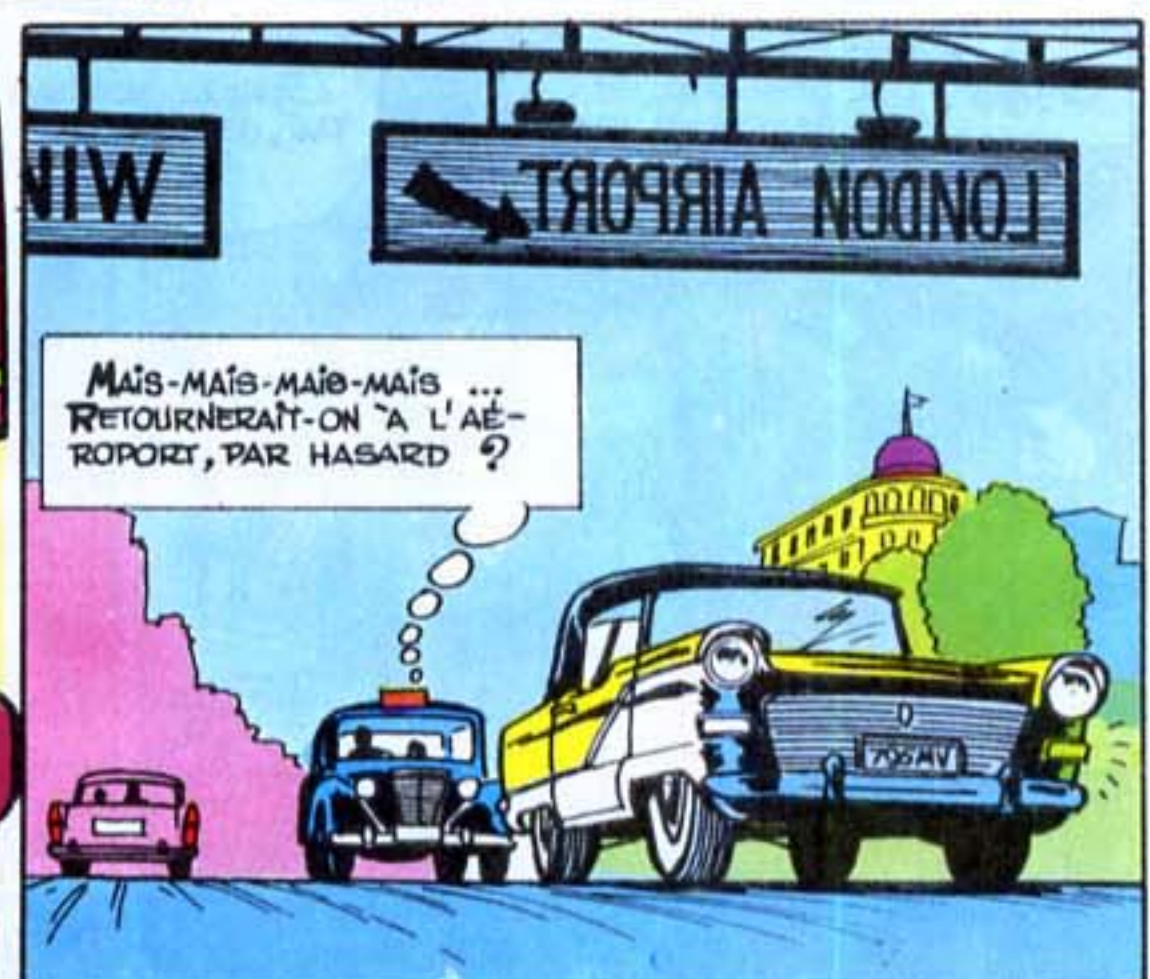
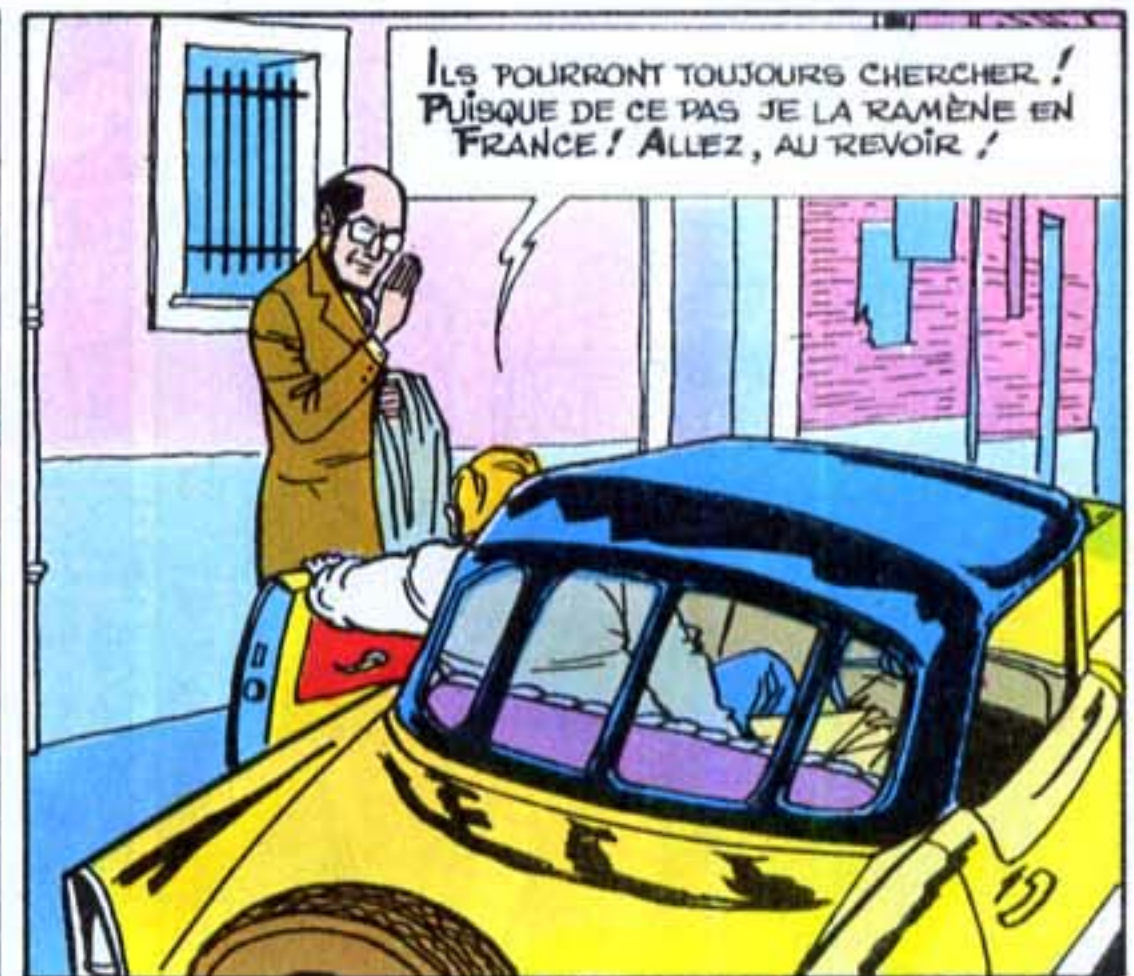
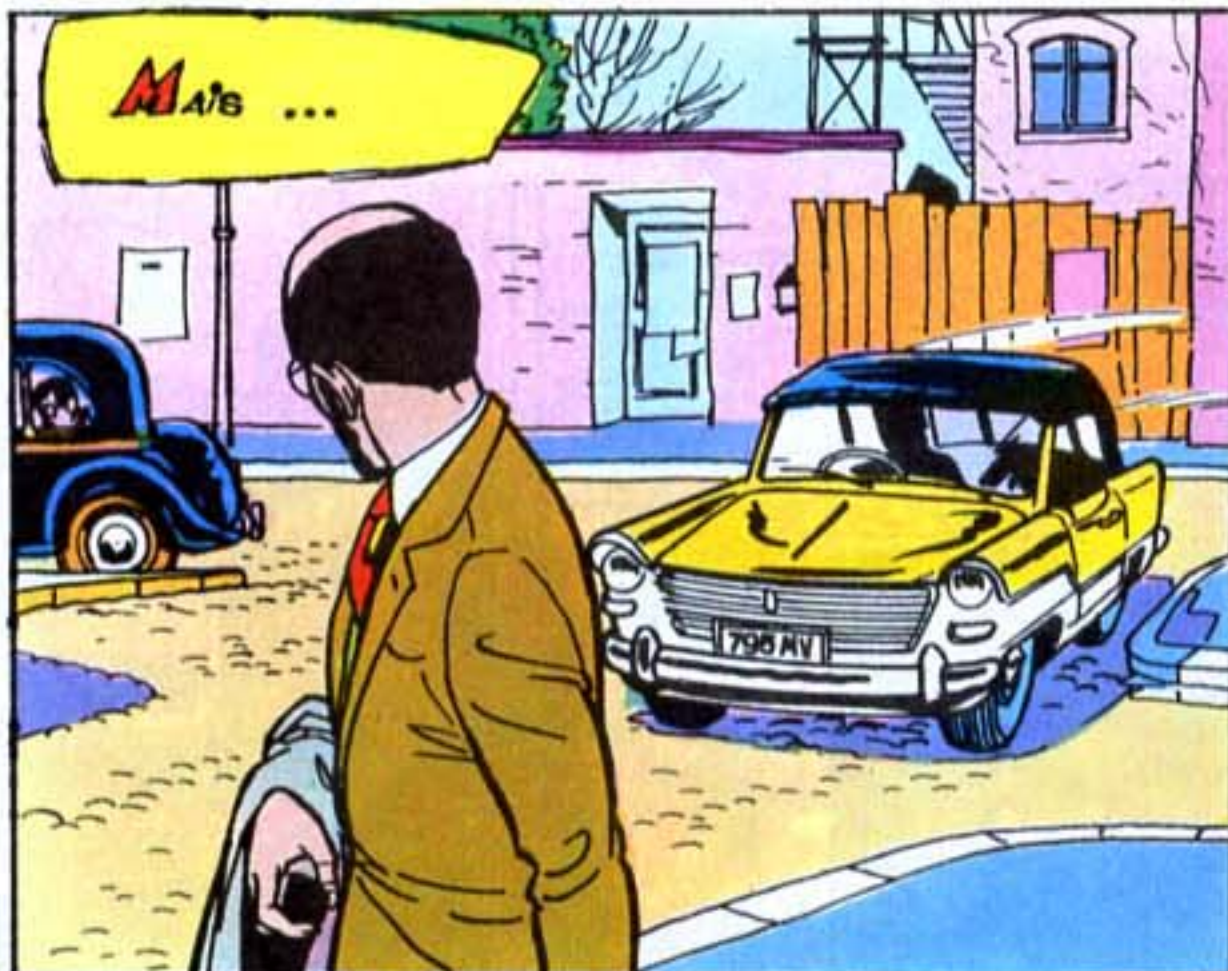
RÉSUMÉ : Lestaque accompagne à Orly le soi-disant Ingénieur Greillat. Ce dernier se rend à Londres pour y présenter l'invention de l'Ingénieur Ripart : Le Fluxonium, une invention qui ouvre de nouvelles perspectives à l'énergie atomique. Mais si le procédé peut faire beaucoup de bien, il peut également faire beaucoup de mal. L'ingénieur embar-

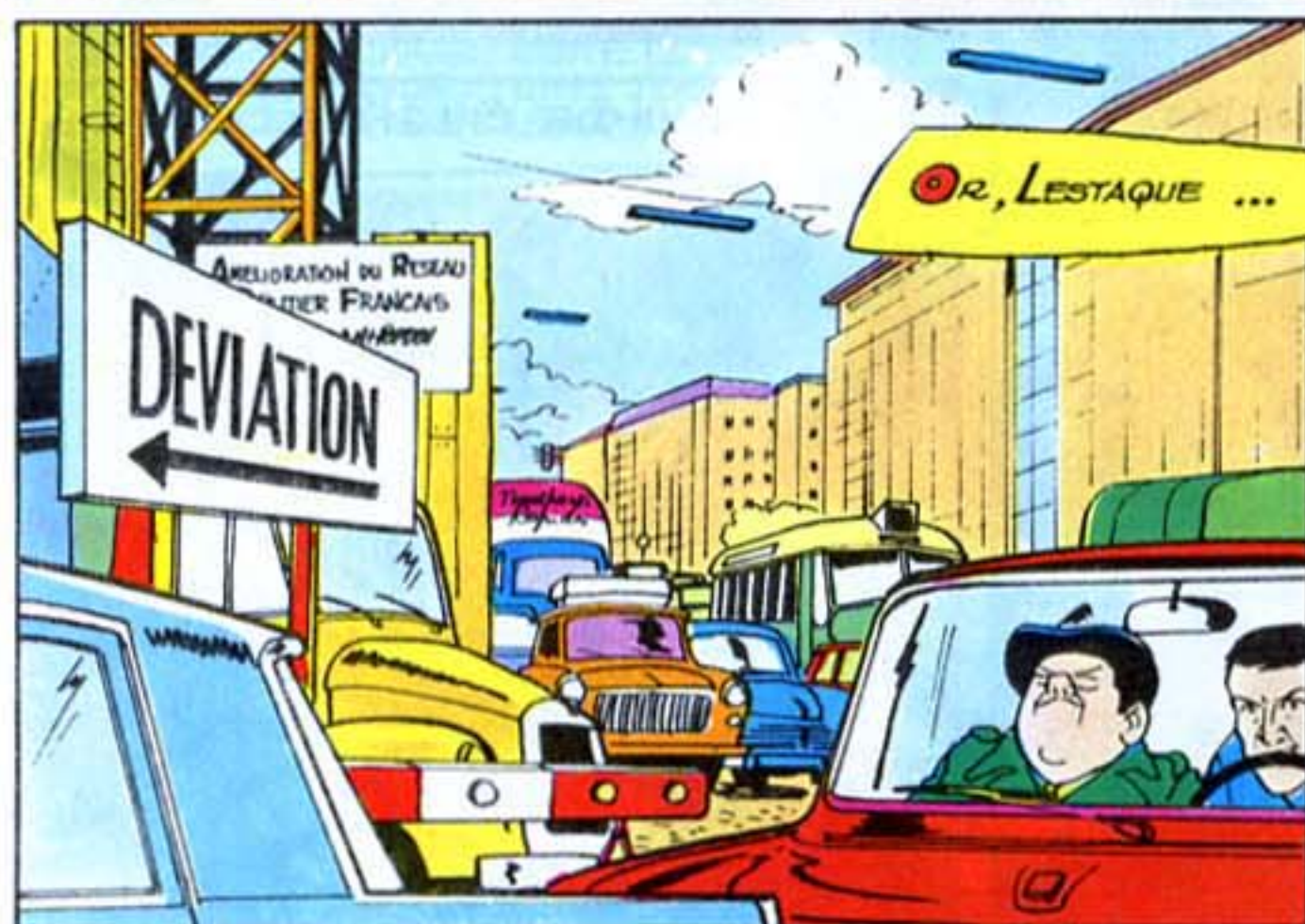
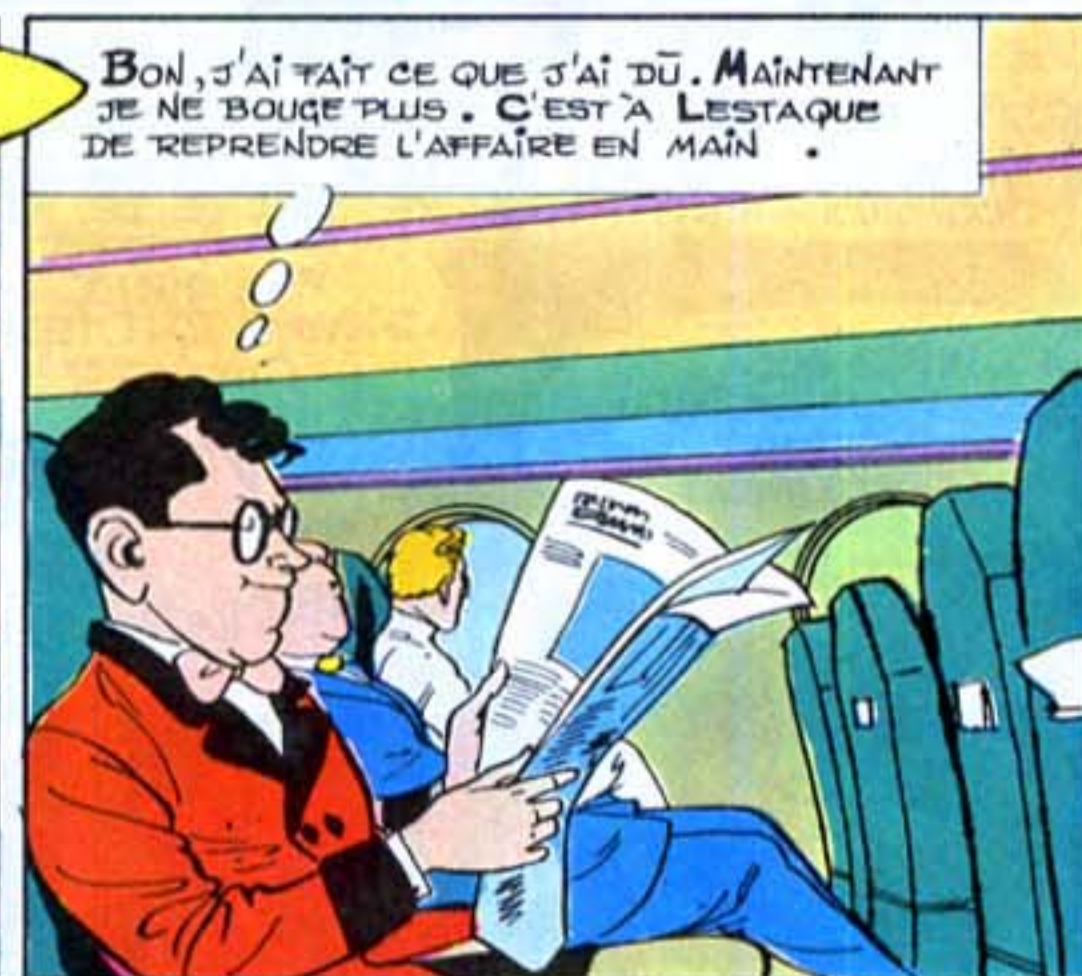
qué, Lestaque respire. Pas longtemps. Le véritable ingénieur Greillat se présente. Il a été attaqué, baillonné, on lui a volé la bande magnétique expliquant ce qu'est le Fluxonium. Lestaque a escorté le voleur. Que faire? Peut être qu'Eurêka qui se trouve à Londres...











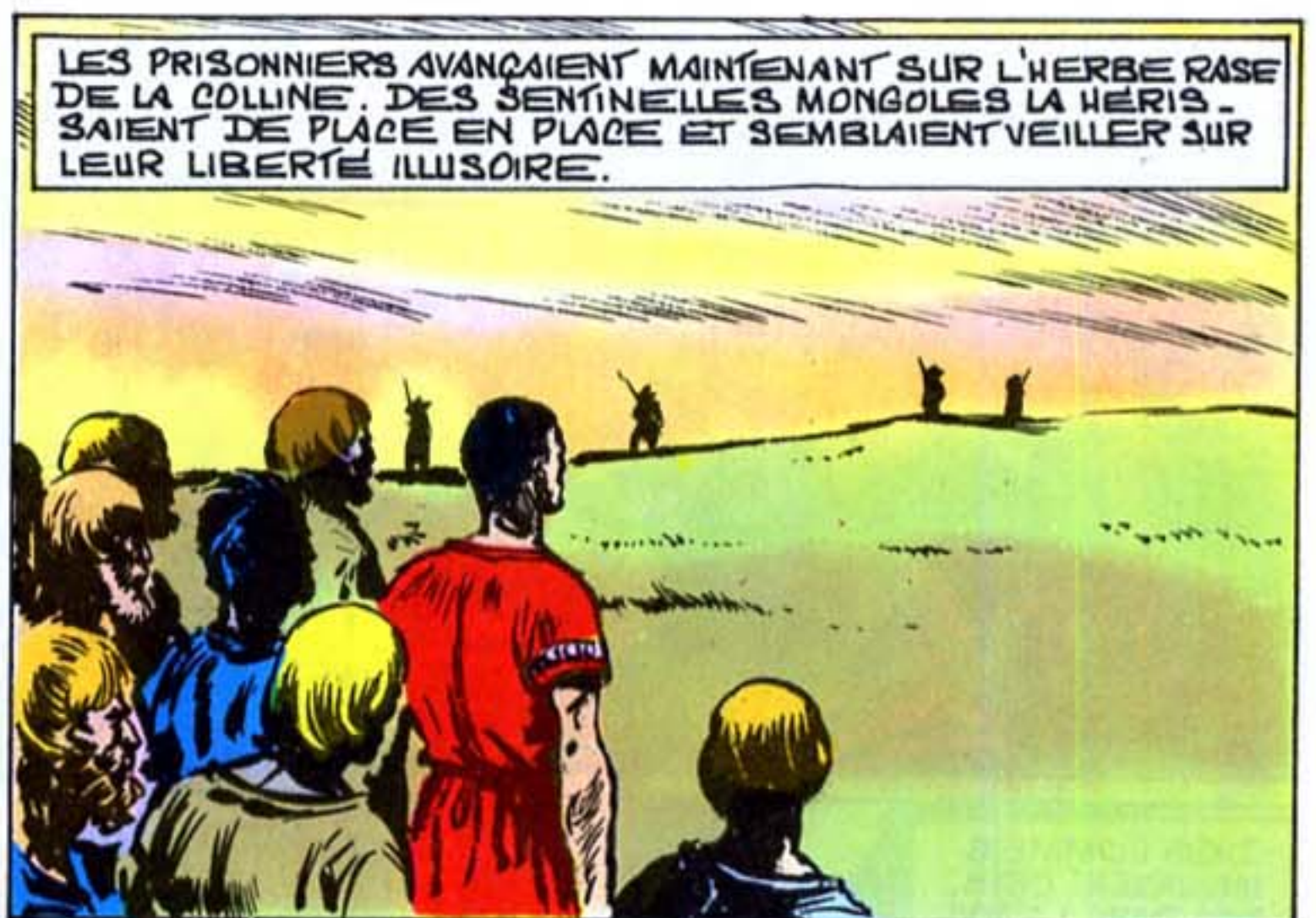
AMAURY le Chevalier au Blason d'ARGENT L'aigle de Bratislava

par G. MOUMINOUX

RÉSUMÉ : Mongka successeur de Gengis Khan pénètre en Hongrie ou il s'installe après avoir vaincu les troupes du roi Bela IV. De temps en temps, Mongka libère un certain

nombre de prisonniers. Dès qu'ils sont sortis du camp, ils sont attaqués par des cavaliers sibériens qui les exterminent.





À TERRE ! JETONS NOUS À TERRE ! NOUS AVONS MOINS DE CHANCE D'ÊTRE ATTEIND.



BIENTÔT LA MEUTE HURLANTE EST SUR LES FUGITIFS. UN ABÔMINABLE CAR. NAGE COMMENCE.



DES HOMMES MEURENT CRIS. PÈS DANS L'ÉPOUVANTE. D'AUTRES LUTENT ET TENT L'IMPOSSIBLE.



L'IMPOSSIBLE RÉUSSIT PARFOIS... GUNTHER ROULE À TERRE AVEC UN CAVALIER MONGOL. SA POIGNE DE FER NE SE RELÂCHE PAS.



SIEGFRIED A DÉSARÇONNÉ UN ADVERSAIRE. IL EST DÉJÀ EN SELLE ET LIVRE COMBAT.



POUR LA MAJORITÉ, C'EST HÉLAS, LA TRAGIQUE FIN APPRÉHENDÉE. BIENTÔT, LES CORPS DES MARTYRS, JONCHENT L'HERBE RASE EN GRAND NOMBRE.



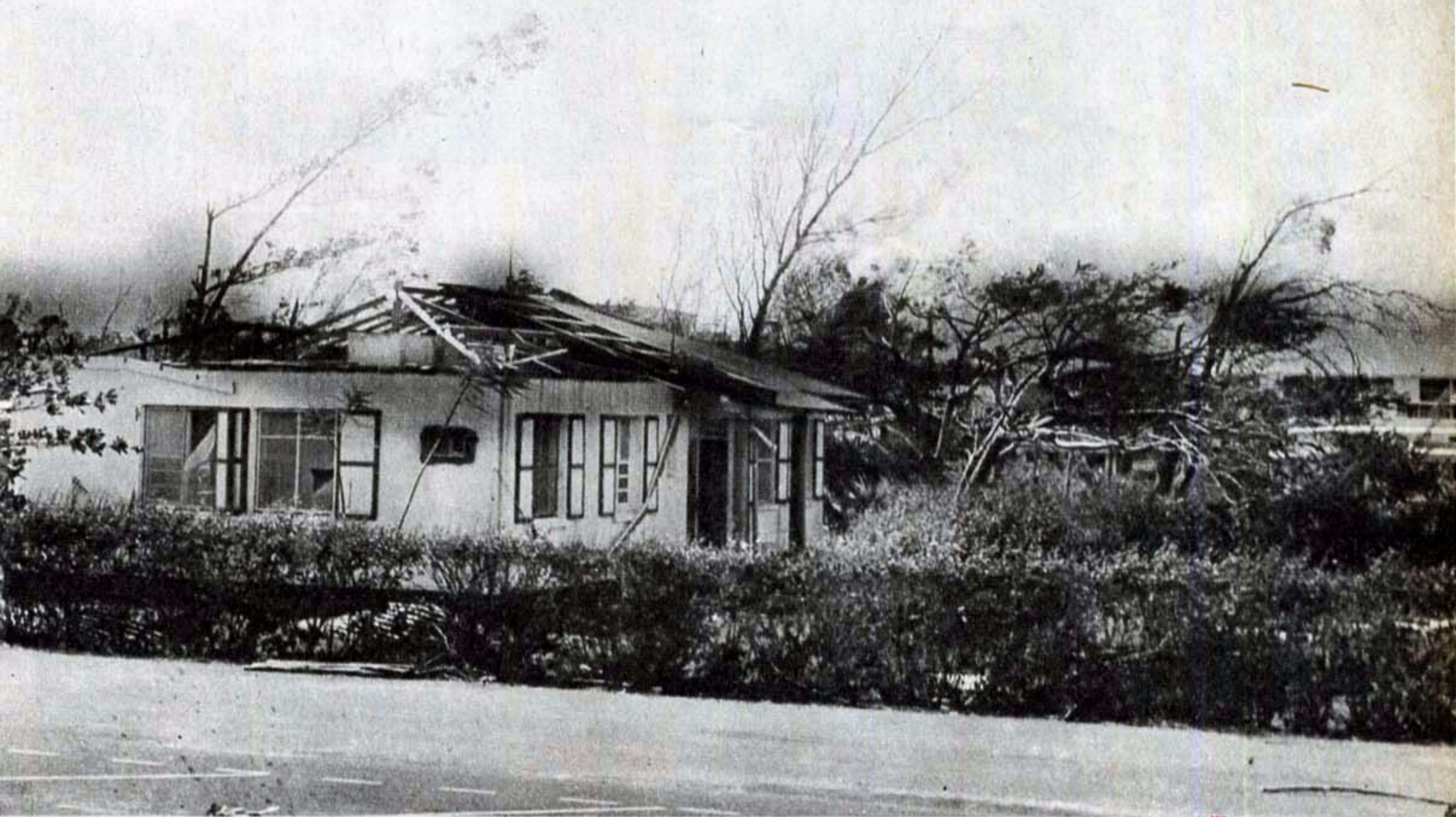
STÈPHE DE MOEN A DÉJÀ ÉVITÉ QUATRE SABRES COURBES SIBÉRIENS. LES YEUX DILATÉS D'ANGOISSE IL EN VOIT SURGIR UN CINQUIÈME.



CYCLONES

J2
actualité

On peut les prévoir
On ne peut pas encore
les éviter



Photos AFP

L'arrière-saison était splendide. A Paris, les promeneurs n'osaient croire à ce bonheur d'arpenter des grands boulevards inondés de soleil. Et sur les plages de l'Atlantique, les baigneurs profitaient au maximum des derniers jours de vacances si manifestement bénis des vents.

Il faut prendre le temps comme il vient, dit-on. Et celui-là, ce beau temps-là était bien agréable à prendre avant de songer aux cache-nez de laine et aux imperméables de l'automne.



Petites douches malgré tout pour refroidir l'enthousiasme : dans les journaux on parlait de cyclones, de tornades, d'inondations. Les 24 et 25 septembre, deux « typhons » dont le nom seul était aimable : « Ida » et « Helen », balayant le Japon, causant la mort de plus de 300 personnes, faisant plus de 1 000 blessés et plus de 70 000 sans abri. Au sommet du célèbre Mont Fouzi, le vent soufflait à plus de 300 km à l'heure. Puis une pluie diluvienne s'abattait sur la région. Glissant le long des pentes du Mont Fouzi, un fleuve de boue ensevelissait deux villages.

Sur la côte des vagues énormes détruisaient plusieurs dizaines de bateaux.



« INEZ »

Changeant de longitude, un autre cyclone menaçait presque aussitôt les Antilles et, pour la circonstance était baptisé d'un prénom à consonnance espagnole : INEZ. Inez nous a plus touchés qu'Helen et Ida. La Guadeloupe, la Martinique qu'il a balayées font partie des Territoires Français. Leurs habitants sont nos concitoyens. Même à quelques milliers de kilomètres de là, ils sont nos proches, plus peut-être que les Japonais.

Pourtant, les victimes sont partout à plaindre. Les misères sont partout aussi pitoyables. Au Japon comme à Fort-de-France, à Cuba comme au Pakistan dévasté à son tour par de terribles inondations.

Le mauvais temps aura aussi sévi en France. Sur la côte d'Azur, les pluies ont grossi en quelques heures, les ruisseaux de la région, le Pedegat et la Garonne, qui pour porter le nom d'un grand fleuve n'en est pas moins un minuscule torrent et ne saurait sans catastrophe sortir de son modeste lit.

Malgré tout, à Saint-Raphaël, on oubliera vite, le courage aidant le désagrément des pluies d'équinoxe. Par contre à la Guadeloupe, la situation est catastrophique.

L'AVENIR EST SOMBRE

Bien que la population ait pu en majorité se réfugier dans des abris solides, on a dénombré plus de 40 morts à la Guadeloupe.

Pour ceux qui restent, il faut maintenant songer à l'avenir, réparer les dégâts, remettre en état les plantations. Plusieurs villes ont été particulièrement endommagées : Abymes, Moules, Sainte-Rose, Saint-François. Sept dispensaires et deux sur trois

des blocs opératoires de l'île ont été momentanément mis hors d'usage.

Mais le plus alarmant c'est l'état des plantations, principale ressource des îles. Les rats rongent les cannes à sucre couchées par le vent. 120 000 tonnes de bananes ont été perdues. En Grande-Terre, plus de 60 % du matériel de pêche a été détruit. Une fois terminé les travaux de déblaiement, et là le travail ne manque pas, c'est le chômage qui risque de faire son apparition.

Les pouvoirs publics prennent des mesures, comme il se doit, pour remédier au moins en partie à cet état de choses. Mais les plans les mieux conçus et les mieux financés ne résoudront pas tout, et surtout pas dans l'immédiat. Précédant toutes les mesures officielles, c'est la charité et la solidarité de tous qui doivent s'empresse de venir en aide aux sinistrés de la Guadeloupe et d'ailleurs.

Une série de manifestations sont prévues dont le bénéfice ira au secours des sinistrés. En particulier la dernière journée sportive de Michel JAZY qui pense là, sans doute, à son ami Roger Bambuck, guadeloupéen d'origine. Le Secours Catholique a fait, dès le premier jour, un envoi de médicaments et de couvertures. On peut toujours lui adresser des dons au C.C.P. 5620 09, en précisant « Guadeloupe ».

LES TYPHONS FRAPPENT TOUJOURS AU MEME ENDROIT

On pourrait se demander pourquoi ce sont toujours les mêmes sur lesquels s'abat la colère des éléments. D'autant plus que les catastrophes enrayent le développement de pays qui ont déjà un retard considérable à rattraper.

En ce qui concerne les cyclones, la raison est tout simplement géographique. Ils se produisent toujours dans la même région du globe, en gros à la limite des régions tropicales. Il faut remarquer d'ailleurs qu'un pays riche au moins, se trouve en partie dans cette zone défavorisée : les U.S.A. dont les Etats du Sud sont périodiquement atteints par des typhons. Un typhon, c'est un vent « tourbillonnaire », déplaçant de l'air comme les tourbillons d'un rapide déplacent l'eau d'un torrent. Ce mouvement rotatif et violent se produit quand les masses d'air chaud montant de l'équateur se heurtent aux masses d'air froid venant des pôles. Le typhon ou cyclone est d'autant plus violent que la différence entre l'air chaud et l'air froid est grande. Et il se calme au fur et à mesure que la moyenne se rétablit.

On a d'ailleurs pensé à un retour au calme artificiel des cyclones par injection d'air froid pour les alourdir et les freiner. Mais tout ceci est très onéreux et pas encore au point. La meilleure défense contre les cyclones est une défense passive. Elle consiste à prévoir leur approche et à se mettre à l'abri.

Un typhon ressemble à une cuvette qui tournerait très vite sur le tour du potier. Au bord, la vitesse du vent est terrifiante, près ou plus de 300 km/h. De plus, on y distingue toujours un bord assez calme et un bord « mauvais ». Au centre de la cuvette, c'est « l'œil du cyclone », zone très calme. Si calme qu'un bateau qui se trouve au milieu de cette barrière en folie, dans l'œil même du cyclone, est à l'abri et il

n'est pas rare de voir les oiseaux y trouver refuge en grand nombre.

A cause de la rotation de la Terre, le cyclone ne se contente pas de tourner sur lui-même ; il se déplace latéralement, le long des parallèles à la vitesse de 10 à 20 km/h.

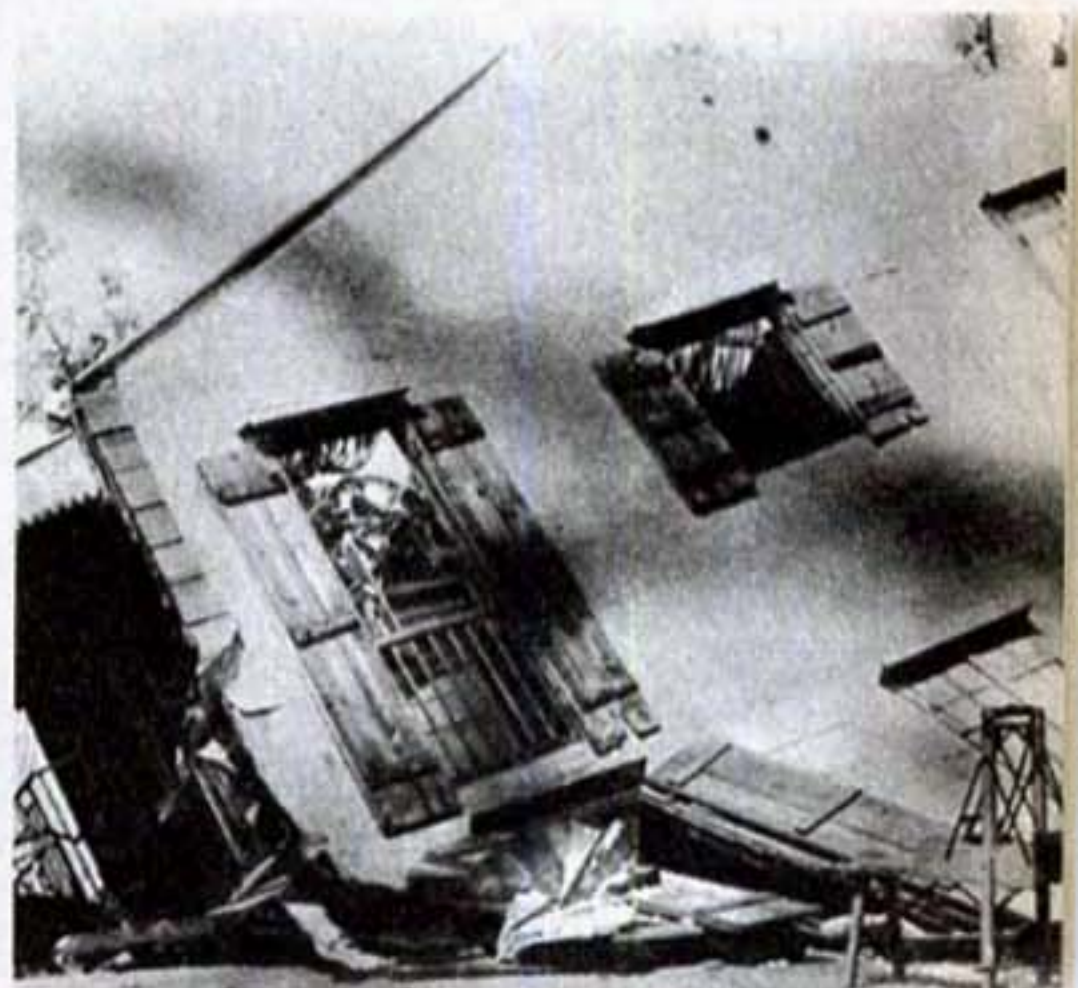
C'est pour cela qu'on prévoit son arrivée et approximativement le lieu de son passage.

Il y a des cyclones de grande envergure (800 km de diamètre), d'autres de petit diamètre (80 km environ). Dans un cas comme dans l'autre, cela fait une belle surface à dévaster.

Un jour peut-être, on possédera les moyens de neutraliser l'effet de ces terribles fléaux. Mais il y faudra beaucoup de moyens, de courage et de science.

En attendant, il faut se remettre à bâtir et à travailler.

G.B.



Monsieur FERRARI n'est peut-être pas de l'avis de tout le monde quand il fait remarquer que la victoire écrasante des FORD aux dernières 24 H du Mans est un faux triomphe. « En effet, fait-il remarquer, aligner des moteurs de 5 à 6 litres de cylindrées, (comme les siennes) et des moteurs de série américaine dont la cylindrée peut dépasser 7 litres c'est au départ fausser le résultat ».

Ce à quoi M. Ford II réplique que les compétitions dans le genre du Mans n'ont d'autre utilité que de mettre au point des voitures de grande série et qu'en fin de compte, il peut-être préférable de fabriquer des moteurs à bon marché, même s'ils consomment beaucoup d'essence, du moment que la différence de prix à la construction rembourse l'essence dépensée en roulant. C'est là, plus qu'une question de comptabilité, un véritable conflit de mentalité. Mais, en matière de voitures de sport, la mentalité est en train d'évoluer. La victoire remportée par Ford sur la piste du Mans risque de se prolonger chez la clientèle.

(Photo : PRESSE-SPORT)

LA FORD "MK II"

Victorieuse au Mans, à 202 km de moyenne, la Ford MK II a une vitesse de pointe de 300 km/heure. C'est une voiture monocoque, dérivée d'un prototype anglais Lola, que Ford acheta il y a deux ans quand il eut décidé de se lancer dans la construction de voitures de sport. Le moteur est celui de la Galaxie Ford, sérieusement mis au point pour réduire son appétit « pantagruélique » à des proportions normales.

Moteur : 8 cylindres en V

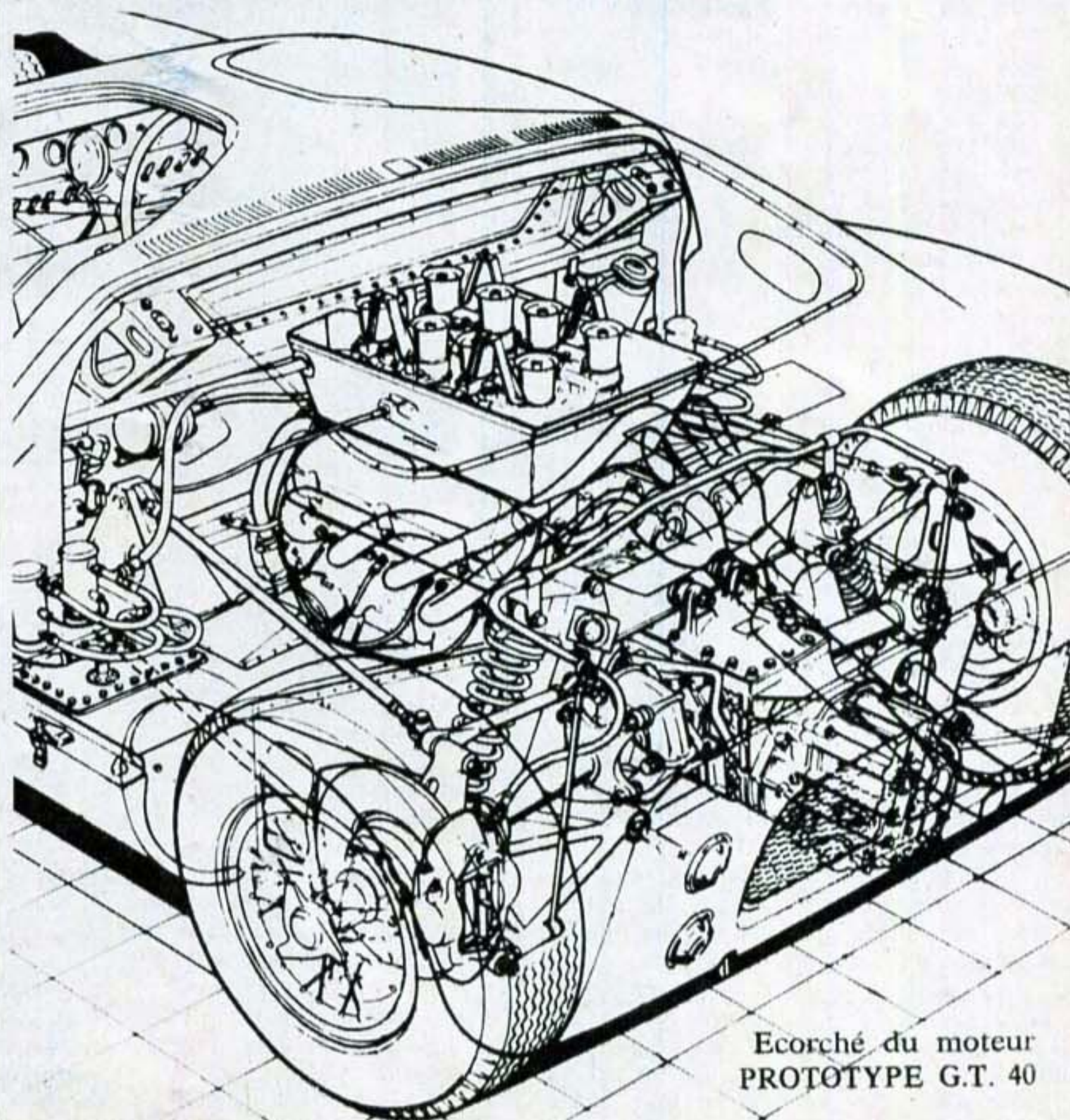
Puissance : 480 chevaux, 6 200 tours/minute

Boîte de vitesse : 4 vitesses avant, 1 vitesse arrière

Freins à disques

Couque centrale en tôle d'acier, panneaux en plastique

Le modèle commercial Ford G.T. 40, distribué en France par Intersports, est vendu 150 000 francs.



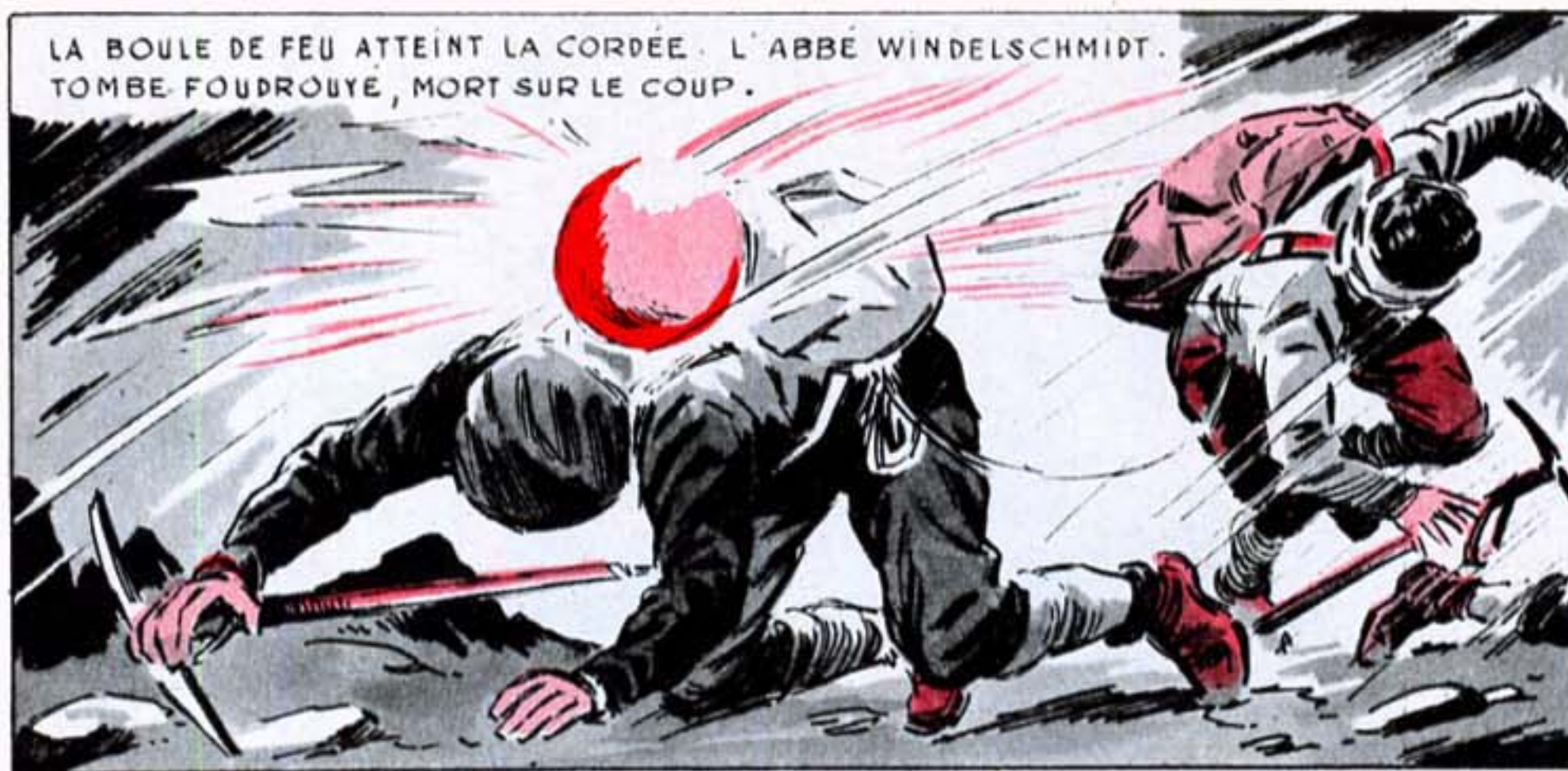
Ecorché du moteur
PROTOTYPE G.T. 40

DRAME AU CREUX NOIR

Texte de Guy Hempay,
dessins de Robert Rigot

Ces dernières vacances auront été tragiquement endeuillées par les accidents de montagne ; on a beaucoup parlé du sauvetage de deux alpinistes allemands, bloqués sur une vire et sauvés à grand renfort de courage, de technique... et de publicité. L'accident qui coûta la vie à l'Abbé Windelschmit et à l'un de ses jockistes est plus banal ; la foudre, terrible en montagne en fut la cause. J2 JEUNES a retracé pour vous, la dernière course de cet Abbé, faite un jour d'été avec ses gars à la découverte de la nature...







Fin
Robert Vigot



L'équipe de France amateurs :

ELLE MERITE D'ETRE CONNUE

QUAND on parle du football français, on songe immédiatement à l'Equipe de France, qui vient de participer à la phase finale du Championnat du monde, ou bien au F.C. Nantes, notre équipe de club la plus brillante, depuis maintenant deux saisons.

L'Equipe de France et le F.C. Nantes polarisent l'attention générale. Les performances de l'Equipe de France Amateurs, en revanche, ne sont pas soulignées comme il conviendrait.

Dirigée par M. Jean Rigal, un ancien international, qui est aidé dans sa tâche par Albert Borto, sélectionneur adjoint, l'Equipe de France Amateurs, qu'entraînait encore la saison dernière Gaby Robert, a obtenu, au cours de ces dernières années, des résultats particulièrement flatteurs.

Jusqu'à 1965, l'Equipe de France Amateurs — qui est composée des meilleurs joueurs opérant soit au sein des équipes professionnelles, tels Sudre (Toulon), Ferrazzi (Grenoble), Georgin (Nantes), Merelle et Grizzetti (R.C. Paris), soit dans des clubs participant au Championnat de France Amateurs comme Lautié (Montreuil) ou Zanchi (Quevilly) — disputait environ trois rencontres internationales au cours de la saison. De plus, elle participait tous les quatre ans aux Jeux Olympiques, avec d'ailleurs des fortunes diverses, en raison de la qualité des participants.

Ajoutons à ce programme les tournées de fin de saison dans nos territoires d'Outre-Mer où elle avait pour rôle de défendre le prestige du football français.

Depuis la saison passée est né le Tournoi Amateurs de l'Union des Associations Européennes de Football. Dans le cadre de cette compétition nouvelle, l'équipe de France a rencontré l'Italie et l'Espagne. Victorieuse des Transalpins (2-1) à Gorizia, elle fut battue de justesse (1-2) par les Ibériques à Bayonne, après avoir, en match amical, tenu en échec (2-2) les Allemands à Chateauroux.

Pour la saison en cours, elle aura à disputer, en dehors du match qu'elle a joué contre l'Islande le 18 septembre dernier à Reykjavik, deux rencontres de compétitions européennes : contre l'Espagne, le 10 novembre en Espagne et contre l'Italie le 18 décembre en France.

Entraînée par André Grillon, qui a succédé à Gaby Robert (auquel l'U.S. Valenciennes a fait appel), elle est toujours dirigée par Jean Rigal, un alerte septuagénaire, véritable « patron » de l'Equipe. Nous restons persuadés que nos Amateurs nous apporteront de nouvelles satisfactions grâce à leurs qualités sportives, bien entendu, mais grâce aussi au magnifique esprit de corps qui les anime et que tous ceux qui ont la chance de les approcher ne manquent jamais de signaler.

Michel CAGNION.

(Photo : PRESSE-SPORT)

PHOTO CI-CONTRE : (de gauche à droite) SUDRE (Toulon), LAUTIE (Montreuil), MERELLE (R.C. Paris), ZIX (Plerrots de Strasbourg), HODOUL (Marseille), LEMPEREUR (Aulnoye), JACQUET (Saint-Etienne), GEORGIN (Nantes), FERRAZZI (Grenoble), GRIZZETTI (R.C. Paris), ZANCHI (Quevilly).

TENNIS DE T

PING... PONG... PING... PONG, la balle frappe la raquette qui la lance sur la table. Ça fait du bruit, ça fait ping... pong... C'est même le nom du jeu.

Sans doute il ne faut pas être malin pour trouver ça, et pourtant un commerçant anglais avait découvert cette astuce en 1900, il l'a fait breveter, vendit des raquettes, des filets et entreprit procès sur procès pour faire respecter l'appellation contrôlée. Pour éviter les ennuis on appela le jeu : tennis de table.

On commence à parler de tennis de table vers 1880. Joué en Angleterre par des dames en crinolines qui craignaient pour leur ligne, les exercices violents et pour leur peau d'albatre, les ardeurs du soleil. Mais sous l'influence des marchands ce tennis de salon prit de l'expansion.

Vous ne serez pas étonné de savoir que l'inventeur qui voulut enlever à la balle toutes ses rugosités s'appelait Monsieur GIBBS. Il lança sur le marché en même temps que sur de nouvelles tables vertes la balle en celluloid.

Malheureusement, comme le hula hoop, le scoubidou et le porte-clés, le ping-pong n'était qu'une folie du moment et il sombra dans les ténèbres des passions sans lendemain.

Si vous faites un peu de ping-pong vous connaissez le nom de BARNA. Ce que vous ne savez peut-être pas c'est qu'il fut champion du Monde de tennis de table six années de suite. Pour la première fois, en 1930, il remporta le titre : il avait 17 ans.

Le ping-pong se joue tout le temps, l'été ou l'hiver, avant ou après les repas, en nocturne ou en matinée ; il se joue aussi à n'importe quel âge. Une seule condition doit être respectée : mesurer au moins 85 cm pour avoir les yeux à hauteur de la table, c'est-à-dire 76 cm.

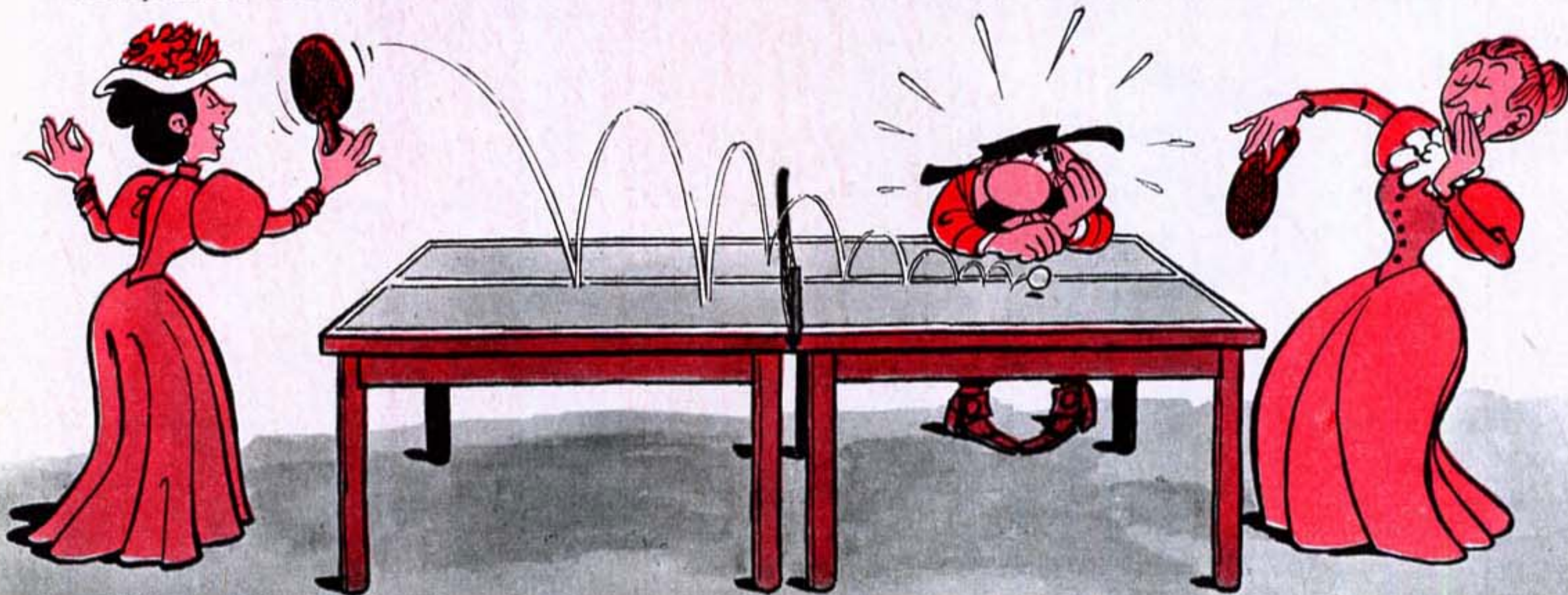
L'âge idéal pour débiter se situe entre 13 et 14 ans. Suffisamment grand pour dominer la table et leur jeu ils peuvent donner le maximum pour (comme leur illustre prédécesseur) remporter 3 ans plus tard les championnats locaux, nationaux ou internationaux.

QUE FAUT-IL POUR JOUER AU PING PONG.

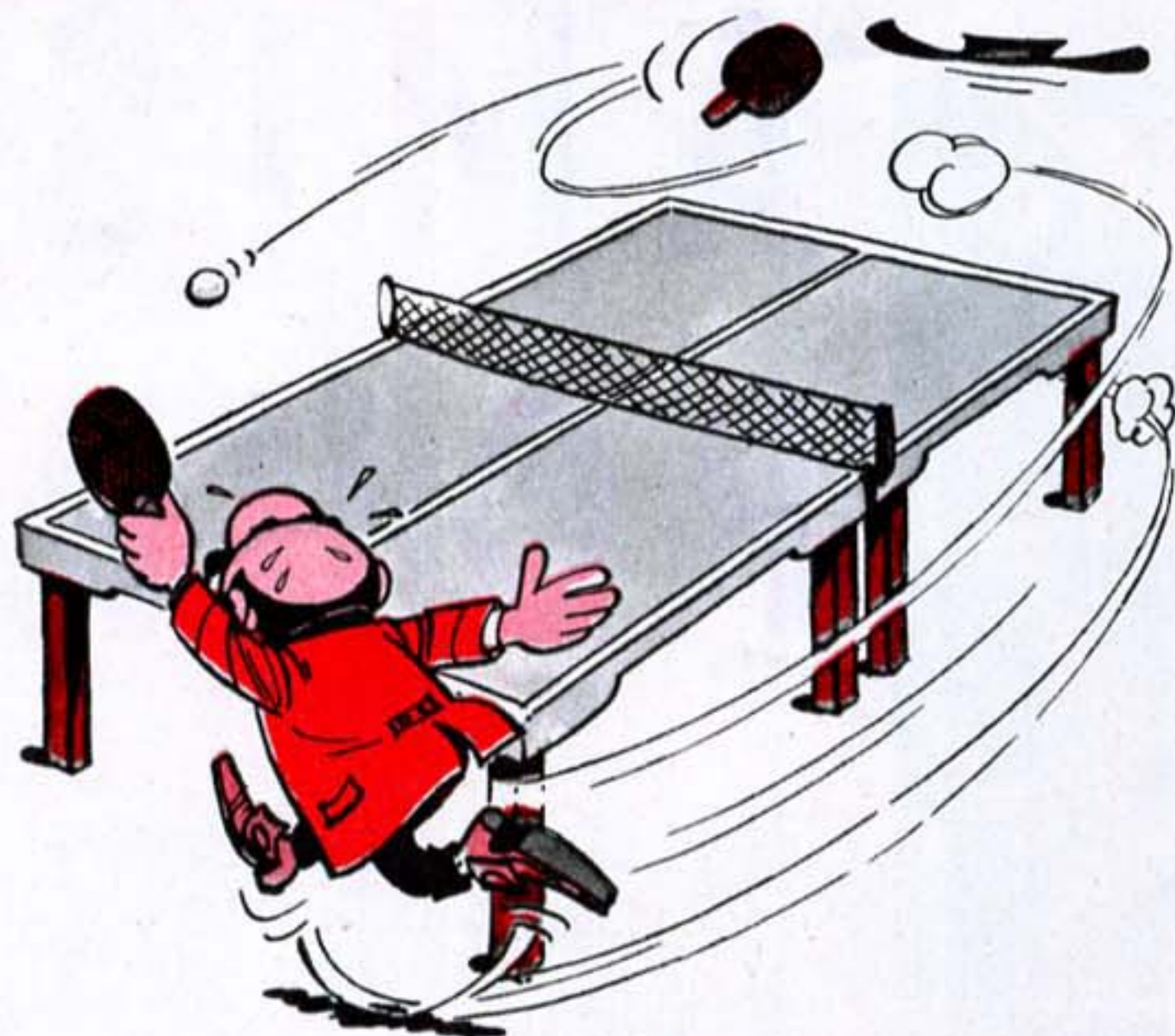
Outre la taille suffisante, aucune exigence physique n'est imposée. Une bonne vue et une certaine souplesse suffisent.

Les conditions matérielles ne sont pas non plus très difficiles à satisfaire : une table, un filet, une raquette et des balles.

La table est évidemment ce qui coûte le plus cher, actuellement une table de compétition peut atteindre 500 F. Pourtant, il est souvent facile d'en trouver une dans un club, une salle de la paroisse ou un préau d'école. Vous pouvez bien sûr en fabriquer vous-même ou en restaurer une ; voilà les conditions requises. Sa surface doit être de 274 cm de long sur 152, 5 cm de large. Placé à 76 cm du sol le plateau peut être fait de n'importe quelle matière pourvu qu'une balle réglementaire tombant de 30,5 cm de haut rebondisse de 20 cm



ABLE



au moins et de 30 cm au plus.

Il faut encore la peindre et la couleur la plus généralement admise est le vert.

Un dernier conseil avant de jouer : attendez que la peinture soit sèche si vous ne voulez pas avoir à décoller votre balle au chalumeau.

LE FILET.

Il se place le plus exactement possible au milieu de la table pour séparer les adversaires et limiter les camps. C'est aussi un obstacle pour la balle qui doit TOUJOURS passer par dessus. Ce n'est pas tellement difficile puisqu'il ne fait que 15,25 cm de haut.

LA RAQUETTE.

Elle a suscité ces dernières années des querelles très vives entre passionnés du ping-pong. En effet, en 1951 un japonais ridiculisa tous ses adversaires et remporta le titre de champion du monde grâce à sa raquette en caoutchouc mousse. Il obtenait des effets spéciaux que ses adversaires (ni lui) ne pouvaient prévoir. Après 8 ans de palabres, cette raquette fut exclue et la raquette officielle fut décrite.

Elle devait être en bois d'un seul tenant, recouverte d'une couche de liège, d'une couche de caoutchouc mousse et enfin une feuille de caoutchouc à picot. Le revêtement ne doit pas dépasser 4 mm de chaque côté. Les balles... s'achètent pour 0,30 F dans tous les magasins.

Une fois équipés, vous pouvez jouer sans oublier que toutes les 5 balles gagnées ou perdues vous changez de service, que le premier qui arrive à 21 gagne et que la « poussette » est considérée comme inélégante et lorsqu'elle dure plus de 10 minutes elle est interdite.

à la mi-temps

Reverrons-nous : MICHEL BERNARD ?

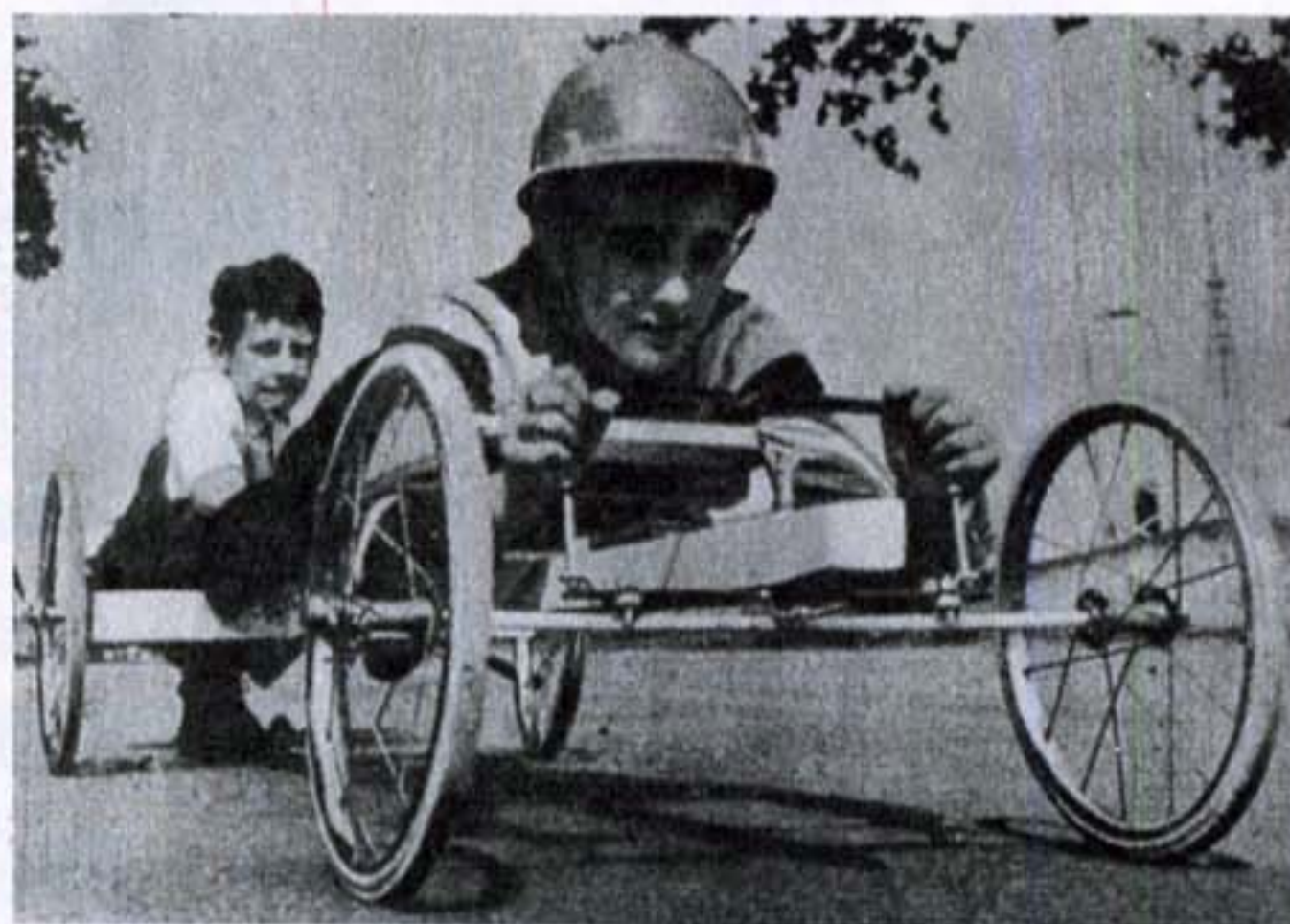
Michel Bernard a décidé d'abandonner la compétition. Après une longue carrière où il s'est toujours battu pour être parmi les meilleurs, nous ne pouvons que l'approuver. Mais il se pourrait que l'on retrouve Michel dans les « coulisses » du stade. En effet on chuchote qu'il pourrait devenir le grand patron du demi-fond français. Le prestige dont il jouit auprès des autres athlètes n'est pas pour rien dans ce bruit.



Aussi bien que Gagarine

En Septembre 1959, Alexis POLIKARPOV, 67 ans, citoyen soviétique, part pour une petite promenade à pied de... 10.000 km. Chemin faisant il apprend l'exploit de Gagarine. Ça le vexe et il décide d'en faire autant mais sur terre. Il vient de s'arrêter après avoir parcouru 40.000 KM.

LES PETITS BOLIDES

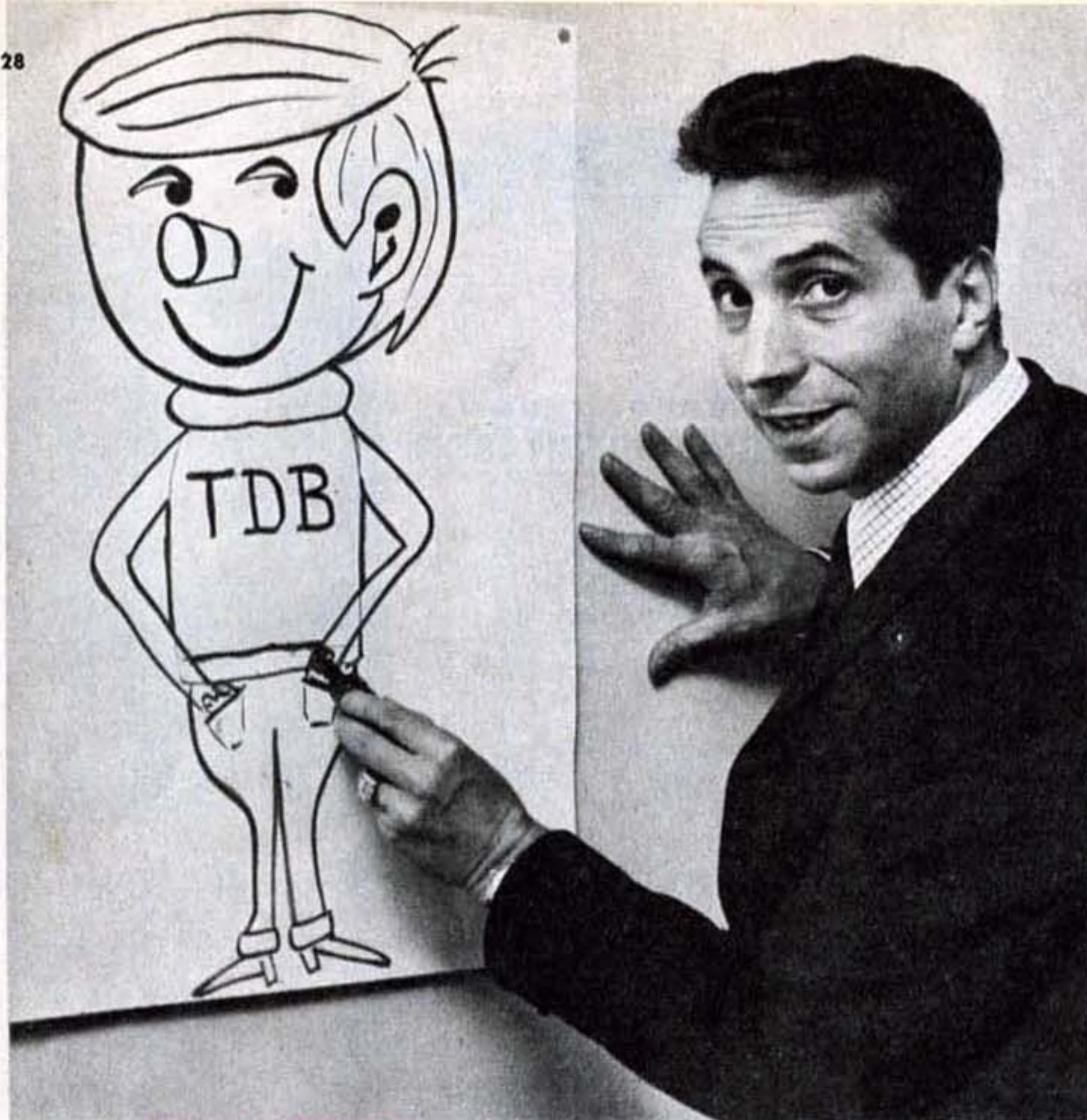


Aux Etats-Unis se disputent régulièrement des courses de bolides fabriqués en planches par les pilotes eux-mêmes. Les pistes sont en pente car les « bolides » n'ont pas de moteur. Les jeunes américains sont de grands spécialistes de ces courses. Voici Peter (14 ans) qui attend le départ. Son manager Terry (13 ans) est chargé de le pousser.

Plus que son pesant d'or



Alan BALL qui s'est distingué dans les rangs de l'équipe d'Angleterre au cours de la Coupe du Monde de Football, a été transféré de l'équipe de Blackpool vers celle d'Everton pour la coquette somme de 1.500.000 Francs. C'est le record des transferts en Angleterre.



télé **J2**



DES AMIS POUR

Après le succès obtenu par les programmes que nous avons pu voir au cours de l'été, les responsables de la télévision ne veulent pas nous décevoir. Ils souhaitent que tout ce que nous regarderons sur l'écran nous rappelle les vacances : la télévision doit devenir un instrument de détente et de distraction. Cet esprit, anime tous ceux qui, dans les studios de la télé, ont pour tâche de nous préparer les programmes de cet hiver. Ils veulent que la télévision française reste la meilleure du monde.

Nous vous présentons ceux qui, grâce à leurs œuvres, vont devenir vos amis, s'ils ne le sont pas déjà.

DES VEDETTES TOUS LES SAMEDIS

Le *Palmarès de la chanson* a été le plus grand succès de l'année dernière, il n'y a donc pas de raison d'abandonner. *Guy Lux* est déjà en plein travail (*Jeudi soir 1ère chaîne*).

Tous les samedis soir il y aura un grand spectacle de variétés pour lequel on nous annonce la participation de vedettes au talent confirmé. Ces émissions sont confiées entre autres à *Jean Nohain*, *Jean-Christophe Averty* et *Michèle Arnaud*, et quelqu'un dont on ne peut attendre qu'une réussite : *Henri Salvador*. Quand à *Pierre Tchernia* il nous prépare un hommage à *Gilles Margaritis* que nous verrons dans quelques semaines.

On se demande si *Tête de bois* ne va pas disparaître. Si cela devait arriver *Albert Raisner* ne manquera pas de nous proposer du nouveau. Ses émissions sont fort appréciées par les jeunes.

FEUILLETONS. EN TOUS GENRES

Actuellement nous pouvons suivre deux feuilletons assez intéressants : *Les compagnons de Jésus* (Mercredi 1ère chaîne) et *Corsaires et Flibustiers* (samedi 1ère chaîne). On nous annon-



L'HIVER



ce pour la suite : Vidocq (en Janvier) — *Quand la liberté vient du ciel* — *Comment ne pas épouser un Milliardaire* (dans le genre humoristique) — *Les enquêtes de Maigret*. Nous n'en savons pas assez sur ces derniers pour vous les recommander.

THÉÂTRE ET CINÉMA

La diffusion de *pièces de théâtre en direct* a obtenu beaucoup de succès au cours de l'été ; on nous en offrira donc deux par mois, une sur chacune des chaînes. Souhaitons que quelques unes conviennent aux J2. Chaque mardi sera consacré à une « dramatique ». On nous annonce : *L'avare* réalisé par Jean Vilar, une œuvre d'Alphonse Daudet, et des pièces historiques telles que *Valmy* réalisé par Abel Gance, *Louis XI*, *Louis XIV*. D'autre part Claude Santelli, qui

nous a gâtés avec son « Théâtre pour la Jeunesse » prépare depuis de longs mois des soirées dramatiques qui puissent convenir aux spectateurs de tous âges ; attendons...

Le nombre des films va être augmenté. Dans quelques semaines nous en verrons un tous les vendredis soirs après Panorama. On annonce aussi qu'un grand classique du cinéma sera présenté une fois par mois.

PLACE AUX JEUNES

Comme l'année dernière, tous les débuts de soirées sont réservés aux émissions pour les jeunes. Deux nouvelles réalisations vont voir le jour : *Jeunesse active* avec Michel Péricart qui nous présentera des réalisations de jeunes ; *Rencontre* essaiera de faire dialoguer des jeunes et des adultes sur des

sujets qui leurs sont commun.

Bien entendu les émissions du jeudi demeurent, avec les jeux et les aventures de Zorro. On note aussi que *Seize millions de jeunes* est désormais diffusé le Mardi soir (2ème chaîne) pour éviter tout concurrence avec le *Palmarès* de la chanson.

Sur la 2^{ème} chaîne encore Bernard Gavoty propose tous les dimanches à 20 H. une émission qui doit apporter aux spectateurs les éléments indispensables pour une connaissance musicale. L'idée est heureuse mais, le dimanche à pareille heure, nombreux seront ceux qui préféreront *Sport-Dimanche*.

Jacques FERLUS

Photos O.R.T.F.



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 16

10 h 30 : Le Jour du Seigneur.
12 h 30 : Discorama.
14 h 30 : Télé-Dimanche : les principaux reportages sportifs de la journée et en vedette Sacha Distel.



SACHA DISTEL

17 h 15 : Kiri le clown.
17 h 25 : L'ami Public numéro 1 : De larges extraits des meilleurs films de Walt Disney.
19 h 30 : Les reporters de l'aventure : Deux journalistes rêvent d'accomplir un grand reportage. Leur rédacteur en chef n'est pas tout à fait du même avis...

LUNDI 17

18 h 55 : Livre mon ami.
19 h 25 : Comment ne pas épouser un milliardaire : feuilleton.

leton (tous les jours sauf samedi et dimanche).
20 h 30 : Pas une seconde à perdre.

MARDI 18

18 h 55 : Caméra-stop : Port Villa et l'île de Tauna avec les Bertolino ; Papeete avec les Gourguechon.

MERCREDI 19

18 h 25 : Sports - Jeunesse. Une émission de Robert Chapatte.



ROBERT CHAPATTE

19 h 10 : Jeunesse active : Michel Péricat présente des réalisations de jeunes.

20 h 30 : Les compagnons de Jéhu : cinquième épisode.
21 h 25 : Les couisses de l'exploit.

JEUDI 20

12 h 30 : La séquence du jeu-ne spectateur.
16 h 30 : Le grand club : en vedette Monty et dans la série « Le monde en 40 minutes » la lutte contre les incendies de forêts.
20 h 30 : Le palmarès des chansons.

VENDREDI 21

18 h 55 : Téléphilatélie.
21 h 30 : Que ferez vous demain ? L'orientation au niveau de la troisième.

SAMEDI 22

15 h : Les étoiles de la route.
19 h : Micros et caméras.
20 h 30 : Corsaires et Filibustiers : 5^e épisode.



JEAN THEVENOT

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 16

16 h 25 : Au nom de la loi avec Steve Mac Queen.
18 h : Moins de 20 ans : variétés présentées par Albert Rainsier.
20 h : Le monde de la musique.
21 h : Aigle noir : 7^e épisode.

LUNDI 17

20 h 15 : Caméra dans le monde : feuilleton (tous les jours à la même heure).

MARDI 18

20 h 30 : 16 millions de jeunes : les enfants portugais qui vivent en France.

MERCREDI 19

21 h 30 : Conseils utiles et inutiles.

VENDREDI 21

20 h 30 : Jeu cinéma.

SAMEDI 22

18 h 30 : Sports débats.
19 h : Main dans la main.

La cote des J2



CORSAIRES ET FILIBUSTIERS
(Samedi)

Ce feuilleton est très intéressant et c'est une bonne idée de l'avoir mis le samedi. Il montre le courage et l'entraide et aussi la lâcheté de certains. Nous attendons la suite avec impatience.



LES COMPAGNONS DE JEHU
(Mercredi)

Encore un bon feuilleton, les personnages présentés sont très intéressants et nous sommes contents que chaque épisode dure 1 heure.



SPORTS DÉBATS
(Samedi)
24 septembre)

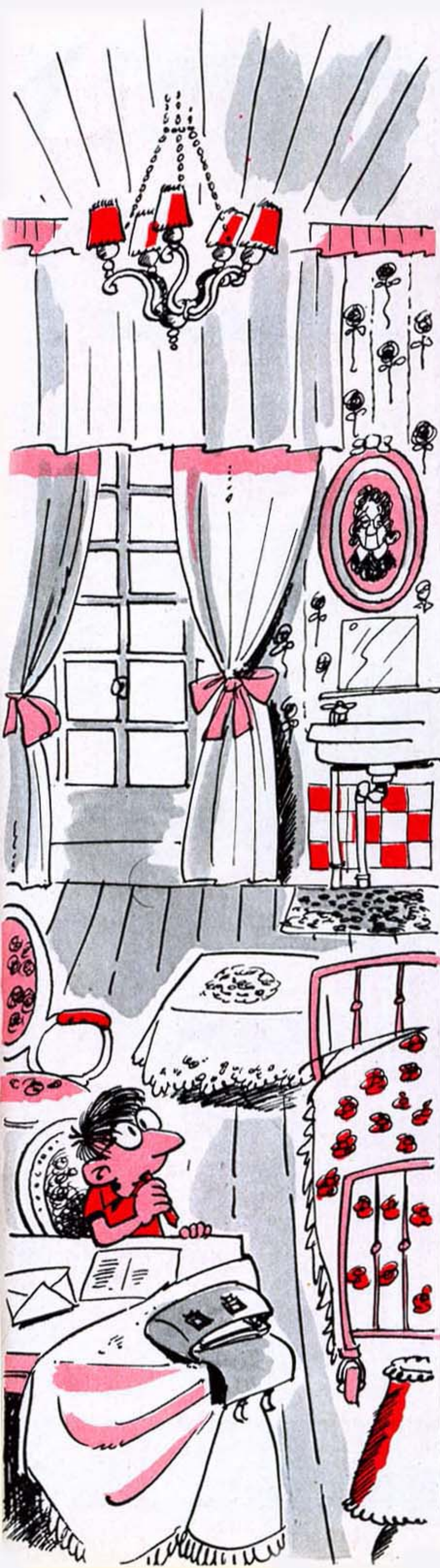
Le fait de prendre un sport et de faire discuter les spécialistes et les supporters permet de bien expliquer tous les aspects et même tous les secrets.



LE GRAND CLUB
(Jeudi)
22 septembre)

Dans l'ensemble c'est une bonne émission mais pour des garçons de plus de 12 ans et il y a certaines séquences qui sont un peu ridicules.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyez votre avis à : Rédaction J2 Jeunes — Rubrique Télévision.



interne - externe

Quand on manque de pain, au moment de se mettre à table, le père se tourne vers Marie-Pierre. Il l'a vue partir aux commissions, juchée sur le solex, elle a fait le tour du patelin pour rapporter une demi-livre de sel et un camembert.

« C'est pas de ma faute, dit-elle, j'ai pas pensé au pain ». Alors on entend l'hymne à la PENSEE :

PENSE au lait qui est sur le gaz, PENSE à distribuer les journaux, PENSE à acheter du millet pour la tourterelle, PENSE à emporter la couture à l'école, PENSE...

« Tu as raison, Jérémie, soupire maman, elle ne PENSE à rien ».

Cette pauvre fille, je la comprends, elle vit son bon temps, qu'elle en profite.

Il en est de même pour Emmanuel et Noémie. Chacun d'eux est établi dans sa bulle de savon. C'est un univers aux couleurs de l'arc-en-ciel, traversé par des hélicoptères, des bateaux, des voitures genre tonton Eusèbe, des princesses, des fées, des mariées habillées en rideaux déchirés...

Tout ça, c'est fini pour moi.

Je trace ces lignes, dans ma chambre, chez Madame Blanchard, 46, rue des Cursilles. Au collège, il n'y a pas d'internat, pour la section de Mécanique agricole qui vient de se créer, alors je loge chez l'habitant.

Mon habitant c'est une vieille dame. Ses enfants sont tous mariés, elle a même un fils missionnaire en Océanie ; maintenant son appartement est trop grand et elle avait une chambre disponible pour un étudiant.

L'étudiant c'est moi ; mais je ne suis pas un étudiant.

Ne croyez pas que je m'amuse à faire de l'esprit, non, je suis

fatigué à force de réfléchir. C'est affreux ce que je peux PENSER.

Dans la journée ça va : les cours, les ateliers ça m'intéresse drôlement : pince à gaz, pince universelle, pince à sertir, pince coupante, pince multi-prise etc... Clé à molette, clé anglaise, clé plate, clé à pipe... les outils, ça m'a toujours passionné...

Qu'est-ce qui est plus beau qu'un bon outil, dans une main habile ?

Je ne dis pas ça parce qu'on me l'a dit, mais parce que personnellement le travail des mains, ça me fascine.

Quand je vous disais, que je PENSE trop. Je PENSE précisément le soir dans cette chambre encaustiquée. Sur la commode reluisante, il y a des napperons blancs tout brodés. Le lavabo est minuscule, dessous, il y a un carré de lino tout petit... mais personne ne m'obligera à me laver !

J'ai dans la tête mille recommandations maternelles au sujet du plancher ciré, des meubles, des chaises en particulier, il y a aussi les rideaux, le dessus de lit et le bruit... surtout ne pas faire de BRUIT. Mais est-ce qu'on peut faire tellement de bruit tout seul ?

Je vais « leur » écrire que tout va bien, que je suis comme un coq en pâte et que la vie d'étudiant c'est quelque chose de rêvé.

Mais je ne suis pas un étudiant.

Tiens, dans ma pochette de papier à lettres, cette PENSEE (décidément...) l'ARTISAN A SON OUVRAGE N'A PAS BESOIN DE SE LEVER DEVANT LE PLUS GRAND DOCTEUR. (Ancien Testament).

Ça c'est tapé : Vive la Mécanique et à bas la Philosophie.

Hélène LECOMTE VIGIE



le palmares des j2

Première semaine du concours : GRAND PRIX DES METIERS

Nous te présentons dans cette page 5 métiers. Avant de répondre, lis attentivement les éléments que nous te donnons, tu peux aussi demander d'autres renseignements à des personnes que tu connais. Cela fait, tu choisis le métier que tu préfères, c'est-à-dire que tu aimerais pouvoir exercer, celui dont l'exercice serait pour toi une réussite.

Lorsque tu as fait ton choix, tu te reportes au bulletin-réponse de la page ci-contre et tu marques une croix en face du nom du métier que tu as choisi. En aucun cas, ne mets plusieurs croix par catégorie, ton bulletin serait nul.

TRES IMPORTANT...

— Tu peux envoyer ton bulletin-réponse dès cette semaine en indiquant ton choix pour les autres catégories. Mais nous te rappelons que J2 JEUNES te donnera des renseignements sur les autres catégories la semaine prochaine.

— N'oublie pas de répondre aux questions complémentaires.

— Invite tes camarades à participer au PALMARES DES J2 (pour les filles du même âge que le tien, un PALMARES spécial est présenté dans J2 MAGAZINE).

1

ELECTRONICIEN

Dépanneur de radio-télévision, monteur-cableur, ingénieur de radio-guidage sur un aéroport, tous ceux qui exercent ces métiers sont électroniciens.

Les savants qui font parler les satellites et commandent aux engins posés sur la lune sont des électroniciens.

L'électronique englobe de nombreuses spécialités. Son domaine d'application s'étend chaque jour : radars, télévision, recherches spatiales, machines à calculer, etc... Etre électronicien exige de plus en plus que l'on soit un spécialiste, un spécialiste est toujours recherché.

Bien des spécialités de l'électronique demandent des qualités physiques (ouïe, vision), mais surtout des études poussées sont nécessaires.

2

EXPLOITANT AGRICOLE

Avec le progrès, l'agriculture se spécialise : horticulture, culture maraîchère, exploitation forestière, élevage, industries laitières, etc...

De plus en plus aussi, l'exploitation agricole se mécanise (tracteurs, moissonneuses, batteuses, traites mécaniques, etc). Les écoles de formation d'agriculteurs se développent partout.

A côté de ces exploitants industriels, il y a encore la foule des petits exploitants, fiers de leur patrimoine, fiers de leur vie libre et saine, acceptant avec courage un travail rude et souvent contrecarré par les caprices de la nature. Beaucoup plus qu'on ne croit, l'exploitant agricole est un lutteur et même un aventurier.

3

DECORATEUR

Il y a de l'art dans le profil d'un avion, d'une auto et même dans la forme d'objets usuels. Cet art, c'est le décorateur qui l'applique à notre vie de tous les jours et le rend plus agréable. C'est particulièrement à lui que l'on s'adresse pour tout ce qui a trait à l'aménagement intérieur et artistique d'une habitation.

Les commerçants pour leurs vitrines, les cinéastes, les producteurs d'émissions télévisées, même les autorités pour les cérémonies officielles ont recours aux décorateurs.

Pour percer, le débutant devra longuement travailler, car il ne suffit pas d'avoir beaucoup d'idées, il faut encore connaître la

technique pour les appliquer. Il y a plus de facilités dans les arts annexes de la décoration : fer forgé, ébénisterie, tapisserie, horticulture, urbanisme, etc...

4

PILOTE D'AVIATION

Le mot pilote claqué comme un drapeau. Il est noble, il est aventureux, il est glorieux d'être un pilote d'aviation.

Il n'y a pas si longtemps, le pilote d'aviation était symbolisé par Mermoz ou Saint-Exupéry. Toute autre maintenant est la profession de pilote d'aviation. On peut être pilote d'aviation militaire, d'aéropostale, pilote de ligne ou pilote d'essai.

Quelle émotion de foncer vers un soleil couchant qui fuit sans cesse à l'horizon de l'Océan, ou de percer la suite du ciel bas de la grande ville pour déboucher dans la lumière éclatante.

Quelle joie physique de faire corps avec une machine ! Cet appareil compliqué qui vibre, ronronne et siffle dans l'air.

Mais l'on ne confie pas un appareil qui vaut des milliards, surtout l'on ne confie pas la vie d'êtres humains à n'importe qui.

Etre pilote exige des qualités physiques, morales et scientifiques extraordinaires. Il faut être parfaitement équilibré, avoir de l'esprit de décision, en même temps qu'une santé de fer.

Les études sont très poussées et commencent par le baccalauréat mathématiques élémentaires ; un pilote est un ingénieur, un radio, un navigant, un météorologiste, un mécanicien autant qu'un « conducteur d'avion ».

5

COMPTABLE

Un comptable n'est-il pas ce petit monsieur en jaquette noire d'alpaga et pantalon rayé qui marche à pas pressés vers un bureau confiné pour y aligner toute la journée des chiffres et des chiffres ? Ceci est une caricature !

Le métier de comptable offre le gros avantage d'être relativement accessible à beaucoup. Il exige que l'on ait le sens des chiffres et beaucoup d'honnêteté. Si, en plus, on a le sens des affaires, on est assuré d'un bel avenir. Un bon comptable est amené, en effet, à s'occuper des rapports de son entreprise avec les banques, à élaborer l'inventaire et le bilan ; il peut même être associé à la direction de l'entreprise où il travaille, car la vie de cette entreprise dépend en partie d'une bonne gestion de sa comptabilité.

Les experts comptables ont des occupations extrêmement variées pour l'esprit. Ils examinent la comptabilité d'affaires très diverses

J 2 JEUNES PALMARÈS DES J 2

le concours des 6 chances

BULLETIN-RÉPONSE

(à remplir en lettres majuscules)

CONCOURS N° 1

(Ne rien écrire dans cette case)

NOM Prénom né le

Rue N°

N° du département Ville

Marque d'une croix ☒ dans la case correspondante :

1. le métier que tu aimerais faire plus tard :

1. Electronicien ☐

2. Exploitant agricole ☐

3. Décorateur ☐

4. Pilote d'aviation ☐

5. Comptable ☐

2. le loisir que tu préfères :

1. Cyclotourisme ☐

2. Modèles réduits ☐

3. Télévision ☐

4. Lecture ☐

5. Collection ☐

3. la ville où tu aimerais aller :

1. Hammaguir ☐

2. Tokyo ☐

3. New York ☐

4. Rio de Janeiro ☐

5. Brazzaville ☐

ATTENTION! Tu ne dois inscrire qu'une seule croix dans chaque catégorie sous peine d'annulation du bulletin.

Questions complémentaires

N° 1. — Quelle hauteur en mètres marquait l'altimètre de l'avion au moment où cette photo de Colomb-Béchar a été prise?

..... mètres



N° 2. — A quelle heure cette photo de la place de la Concorde a-t-elle été prise le 9 février 1965?

.... h mn



Photo FORTIER

DÉCOUPE CE BULLETIN - RÉPONSE ET ENVOIE-LE A

avant le 31 octobre 1966 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) sous enveloppe fermée, normalement affranchie.

ATTENTION! voir au dos des avis importants pour l'envoi de tes réponses →

**CONCOURS
PALMARÈS DES J2**
Boîte postale 31-06
PARIS-6°

RÈGLEMENT DU PALMARÈS DES J2

le concours des 6 chances

- ARTICLE PREMIER.** L'Union des Œuvres Catholiques de France, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e, organise un concours intitulé « Palmarès des J2 » d'une durée totale de 3 mois. Ce concours est doté de 500 prix d'une valeur de 15 000 F.
- ARTICLE II.** Ce concours est ouvert à tous les garçons lecteurs de « J2 JEUNES » et à toutes les filles lectrices de « J2 MAGAZINE », âgés de moins de 16 ans à la date du 1^{er} octobre 1966. Les concurrents pourront être amenés à faire preuve de leur identité : aucune dispense d'âge ne peut être accordée.
- ARTICLE III.** Ce concours sera publié dans les numéros 41, 42, 43, 48, 49, 50 inclus de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Les concurrents peuvent se procurer le journal auprès de leur diffuseur habituel ou en écrivant à l'Union des Œuvres, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e. Les demandes de renseignements concernant le concours devront être envoyées à cette même adresse en précisant « Service Concours ».
- ARTICLE IV.** Le concours sera divisé en deux parties indépendantes, l'une présentée dans les numéros 41, 42, 43. L'autre dans les numéros 48, 49, 50 et comportant chacune trois questions. Les concurrents pourront à leur gré soit participer aux deux parties du concours soit ne participer qu'à l'une d'elles. Ils ont donc la possibilité de gagner deux prix.
- ARTICLE V.** Chaque concurrent pour chacune des parties du concours peut envoyer autant de réponses qu'il le désire, à condition que chacune de ces réponses satisfasse les clauses du présent règlement. Toutefois, seule la meilleure réponse sera prise en considération.
- ARTICLE VI.** Les Bulletins-réponse seront publiés dans les numéros 41, 42, 43 (1^{re} partie) et dans les numéros 48, 49, 50 (2^e partie). Les concurrents devront obligatoirement inscrire leurs réponses sur ces bulletins ainsi que tous les renseignements les concernant, selon les indications qui leur seront données.
- ARTICLE VII.** Les concurrents ont la possibilité d'adresser leur bulletin-réponse chaque semaine, sous enveloppe cachetée, normalement affranchie et non recommandée à : CONCOURS « PALMARÈS DES J2 », Boîte Postale 31-06, Paris-6^e. Ces envois devront être postés au plus tard, le 29 octobre 1966 avant minuit, pour la première partie et le 17 décembre 1966 pour la seconde partie, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après ces dates seront éliminés.
- ARTICLE VIII.** Tout bulletin-réponse incomplètement rempli, ou sur lequel figurera une rature, sera éliminé d'office. Seront éliminés les bulletins-réponse accompagnant une correspondance.
- ARTICLE IX.** Le classement se fera par comparaison entre les réponses des concurrents et une liste type de réponses déterminée d'après l'ensemble des réponses reçues. Dans chaque concours deux questions numérotées 1 et 2 serviront à départager les éventuels ex-æquo : le départage se fera d'abord à l'aide de la question n° 1. Si un nouveau départage est alors nécessaire, la question n° 2 sera alors utilisée. En cas d'ex-æquo après ce départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire, afin de ne laisser subsister qu'un gagnant garçon et qu'une gagnante fille pour chaque partie du concours.
- ARTICLE X.** Le jury, spécialement désigné pour le concours, contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, règlera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats. Les décisions du jury sont sans appel : il sera compétent pour régler souverainement toute difficulté non prévue par le présent règlement ou relative à son interprétation ou à son application.
- ARTICLE XI.** Le présent règlement, ainsi que la liste des questions, ont été déposés chez Maître Peccatier, Huissier de Justice, 7, Place Félix-Eboué, Paris-12^e. Maître Peccatier est chargé en outre du contrôle des délibérations du jury, et de l'enregistrement des décisions de ce dernier.
- ARTICLE XII.** Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation du présent règlement et des décisions du jury.
- ARTICLE XIII.** Sont exclus du concours les fils, filles des membres du personnel de l'U.O.C.F., des Editions Fleurus, d'O.C.D. et des dessinateurs et photographes des publications éditées par l'U.O.C.F. ainsi que les enfants qui habiteraient chez eux.
- ARTICLE XIV.** La liste des gagnants du premier concours paraîtra dans les numéros 48, 49, 50 de « J2 JEUNES » et de « J2 MAGAZINE ». Celle des gagnants du deuxième concours paraîtra dans les numéros 4, 5 et 6 de « J2 JEUNES » et « J2 MAGAZINE ».

AVIS IMPORTANTS POUR L'ENVOI DE TES RÉPONSES :

- Nous déclinons toute responsabilité au cas où un bulletin-réponse viendrait à s'égarer dans le transfert.
- Les envois insuffisamment affranchis ou accompagnés d'une lettre seront éliminés.
- Ce bulletin-réponse devra être rempli de façon très lisible, sans rature, ni surcharge sous peine de nullité.



UNE AVENTURE
DE

**MONSIEUR
BOUCHU**

PAR FRANCIS

LA COURONNE DE MARGUERITE

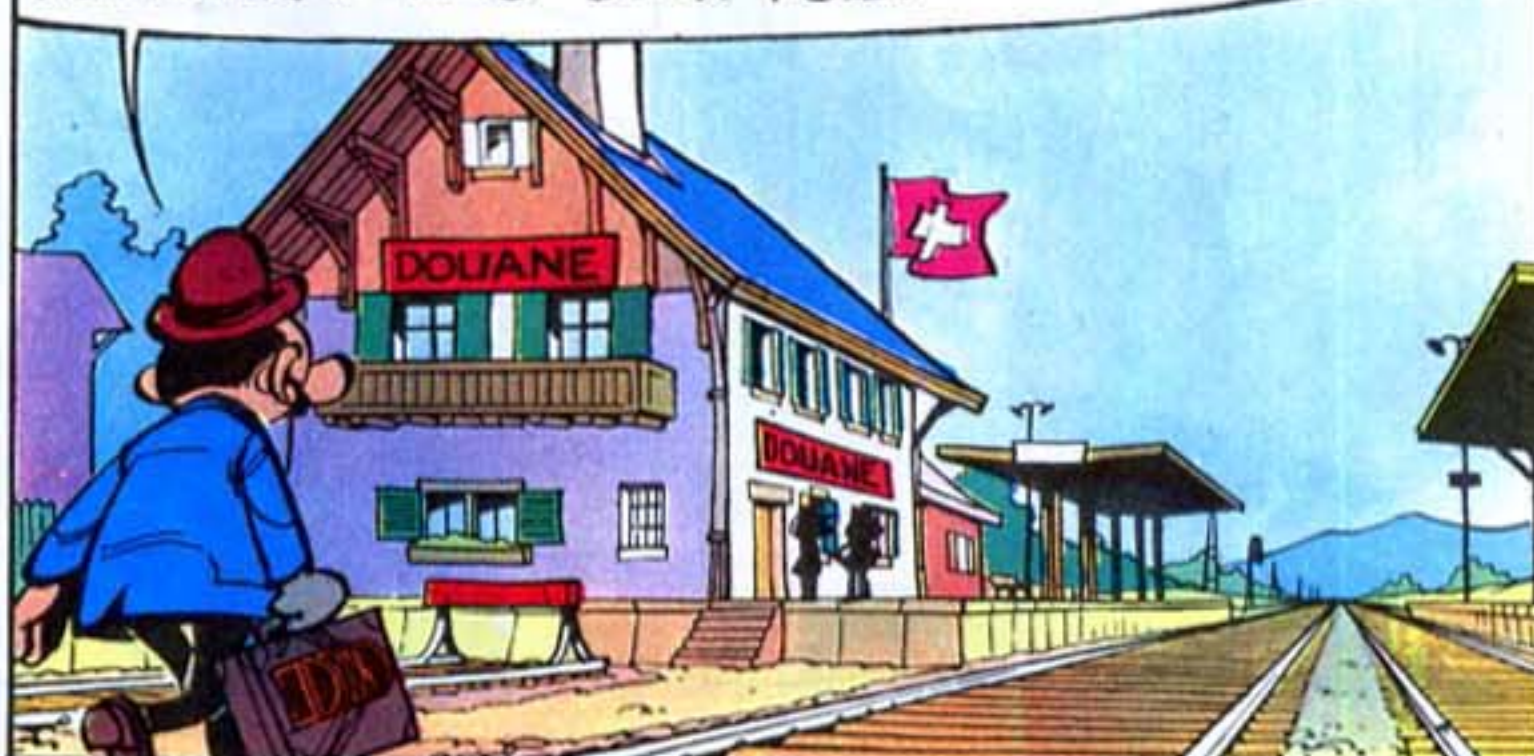
RÉSUMÉ : Monsieur Bouchu rentre de vacances en Cascagne. Il voyage en compagnie d'un étrange personnage qui, arrivé à la frontière Cascagno-Suisse, se trompe de valise. Bouchu se trouve en possession d'une valise contenant des compteurs à gaz. Ne pouvant trouver d'explication il est expulsé du train. Le long de la voie il retrouve sa valise. En

ouvrant l'autre valise il y découvre la couronne de la reine Marguerite II de Cascagne, actuellement en exil en Suisse. La couronne a été dérobée par ses partisans qui veulent la lui faire parvenir. La reine reçoit un télégramme lui annonçant que le Comte Heuragaz (sous un nom d'emprunt) lui apportera la couronne.

MON BONHOMME A DONC EU PEUR DE PASSER LA DOUANE AVEC SA VALISE QUI CONTENAIT LA COURONNE ET A CRU S'EN DÉBARRASSER EN JETANT MA VALISE PAR UNE FENÊTRE DU TRAIN... MAIS LUI ? QU'EST-IL DEVENU ? BAH ! L'IMPORTANT EST QUE JE PORTE CETTE COURONNE À SA PROPRIÉTAIRE À CHÂTEAU-D'EAU.



J'AI EU SOIN DE TRANSFÉRER MES AFFAIRES DANS LA VALISE QUE J'AVAIS TANTÔT, ON NE ME LA FOUILLERA PAS DEUX FOIS.



ATTENTION ! AYONS L'AIR NORMAL...

TIENS ! REVOILÀ NOTRE CHERCHEUR DE VALISE !

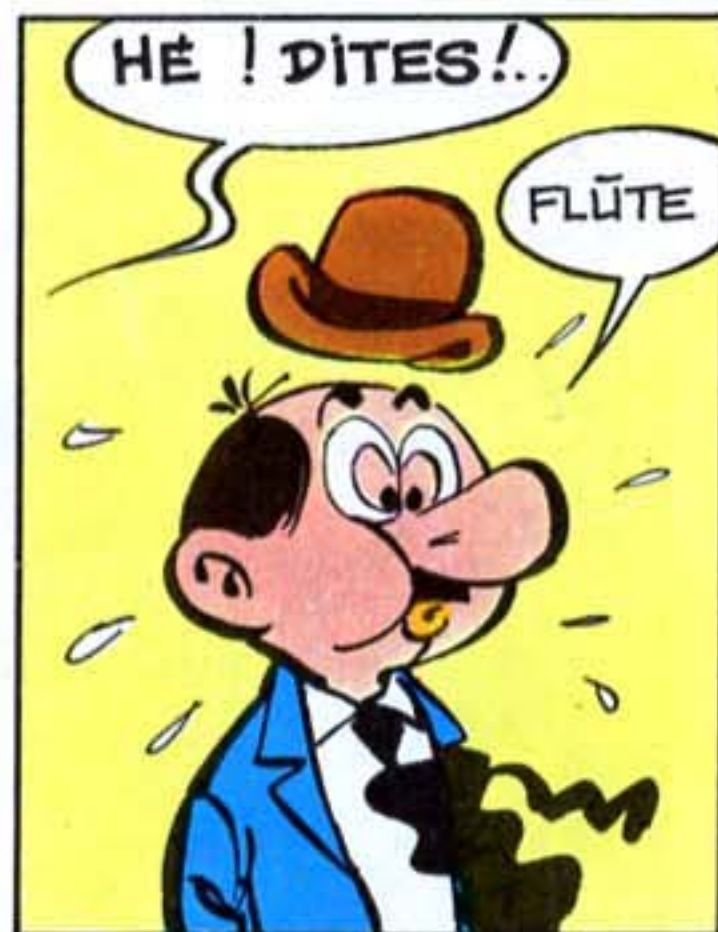


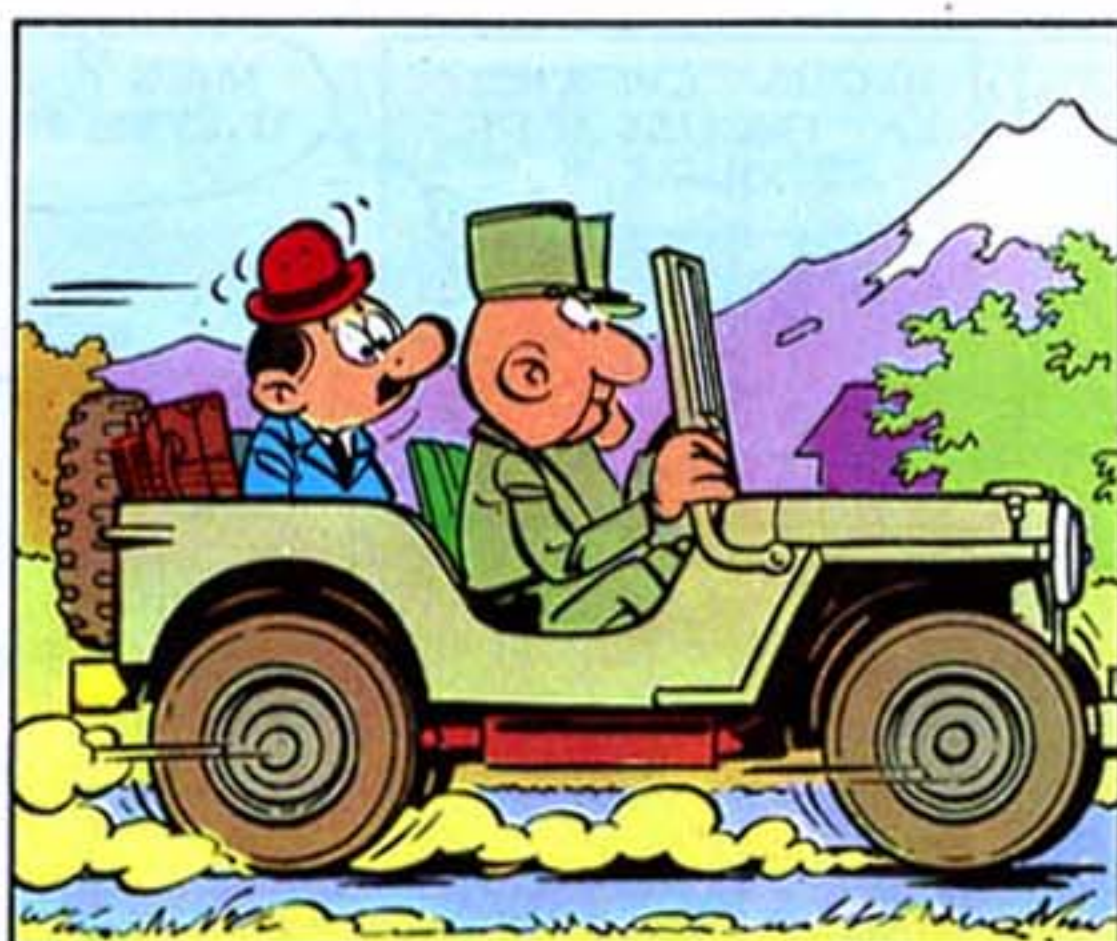
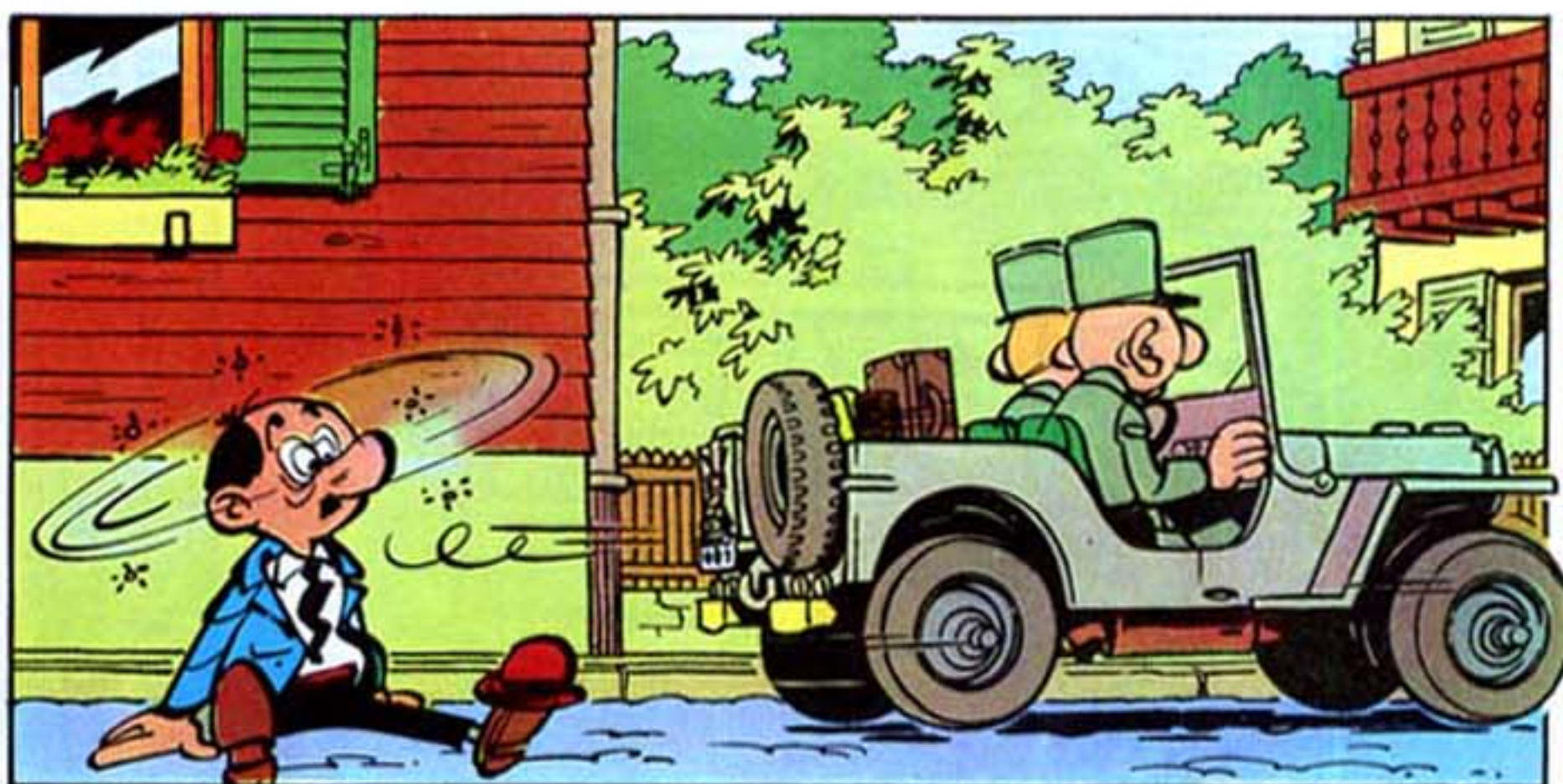
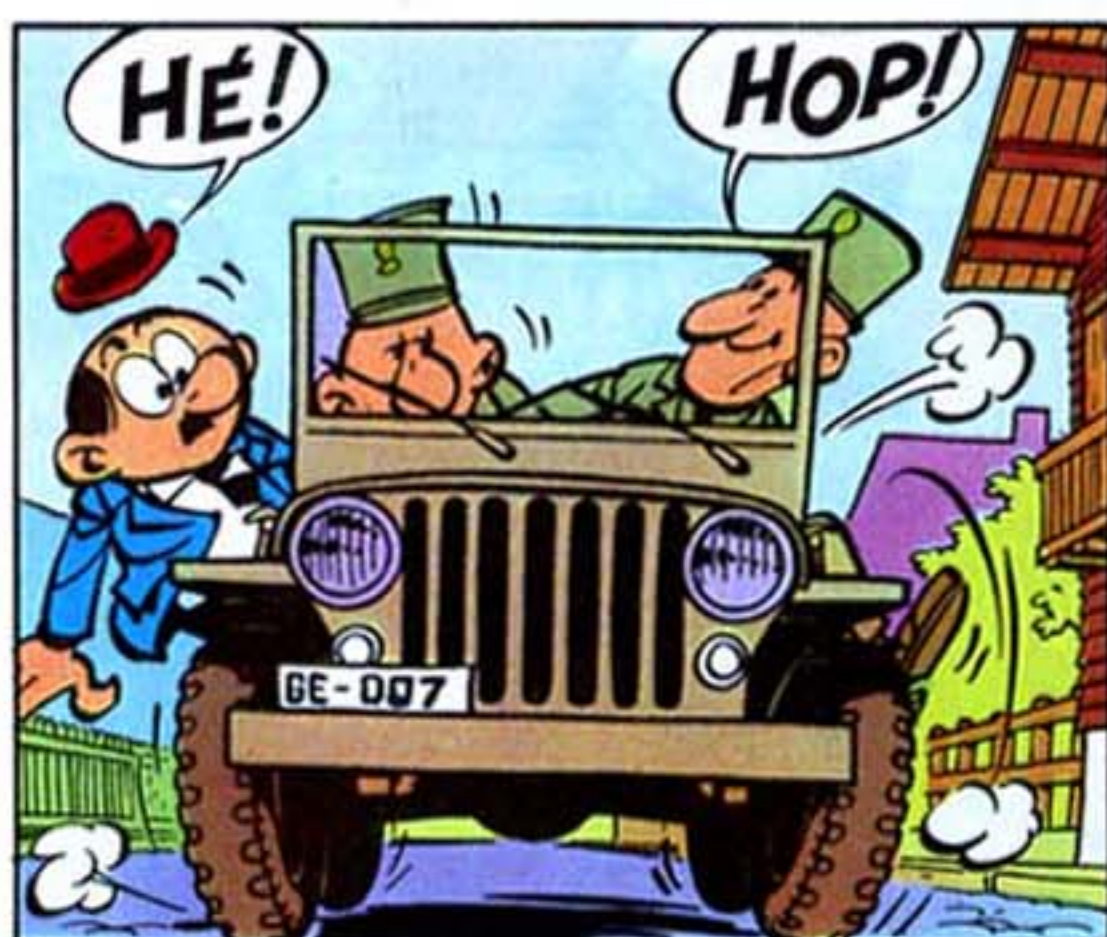
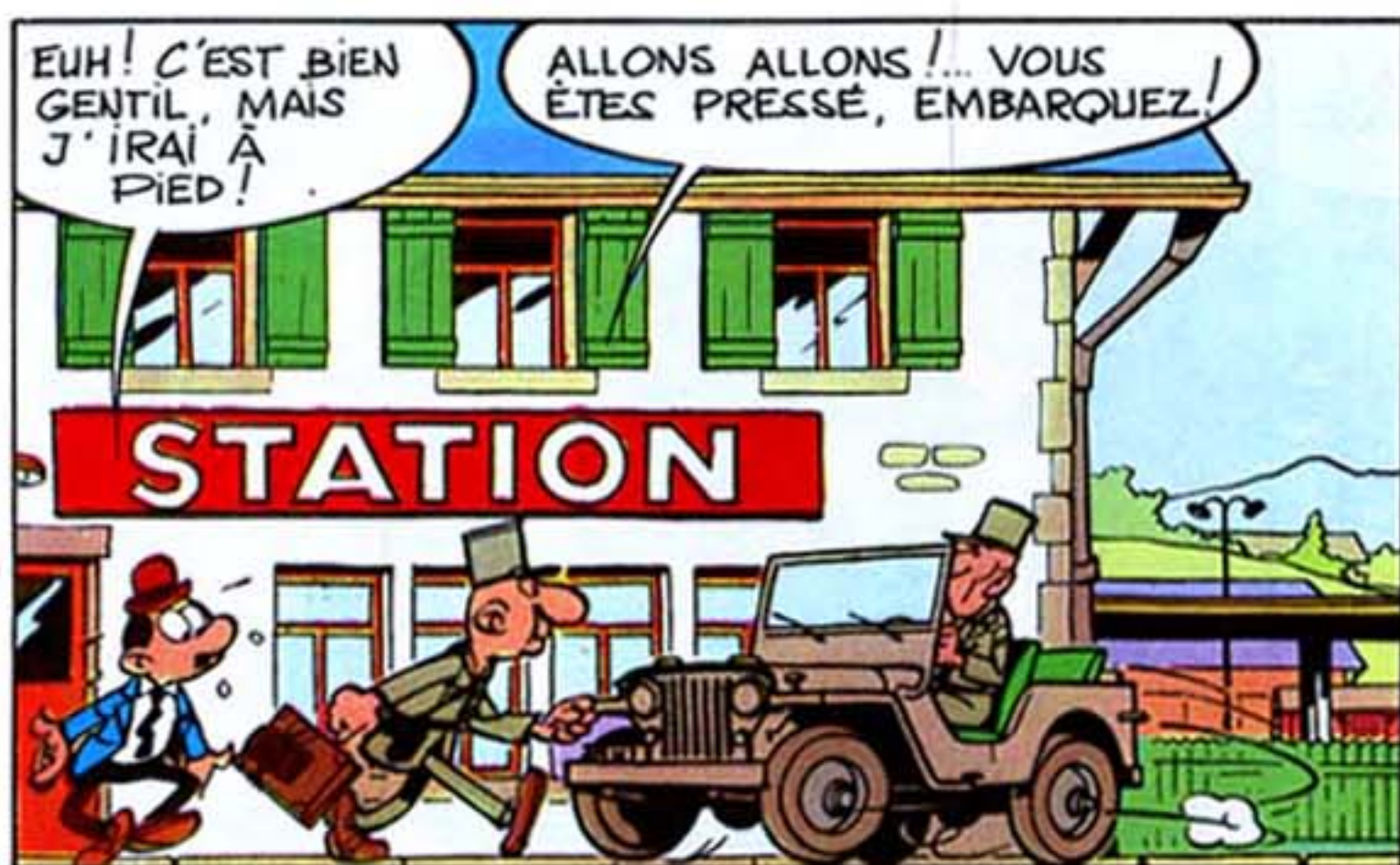
OUF !

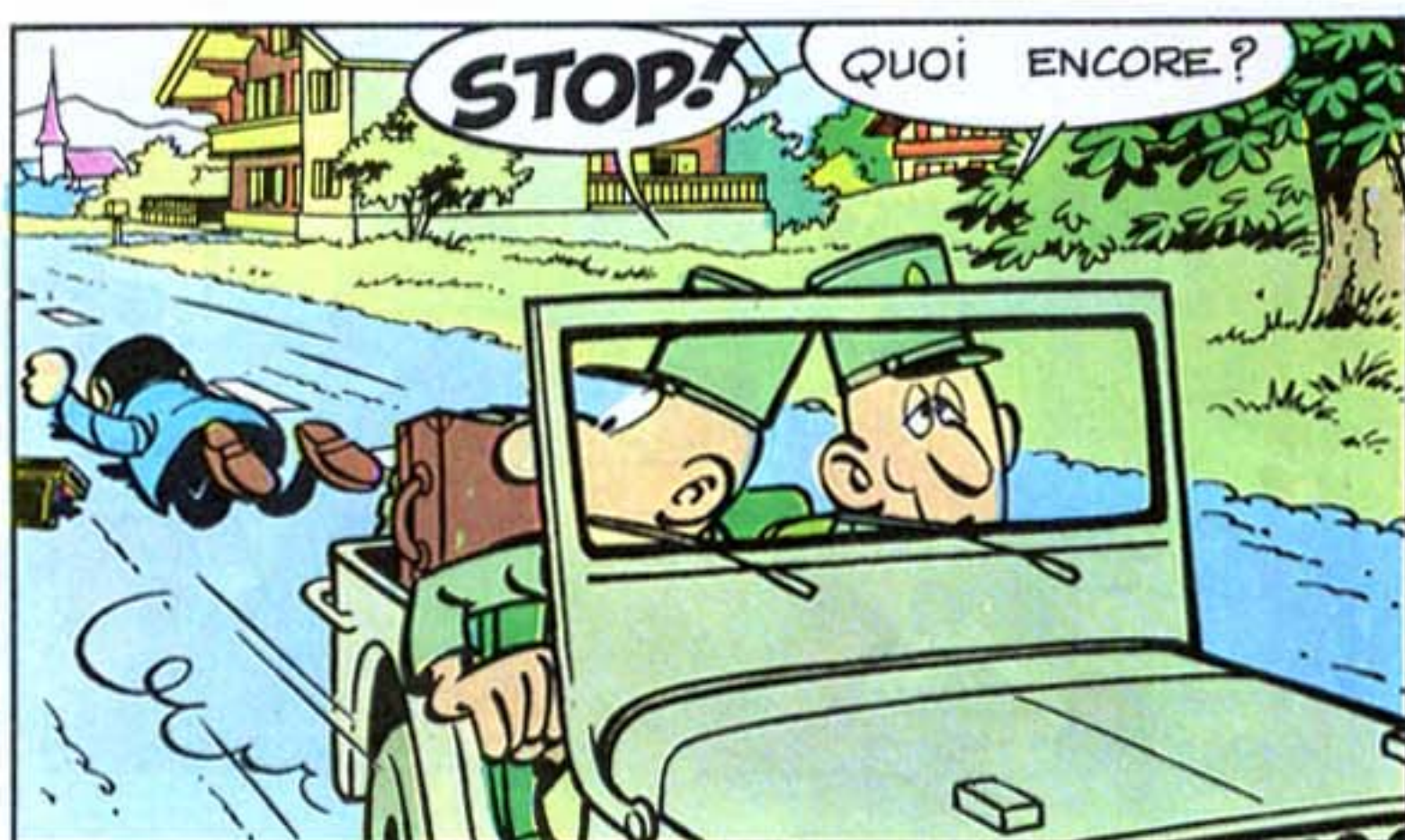
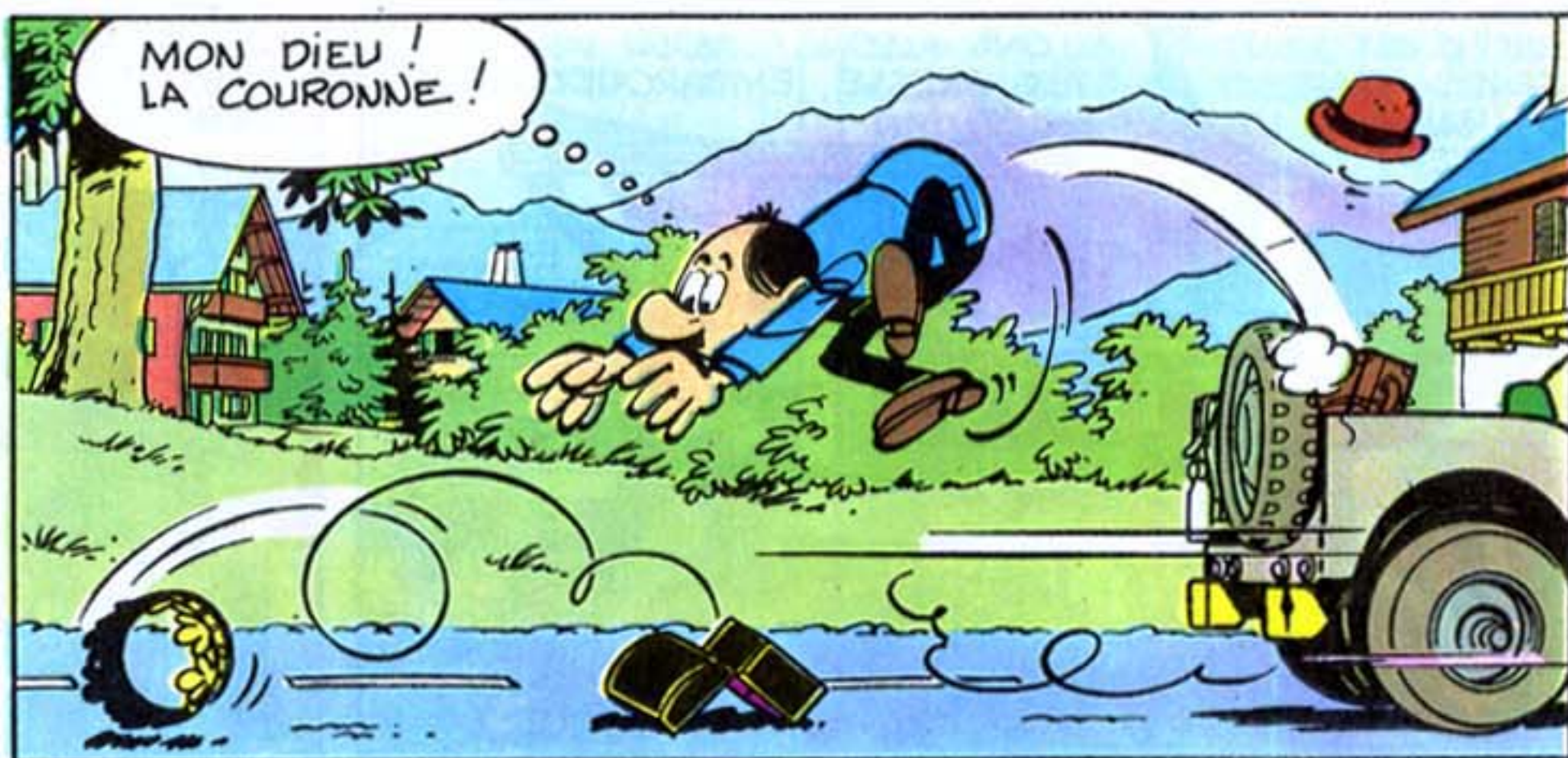
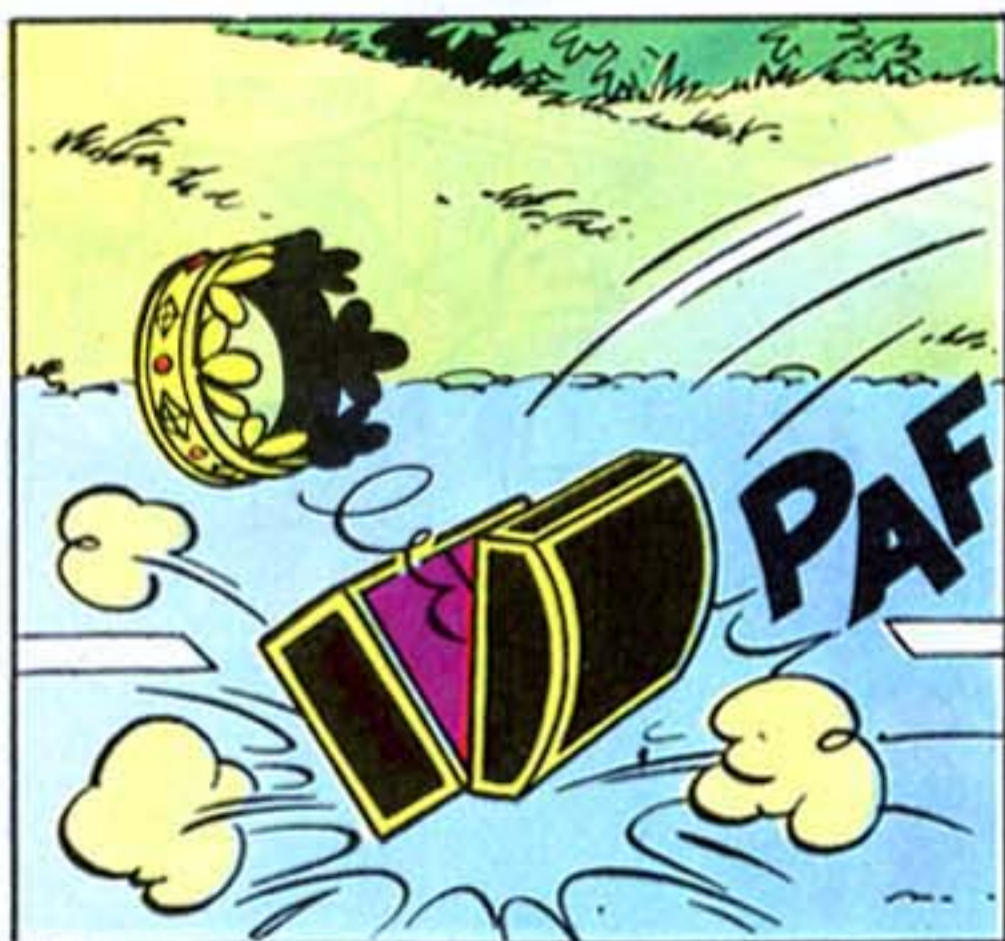


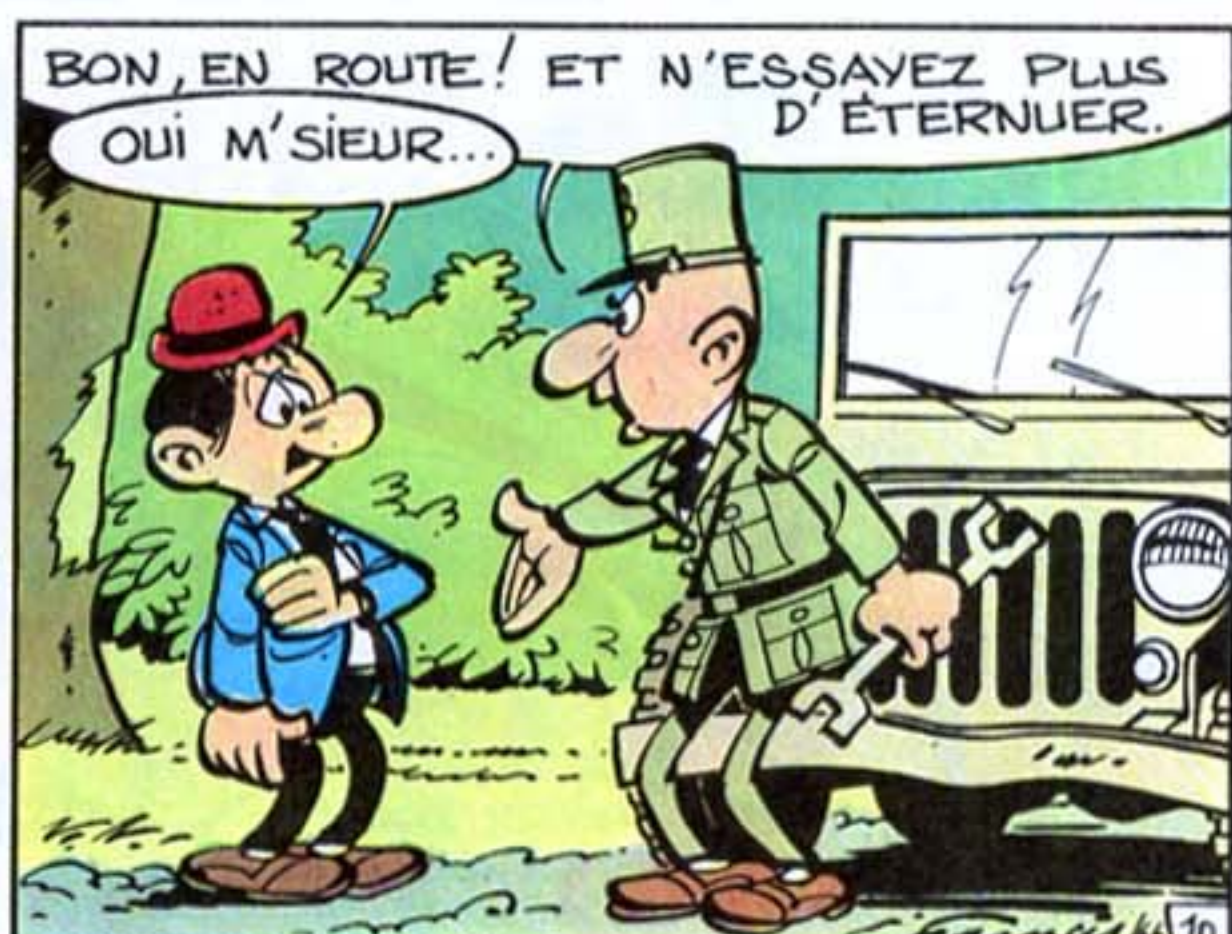
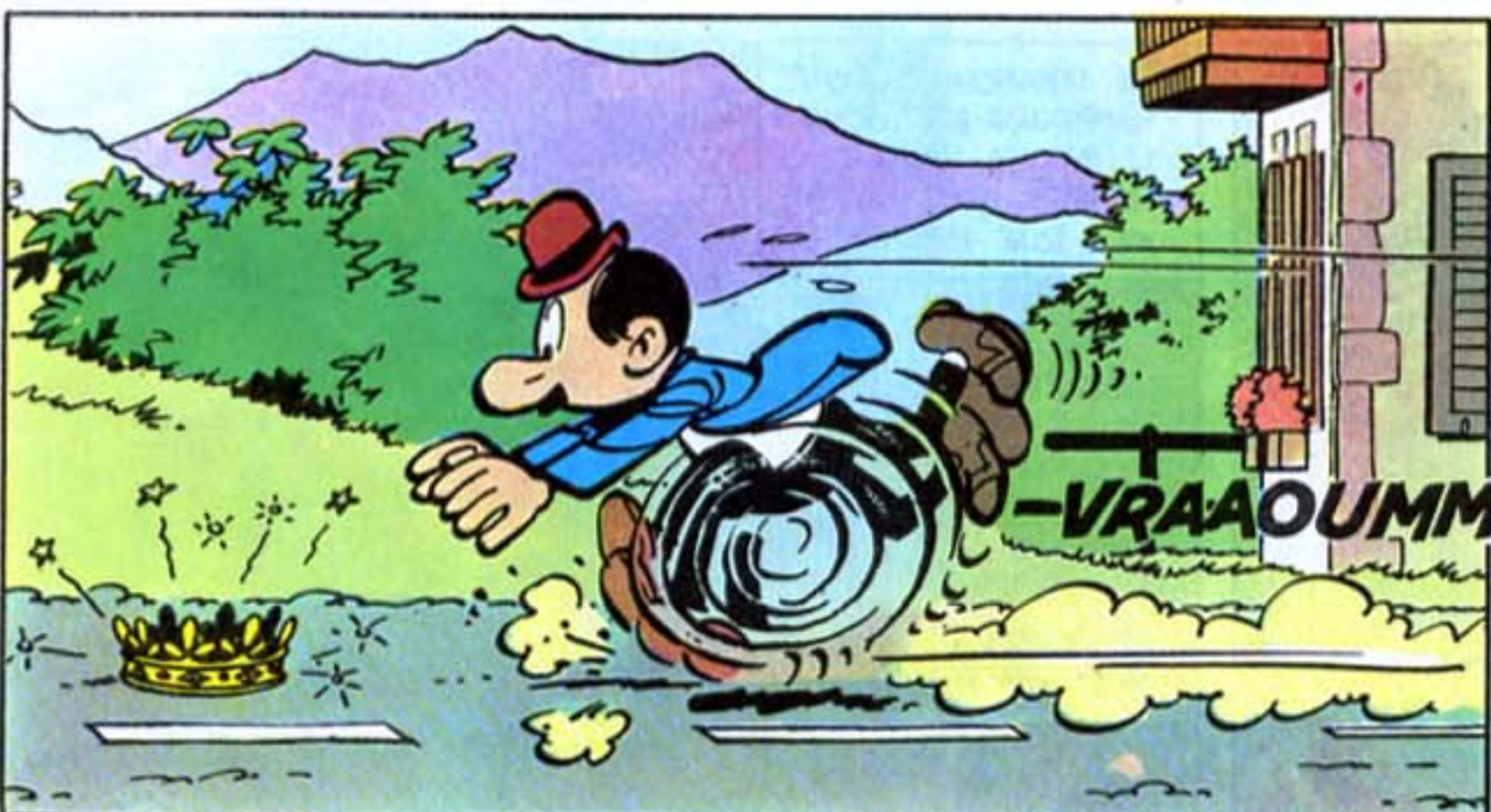
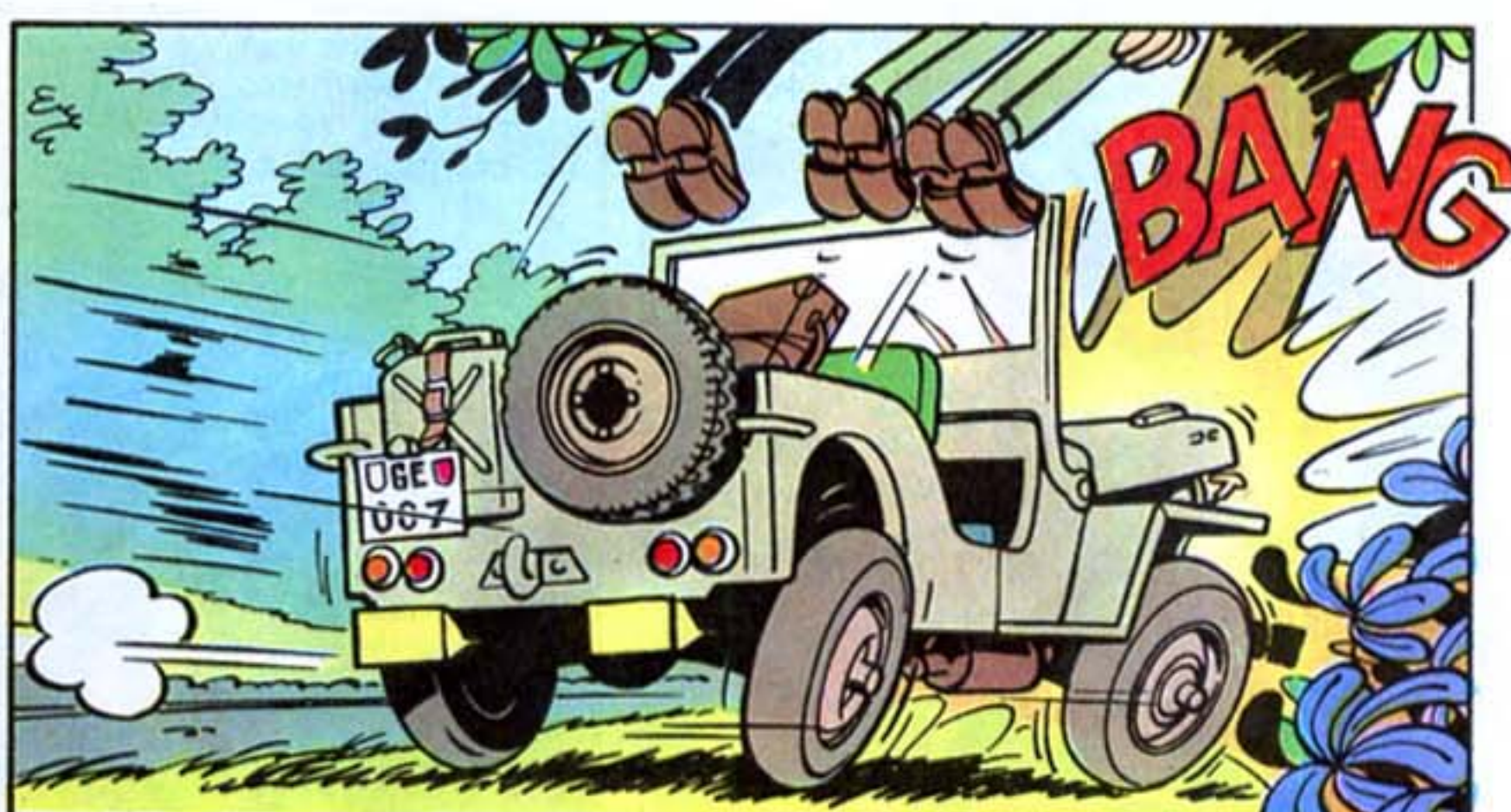
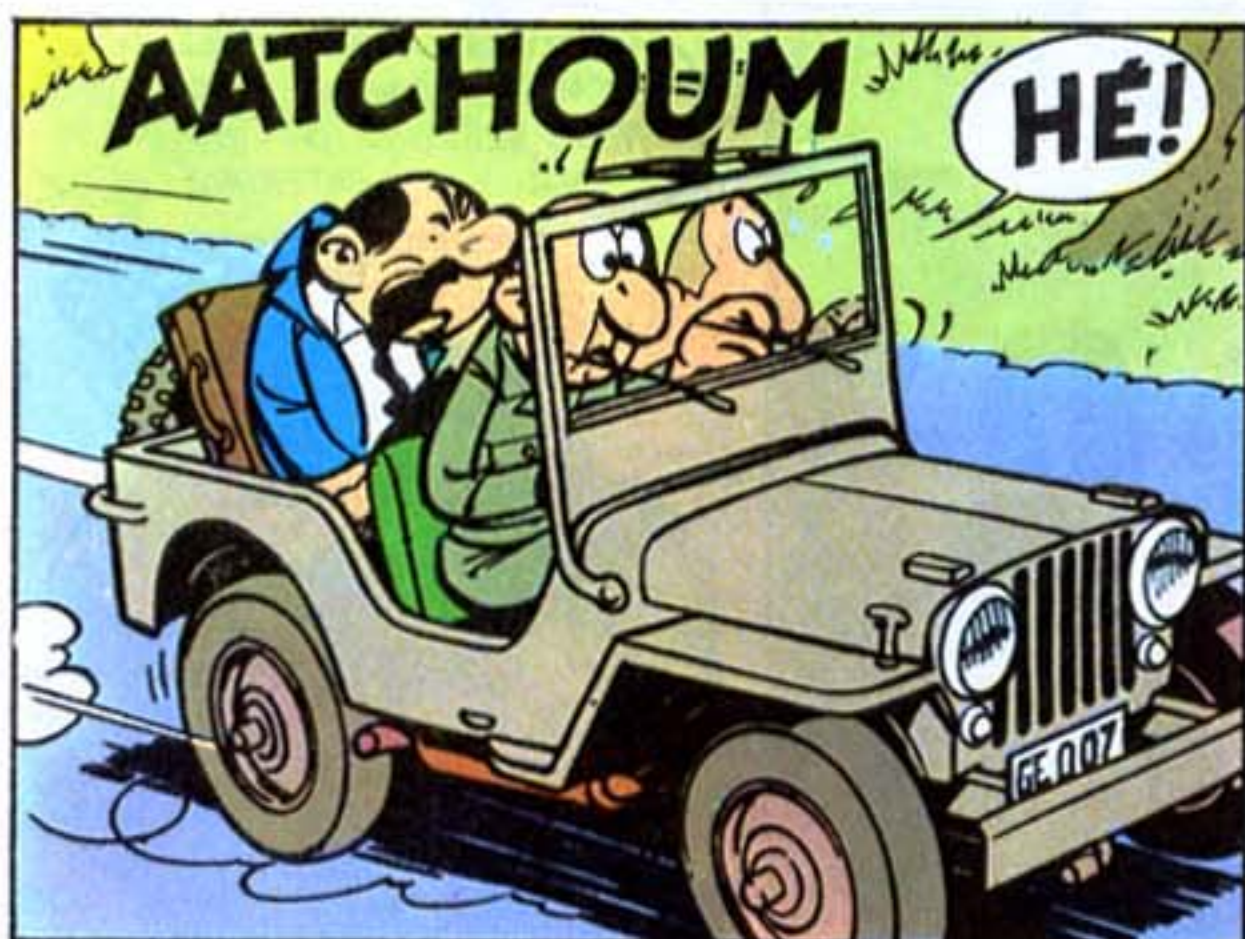
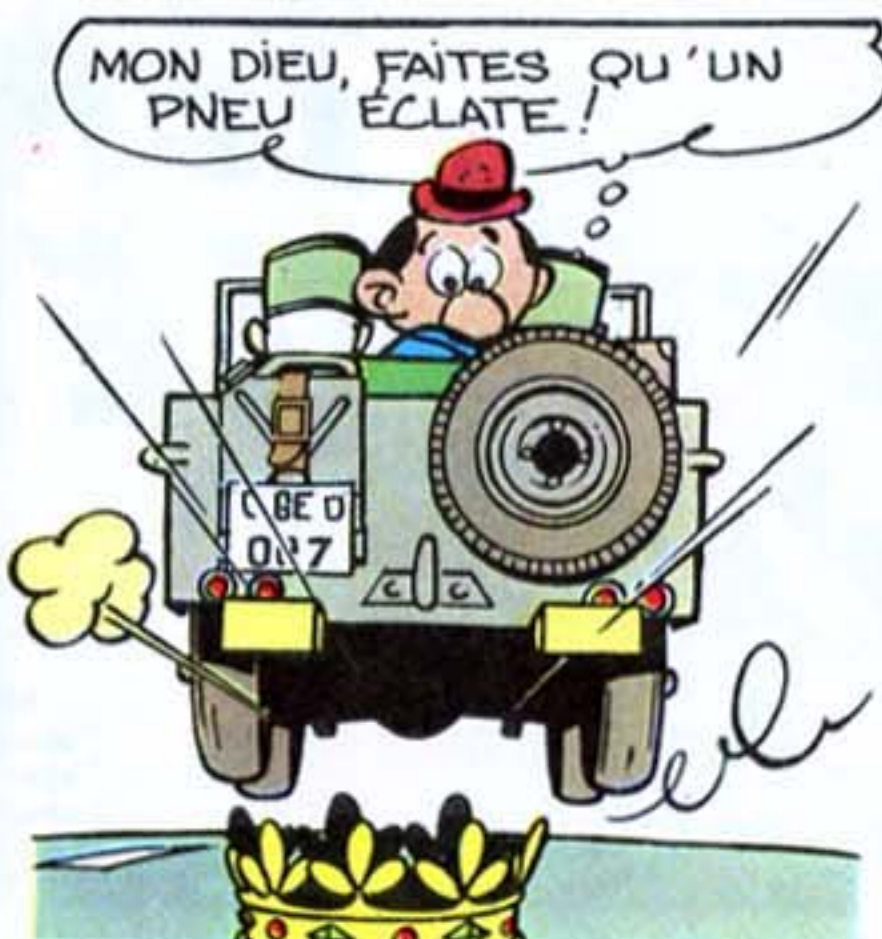
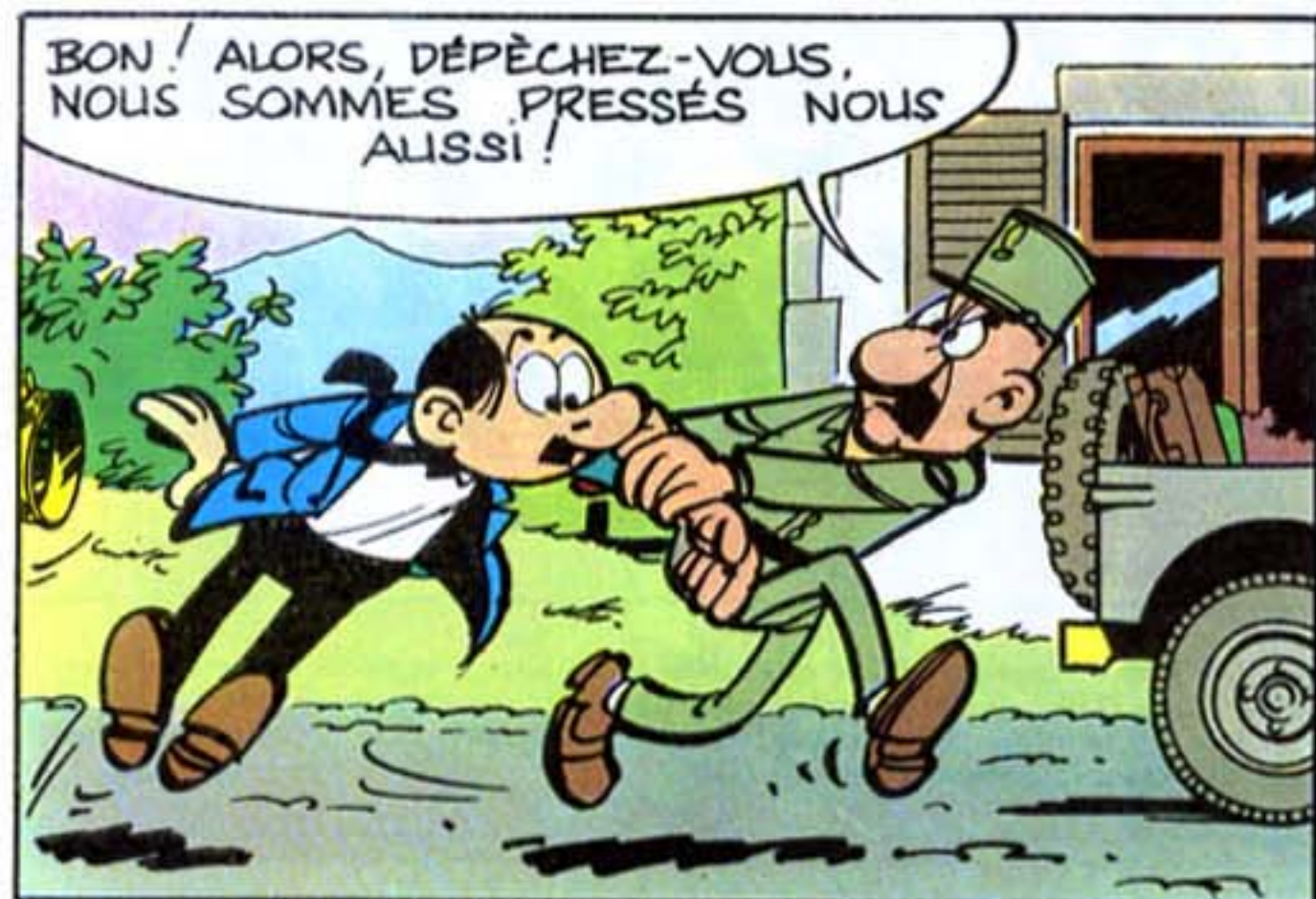
HÉ LÀ ! UNE MINUTE !...

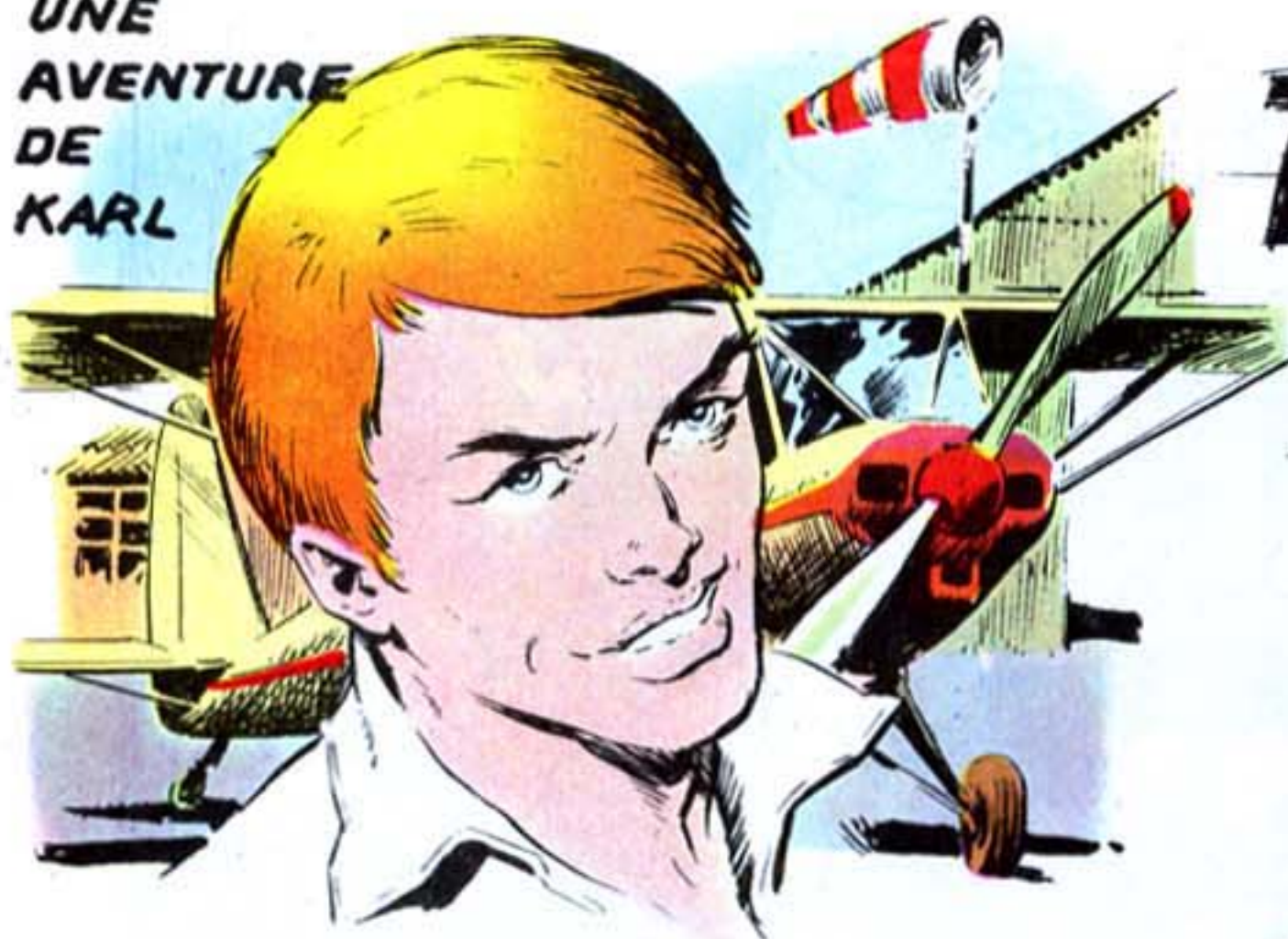






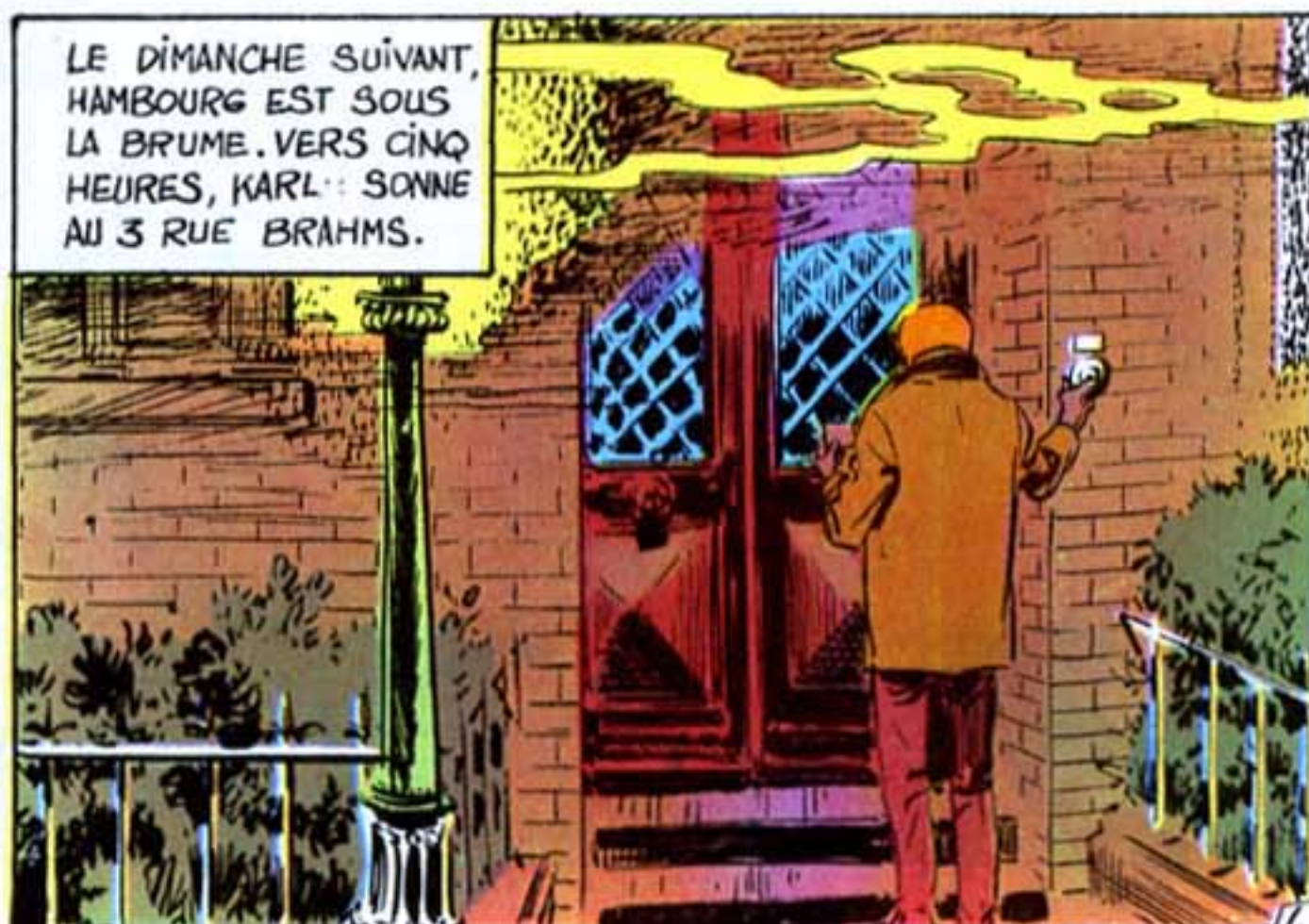


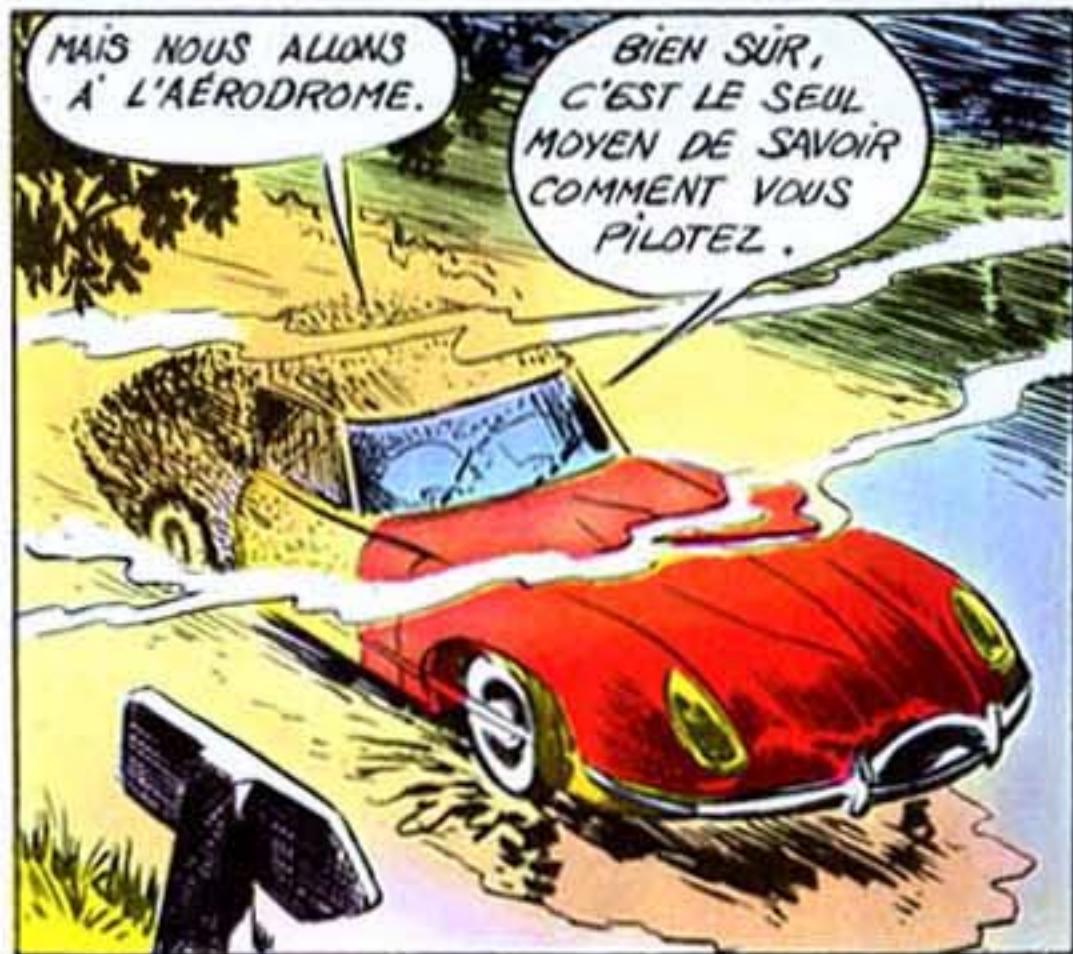
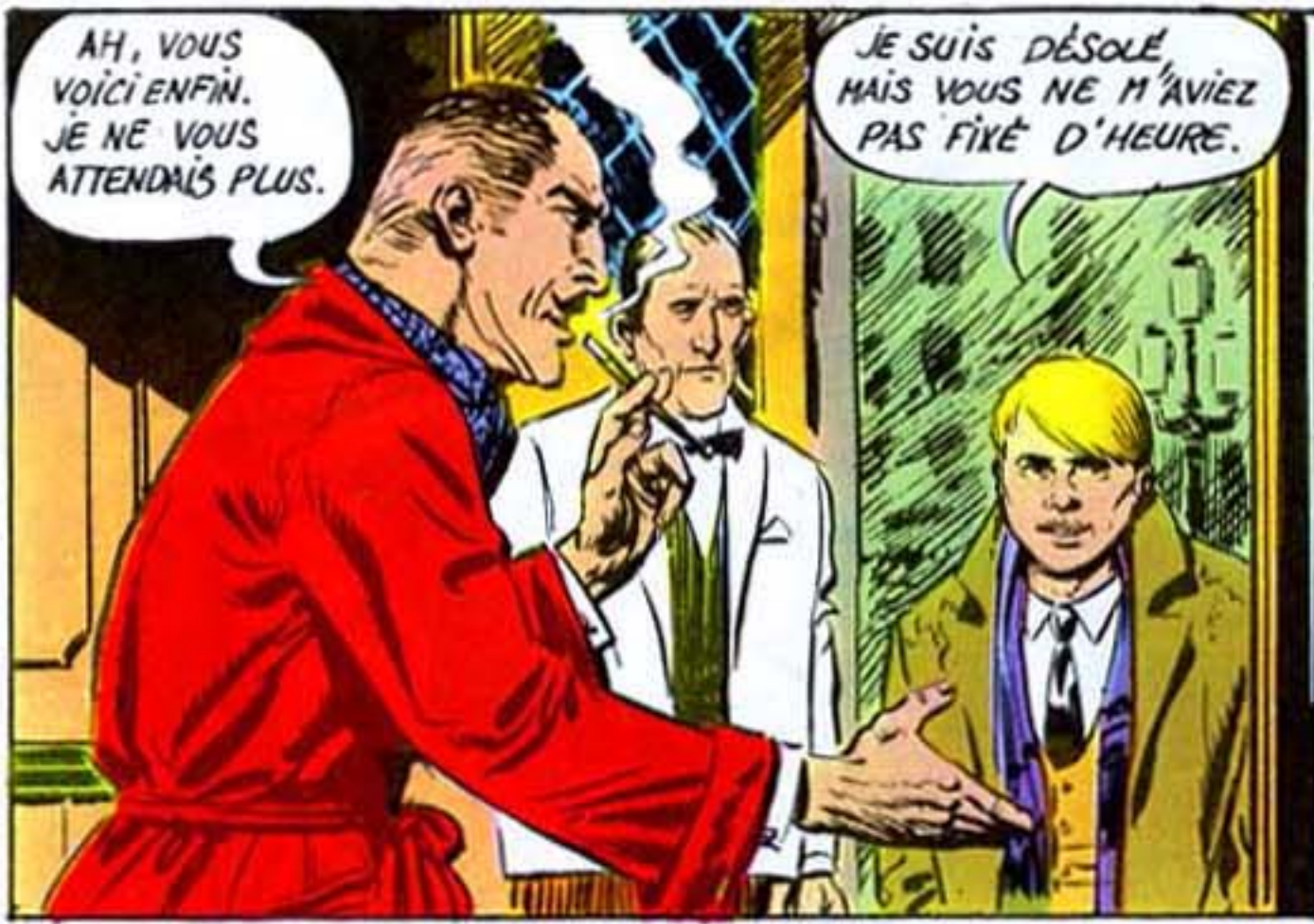


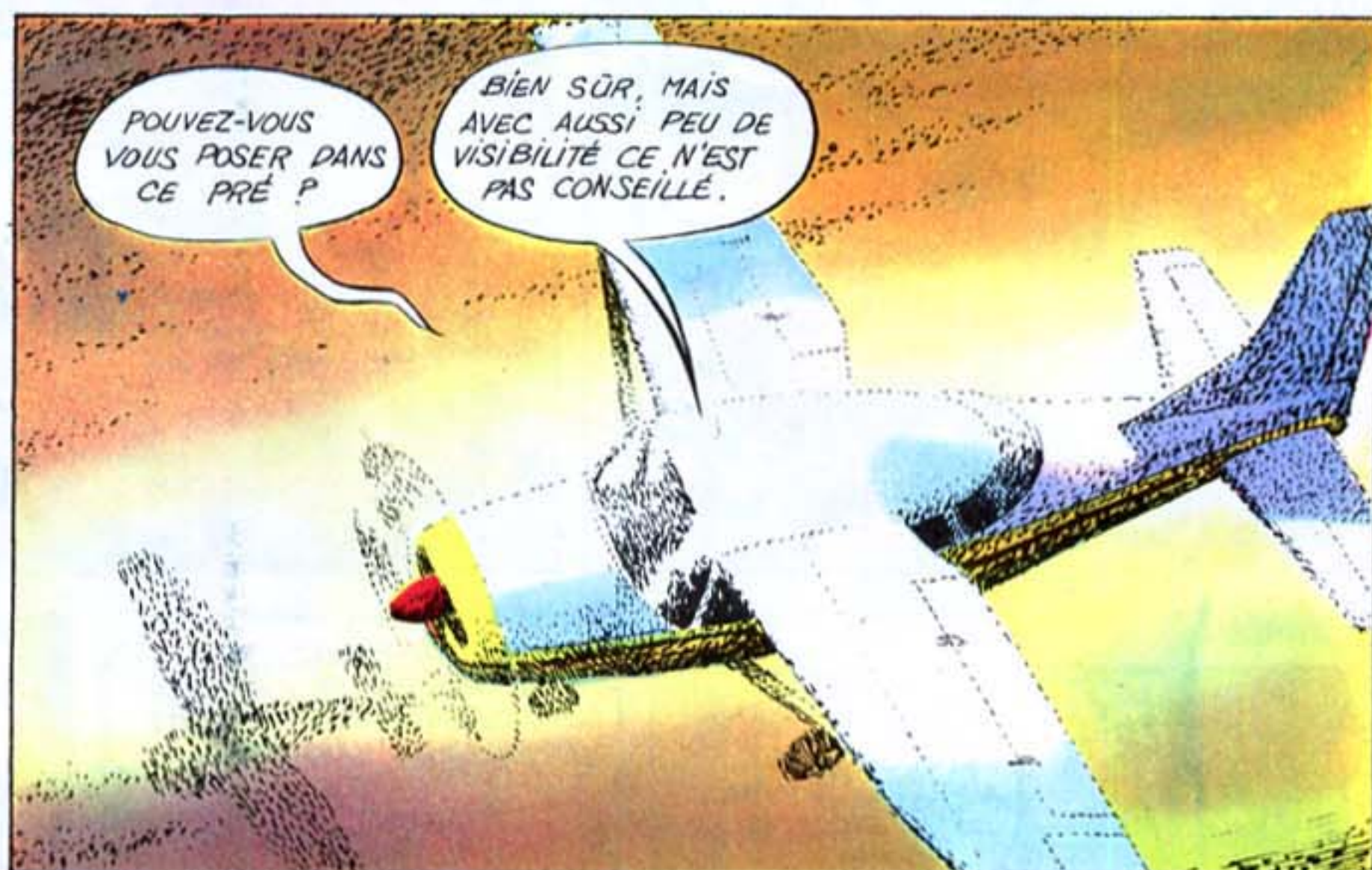
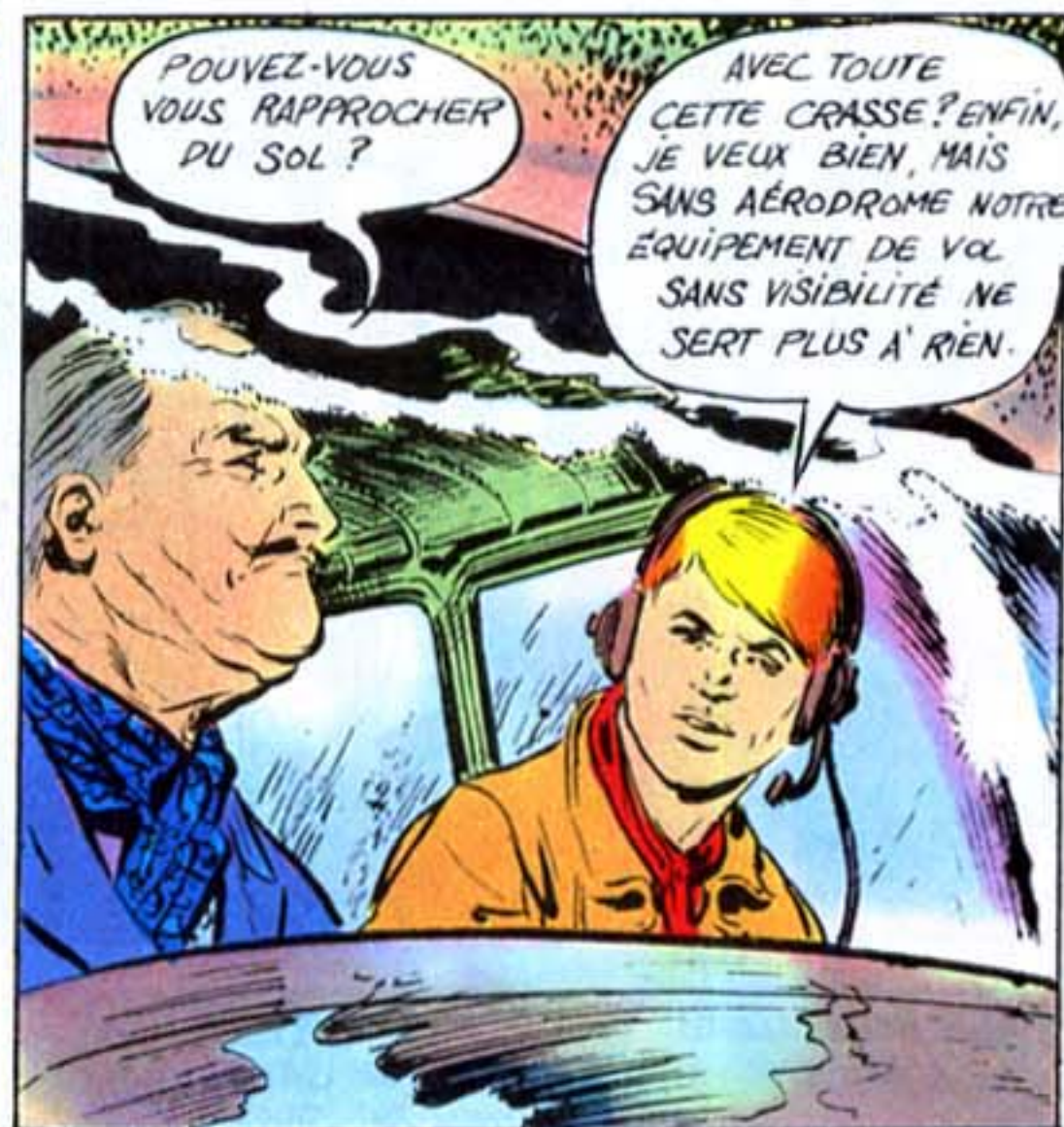


TEMPÊTE SUR LE MAYABOMBA

RESUMÉ : Karl a vingt ans. Il est mécano dans un garage et pilote des avions à ses moments de loisir. Il rêve de devenir pilote professionnel. Pour y arriver il passe des petites annonces dans les journaux. Les propositions se font attendre. Mais un jour, une jaguar rouge s'arrête devant le garage où travaille Karl...







Par le Luxembourg et Smyrne

QUAND j'évoque la rentrée, viennent, du fond de ma mémoire, deux textes lus et appris jadis dans l'odeur de tabliers neufs des classes de mon enfance. L'un, de Théophile Gautier, conte la migration des oiseaux :

« Déjà plus d'une feuille sèche. »
« Parsème les gazons jaunis... »





ALORS
COMMENT ON
SAIT QU'IL
Y A DES
INDIENS ?

L'autre, d'Anatole France, fait revivre la rentrée d'un enfant d'autrefois qui, pour joindre son école, devait traverser tout le Luxembourg.

Je dois dire que ce dernier morceau, à nous qui habitions un petit village de Haute-Provence, paraissait étrange. Avec les quelques notions de géographie que nous possédions déjà, nous savions que le Luxembourg était un tout petit pays certes, mais un pays tout de même. Le résumé en caractères gras de notre manuel nous apprenait même qu'il se trouvait quelque part, dans le nord, coincé entre la France, la Belgique et l'Allemagne et que sa superficie était de 2.600 km². Nous nous demandions avec quelque effarement pourquoi un écolier français (et comment l'être plus quand on s'appelle France*) se trouvait astreint, pour se rendre à l'école, de traverser entièrement un pays étranger. Qu'allait-il faire si haut, si loin ? Et — surtout — comment faisait-il pour arriver à l'heure ?

Telle était notre confusion ; confusion commune sans doute à nombre d'enfants provinciaux car on ne m'ôte pas de l'esprit que l'expression bien connue « prendre le chemin des écoliers » vient de là.

Notre instituteur avait négligé de nous dire qu'il s'agissait évidemment — et simplement — du Jardin du Luxembourg à Paris dont nous ignorions l'existence. Je dois dire que, de notre côté, nous avions négligé de lui demander des éclaircissements ; si bien qu'il pensait que nous savions. D'où l'équivoque. Toujours est-il qu'après l'étude de ce texte, ceux de nos camarades qui habitaient le plus loin de l'école perdirent l'habitude de se plaindre. Leur longue marche n'était plus rien à côté de l'extraordinaire crochet en pays étranger qu'ils auraient dû accomplir au temps du petit Anatole !

Et tout cela n'aurait rien été s'il n'y avait pas eu mon petit frère Marc alors âgé de 4 ans et qui, à l'heure où je vous parle, est capitaine au long-cours.

A la maison, sans y prendre garde, j'étudiais, à haute voix, mes récitation devant lui. Or, s'il était question de la rentrée et du Luxembourg chez Anatole France, Théophile Gautier, lui, nous emmenant avec ses hirondelles jusqu'à Smyrne, évoquait les mystères de l'Orient. Cela faisait beaucoup pour Marc qui m'écoutait bouche bée et qui, faisant confusément un tout des deux textes, assimilait la rentrée avec la nécessité — et le plaisir — de faire des voyages fantastiques. Il me demandait :

* Précisons que son vrai nom n'était pas « Frande » mais « Thibault » ; ce qui, pour nous, d'ailleurs, n'aurait rien changé.

MIC
DELINX

— « Qu'est-ce que c'est le Luxembourg ? »

Je répondais, distraitemment :

— « C'est un pays, près de l'Allemagne. »

— « Et Smyrne ? »

— « C'est chez les Indiens. »

Car, à cette époque-là, tout ce qui était plus ou moins turc (comme Smyrne), arabe ou autre, pour moi, c'était les Indiens.

Et Marc rêvait.

Il rêva ainsi pendant un an. Et le premier octobre suivant fut un grand jour pour lui : il devait aller à l'école.

L'école de notre village occupait un vaste bâtiment neuf sur la route, à quelques centaines de mètres de l'agglomération.

Avant le départ, ma mère me confia Marc comme s'il partait pour toujours. Les recommandations, en même temps que quelques larmes, pleuvaient si fort que, finalement, je n'y prêtai qu'une attention relative, en quoi j'avais tort comme on va voir.

Dès que nous fûmes sortis du village, Marc, montrant la route, me posa cette question ahurissante :

— « C'est ça le Luxembourg ? »

Je ne pensai pas, sur le coup, au texte d'Anatole France oublié depuis un an.

— « Qu'est-ce qui te prend ? »

— « Je sais que c'est pas ça le Luxembourg. Ça, c'est la route d'Avignon. Alors c'est pas à l'école que tu me mènes. Je veux aller à l'école. Maman a dit que j'irais ! Et elle a dit que tu me mènerais. Et tu me mènes pas ! »

Je haussai les épaules et le laissai grogner. Mais, au bout d'un moment :

— « Et Smyrne ? »

— « Quoi : Smyrne ? »

— « Les Indiens ! Y a pas d'Indiens ! »

— « Mais si, mais si ! Tu penses, c'est bourré d'Indiens par ici. Seulement ils sont cachés. Tout le monde sait ça : les Indiens, ça vit caché ! »

— « Alors comment on sait qu'il y en a ? »

Sentant que nous entrions dans la voie irritante des questions qui n'en finissent jamais, je ne lui répondis point et cessai même de le regarder. Combien i'eus tort ! Arrivé près de l'école et voulant lui prendre la main pour traverser la route, je constatai qu'il avait disparu.

Aujourd'hui, je revois cette journée comme dans un rêve où tout se mêle : les instituteurs et les institutrices me pressant de questions ; ma mère alertée et arrivée en hâte, et en pleurs ; et des gendarmes qui, gravement, lâchèrent un mot qui me fit frémir : « Il faudra organiser des battues. » Confusément, j'imaginai qu'il s'agissait, de me battre. Comme si je n'avais pas déjà été assez angoissé et contrit

de la disparition de mon petit frère ! Eperdu, je répondais aux questions d'une manière qui, je le voyais bien, décevait tout le monde et même provoquait des regards stupéfaits.

— « T'a-t-il dit, en route, qu'il voulait pas aller en classe ? »

— « Oh, il voulait, au contraire. Mais en passant par le Luxembourg. »

Et maintenant, je me souvenais de la récitation et je précisai :

— « Comme Anatole France. »

— « Tu te moques de nous ? »

— « Mais non. Même qu'il a dit qu'il voulait aussi aller à Smyrne ! »

— « Pour quoi faire ? »

— « Pour voir les Indiens, comme les hirondelles ! »

Le brigadier jeta un regard interrogatif à mon instituteur :

— « Des Indiens à Smyrne ? »

Il répondit évasivement :

— « Des hirondelles sûrement. Mais des Indiens... En touristes, peut-être... Mais, dis-moi, petit, Smyrne, c'était dans une récitation de l'an dernier ? Le Luxembourg aussi ? »

Il avait compris, lui ! Mais cela ne faisait pas revenir Marc plus vite. Néanmoins il se mit à songer à haute voix :

— « Je pense qu'il a cru qu'il était obligatoire de passer par ces endroits pour aller à l'école et que, de ce fait, nous allons bien finir par le voir arriver. Il a dû s'engager dans le bois et il n'est pas possible alors que Martin ne l'ait pas vu. »

Ces mots amenèrent quelque espoir. Martin était ce qu'on appelle chez nous un « homme des bois ». Il vivait, dans une petite cabane, entre la route, l'école et le village, d'inoffensifs, chardages et dévériels braconnages. Son accoutrement, fait de loques et de peaux de bêtes était étrange et, pour les enfants émotifs vaguement inquiétant : mais c'était un très brave homme aimé de tous, bien qu'il lui arrivât rarement de venir au village. Marc, par exemple, ne l'avait jamais rencontré.

Comme l'avait prévu mon instituteur, on vit bientôt arriver Marc — rayonnant, vainqueur — accompagné de Martin. Il y eut des embrassades, des rires nerveux de soulagement, des commentaires et, encore, naturellement, des questions.

Martin, avec son bon sourire qui faisait plisser ses yeux (auxquels, je ne sais pourquoi, je découvris alors quelque chose d'asiatique) expliqua :

— « Il m'a pris pour un Indien, vous vous rendez compte ! »

— « Oui, disait Marc. Il habite à Smyrne et c'est un Indien ! »

— « J'étais allé regarder mes collets quand je vois ce petit « moussi » tout seul dans le bois. Il montre sa cabane et il dit : « C'est Smyrne, ça ? » J'y dis : « Pourquoi pas ? » Il me dit :

« Alors tu es un Indien ? » J'y dis : « Pourquoi pas ? » Il me dit : « Alors, par où je suis passé, là, c'est le Luxembourg ? » J'y dis : « Pourquoi pas ? » Il me dit : « Alors ça va, je suis sur le chemin de l'école, tu viens avec moi ? » J'y dis : « Pourquoi pas ? » A la vérité, j'ai rien compris mais j'ai pas cherché. Les tout petits comme ça, je sais qu'il faut pas les contrarier parce que les contrarier, des fois, c'est les décevoir. Et moi, j'ai jamais voulu décevoir un « moussi ». Alors, voilà, je vous l'ai amené. Qu'est-ce qu'ils vont chercher, ces gosses, et qu'est-ce qu'ils vous font faire ! Si on m'avait dit, à moi, que je pouvais être un Indien, habiter un pays impossible et — surtout — prendre un jour le chemin de l'école ! »

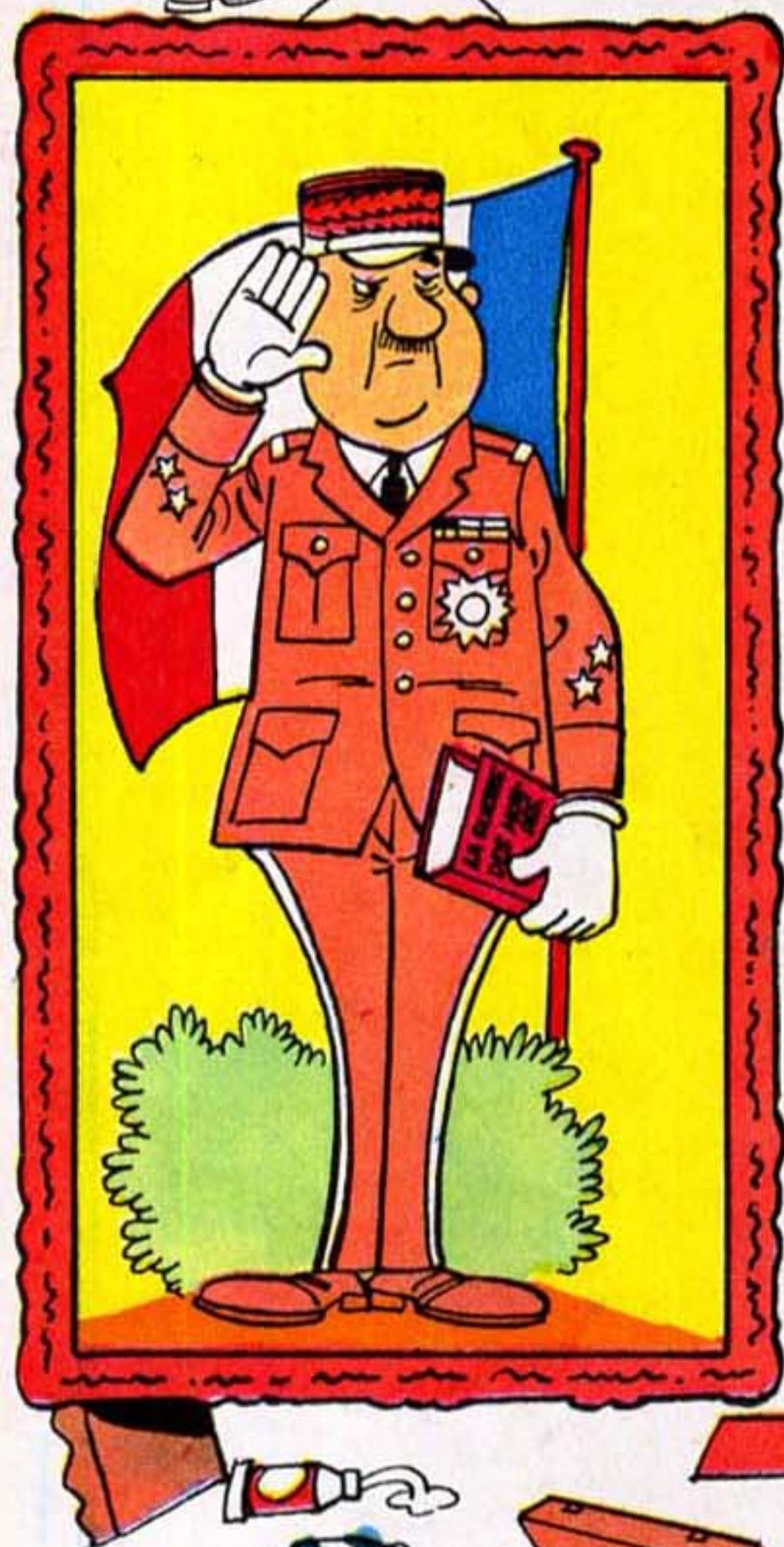
Martin fut remercié avec une effusion qui l'embarrassa beaucoup, puis il regagna ses bois ; les gendarmes et ma mère partirent ; Marc avec moi, entra à l'école, l'incident était clos. Du moins le croyait-on.

Car le lendemain et les jours suivants, Marc ne voulut pas en démordre : il fallait, pour se rendre à l'école — ainsi qu'il lui semblait normal, évident — passer par « Le Luxembourg », et « Smyrne » en disant à chaque fois un netit bonjour à « l'Indien ». Cet itinéraire curieux qui nous faisait nous lever un quart d'heure plus tôt confirmait sans doute gravement un jeune enfant dans de navrantes erreurs géographiques ; il avait pourtant le don de faire de l'école une sorte de port merveilleux que l'on n'atteint qu'après avoir franchi des pays de rêve.

Et si aujourd'hui Marc est capitaine au long-cours, je peux dire que c'est grâce à son trajet quotidien, jadis, de la maison à l'école où il découvrit, tout enfant, le premier appel des grands voyages.

Jean-Marie PELAPRAT.





	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT :

1) On en parle beaucoup en page 32 du journal — 2) Audacieux Choisit — 3) La moitié d'une mouche — 4) Ils ne seront pas à l'heure — 5) Sigle de l'Office National de l'Azote - Affirmation émise par Fricot (voir les aventures de Lestaque) — 6) Peintre espagnol du XIX^e siècle - C'est un pic, disait Cyrano — 7) Belle saison - un gamin de Paris — 8) Aides.

VERTICALEMENT :

A) Vaillances — B) Le repas de Médor - Enlevé — C) Laver — D) On y soigne les pulmonaires — E) Enlèvera - Voyelle de l'alphabet morse — F) En Chaldée - C'est un pif (disait Cyrano) — G) Participe gai - Laisse de côté — H) Légume.

(solutions page 49)

(1) C'est pas fort, mais ça rime.

D'UN MOT A L'AUTRE

Matériel : papier et crayon si besoin.

But atteindre : trouver le plus de mots possible à partir d'un premier mot.

Règles :

- Le meneur annonce un mot de 3 à 6 lettres.
- Le premier joueur cite un autre mot en en modifiant qu'une lettre.
- Le second joueur fait de même avec le nouveau mot qui lui est transmis, etc...

Exemple : Roi, Loi, Lot, Mot, Pot, Tôt, Rôt, Sot, Soi, etc...

Tout joueur ne pouvant continuer la série est éliminé.

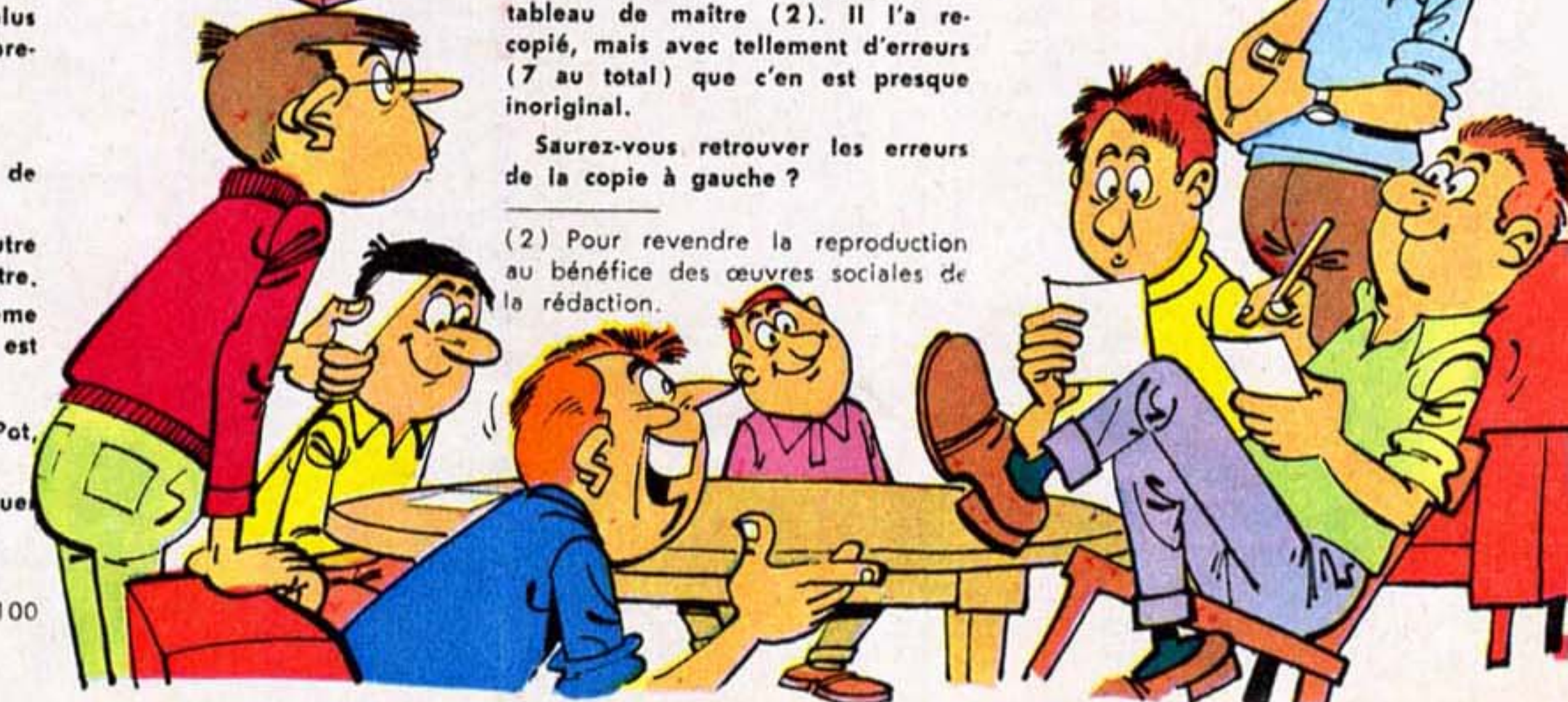
Extrait de Jeux de Table, « 100 Idées » — Editions Fleurus.

C'EST PLEIN DE FAUTES

Monsieur Chakir, exagère. On lui avait dit de recopier fidèlement ce tableau de maître (2). Il l'a recopié, mais avec tellement d'erreurs (7 au total) que c'en est presque inoriginal.

Saurez-vous retrouver les erreurs de la copie à gauche ?

(2) Pour revendre la reproduction au bénéfice des œuvres sociales de la rédaction.



DEMANDE, TOI AUSSI, LA CARTE DE GAULE

D' **Astérix**



UNIPRO

skip t'offre une sensationnelle carte de la Gaule

Un personnage prédécoupé de la collection **ASTERIX** et ses Gaulois avec chaque paquet économique SKIP, poudre pour machine à laver.

4 personnages prédécoupés de la collection **ASTERIX** et ses Gaulois dans chaque boîte-provision SKIP.

en couleurs (60 x 80 cm), pour fixer les personnages de la collection **ASTERIX** et ses Gaulois.
Commande dès aujourd'hui la carte de Gaule d'ASTERIX avec ce bon de commande (à remplir et à découper) que tu enverras à SKIP-ASTERIX - B.P. N° 529 08 PARIS, en joignant 3 timbres à 0,30 F pour frais d'envoi et de secrétariat.



BON DE COMMANDE			
à retourner à SKIP-ASTERIX B.P. N° 529.08 PARIS JJ 2			
en joignant 3 timbres à 0,30 F			
NOM	PRÉNOM		
AGE	ADRESSE : Rue		
N°	Ville	Dépt	

KP 301 587 C

AU RENDEZ-VOUS DES REVENANTS

par Alfred Hitchcock

Avec ce livre, le célèbre metteur en scène nous présente son premier roman pour les jeunes. Je lui laisse le soin de présenter ses personnages...

« Les garçons qui se font appeler « les trois jeunes détectives » s'appellent en réalité Bob Andy, Peter Crench et Hannibal Jones. Ils habitent tous les trois sur les bords du Pacifique, dans la petite ville de Rocky, située à quelques kilomètres de Hollywood. »

« Bob Andy est petit et maigre. A le voir on le prendrait pour un « fort en thème ». Cela ne l'empêche pas d'avoir le goût du risque. »

« Peter Crench, grand gaillard bien bâti, a du muscle partout où il en faut. »

Quand à Hannibal Jones... » Sachez seulement qu'à une époque reculée, ses camarades l'avaient surnommé « gros plein de soupe ». Comme il détestait que l'on se moquât de lui et comme il voulait prouver sa supériorité, il s'est mis à lire tous les livres qui lui tombaient sous la main. Résultat : il sait une foule de choses, mais il ne brille pas particulièrement par sa modestie. »

Vous connaissez les personnages et déjà vous vous demandez si cette histoire est inventée ou si elle est réelle ; si ces trois garçons sont sortis de l'imagination d'Hitchcock, ou s'ils existent. C'est le suspense.

Donc les trois jeunes détectives sont à l'affut d'une enquête qui les fera connaître. Ils apprennent que pour son prochain film, Alfred Hitchcock est à la recherche d'une maison hantée « par de véritables fantômes ». Les trois amis se mettent en recherche. Ils découvrent la demeure d'un ancien acteur de cinéma que l'on appelle « Le château des épouvantes ». Le château est abandonné, malgré la peur qui les domine, ils décident de le visiter... Et ils vont se heurter aux fantômes. De faux fantômes bien entendu, car les vrais n'existent que dans les livres et dans l'imagination des Ecossais.

C'est un livre vraiment passionnant car l'histoire est truffée de rebondissements aussi extraordinaires qu'inat-



tendus. On ne se doute jamais de ce qui va se passer à la page suivante.

Pour vous faire comprendre que vous devez lire ce livre, il faudrait que je vous cite quelques scènes. Mais je vous laisse le soin de les découvrir vous-même en vous procurant ce roman qui est un des meilleurs parus ces derniers temps.

Aux Editions Hachette - Idéal-Bibliothèque

Jacques FERLUS

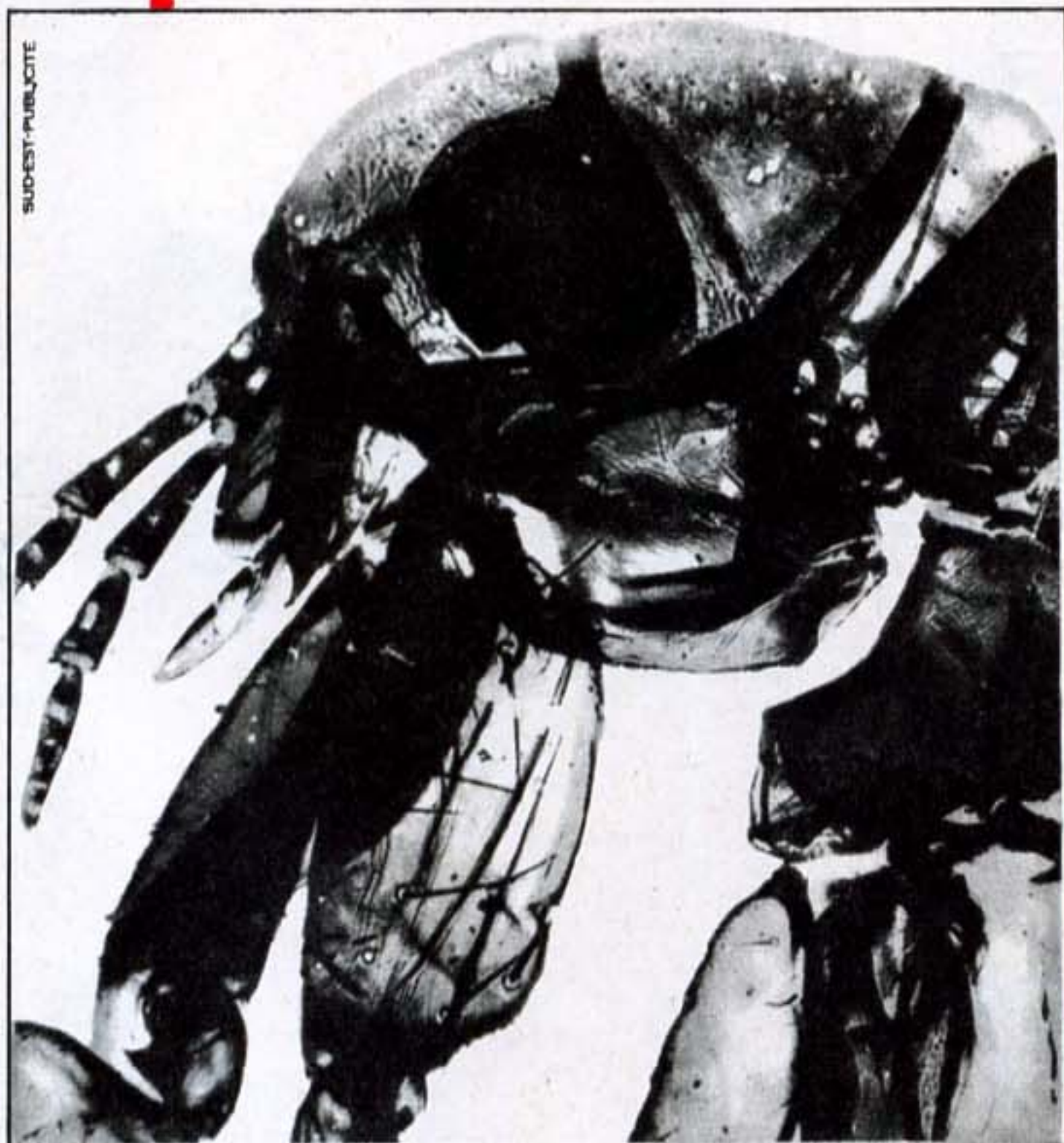
Vous pouvez lire aussi

QUATRE MYSTERES — Encore un livre d'Alfred Hitchcock. Ce sont quatre courts récits policiers très intéressants — Hachette.

LE MYSTERIEUX DOCTEUR KHATAN — par Henri Vernes — Une nouvelle aventure de Bob Morane. C'est en Birmanie que ce déroulent les péripéties de ce roman. (Marabout-Junior).

LE CERCLE INFERNAL par Hans Ruesch — La vie trépidante des pilotes automobiles dans le monde survolté des grandes courses. Vous éprouverez toutes les sensations d'un coureur. (Marabout-Junior).

qu'est ce que c'est * ?



pour le savoir, demandez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO. Vous pourrez choisir dans une gamme de 10 appareils (de 45 F à 300 F) le microscope avec lequel vous ferez des découvertes passionnantes.

Vous pouvez aussi tout simplement retourner cette page pour lire la réponse.

**Demandez notre
dépliant illustré n° 1**



7, rue de Malte, PARIS 11^e

CADEAU

pour tout achat d'un microscope, OPTICO vous offre une sélection de 5 préparations. Votre opticien vous les remettra sur présentation de ce bon-cadeau.

* C'est une tête de puce grossie 200 fois

SOLUTIONS DES JEUX

MOTS CROISES :

Horizontalement :

- 1) concours — 2) osé - tria
— 3) Tsé — 4) retardés —
5) O.N.A. - Vi — 6) Goya - pif
— 7) été - titi — 8) services.

Verticalement :

- A) courages — B) os - oté —
C) nettoyer — D) sana —
E) otera - ti (lettre e en mor-
se) — F) Ur - pic — G) ri -
évite — H) salsifis.

LES 7 ERREURS

3 étoiles, décorations, titre du livre, képi, gants, pli de pantalon, boutonnage de la veste.

J2

jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration.

Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



CHINE
Uniquement timbres commémoratifs
Grand format
100 timbres neufs et oblitérés
tous différents, grosse cote
Pour 6 Francs franco
et

GRATUITEMENT
1 PORTE-CLEFS PHILATELIQUE
Timbres français neufs acceptés
en paiement
MIGEVANT
3 Bis, Rue Bleue — Paris (9^e)
C.C.P. PARIS 6316-13

